



Faculté
Jean BERNABÉ
UFR des Lettres, Langues,
Arts et Sciences Humaines



aprodec
association
pour la promotion
et la diffusion
des études créoles



études



créoles

cultures
langues
sociétés

**XVII^e Colloque International des Études Créoles
(Comité International des Études Créoles)
en collaboration avec l'Université des Antilles
et la Faculté Jean Bernabé à Schœlcher (Martinique)
du 26 au 30 octobre 2026**





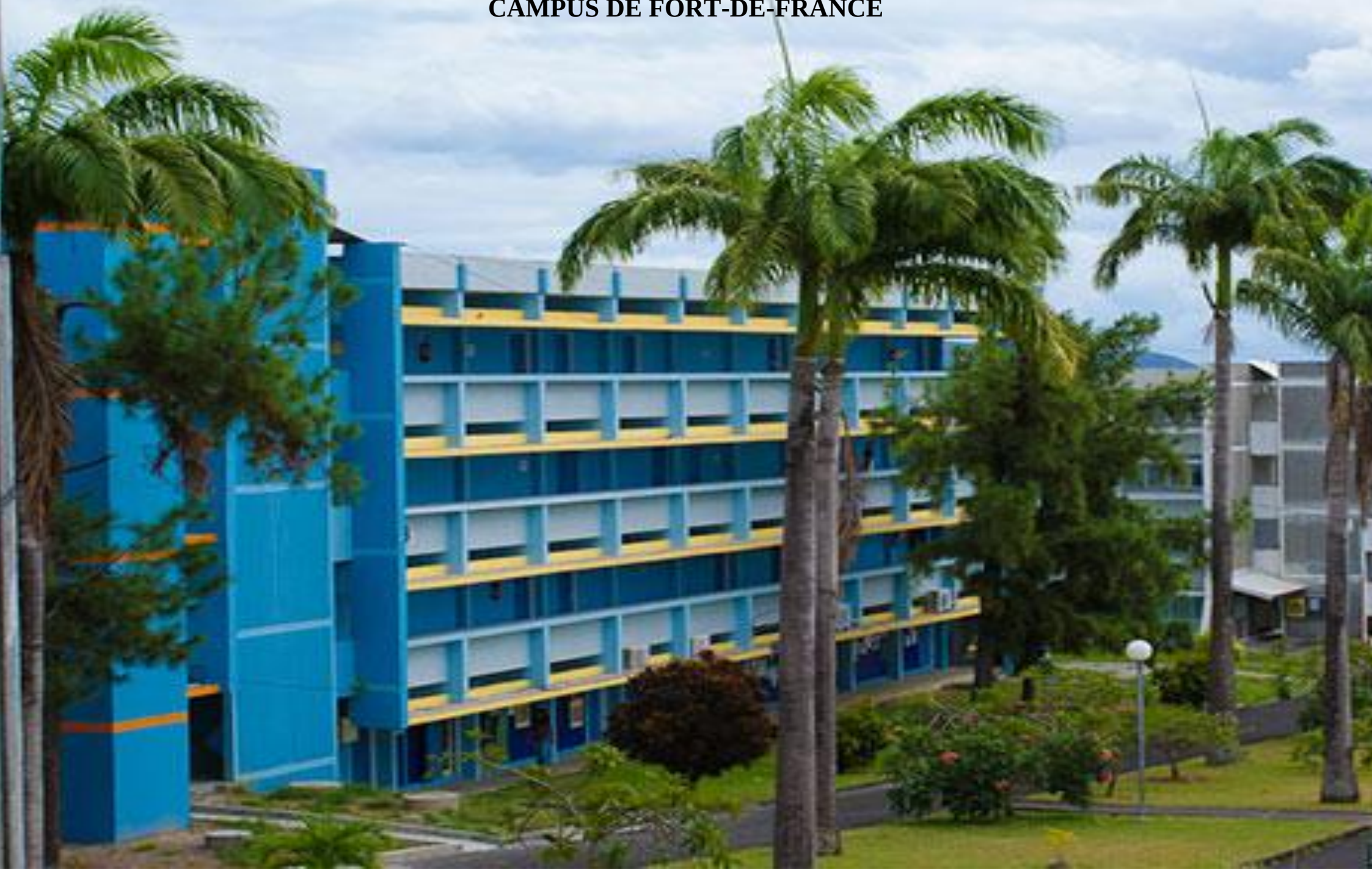
UNIVERSITE DES



**PLAN DU CAMPUS
LIEUX DU COLLOQUE
CAMPUS DE SCHÛELCHER
(CERCLE NOIR)**



CAMPUS DE FORT-DE-FRANCE



Sommaire

KONTAN WÈ ZOT	2
USAGES SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES DES CRÉOLES	3
LISTE DES PARTICIPANTS	6
LISTE THÉMATIQUE DES RESUMES	15
LITTÉRATURE ET LEXICOGRAPHIE	22
ANTHROPOLOGIE, ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....	31
ÉDUCATION ET GRAPHIE	44
BUS	77
LES PLAGES DE SCHÆLCHER	78



KONTAN WÈ ZOT

KONTAN VWÈ ZOT

***USAGES SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES DES
CRÉOLES***

***SOCIAL AND ECONOMIC USES OF CREOLE
LANGUAGES***

***KRÉYOL YO KA SÈVI ATÈ ISI-A POU LAVI
SOSIAL EK ÉKONOMIK***

Le XVI^e Colloque International des Études Créoles aux Seychelles entendait mettre l'accent sur l'articulation entre : « Mondes créoles, Langues créoles, [et] Développement : enjeux éducatifs, culturels et économiques ». Dans le prolongement de cette thématique, le Colloque de la Martinique interroge les usages sociaux et économiques des créoles. Car, qui pourrait véritablement contester la vitalité des langues créoles ? Langues jeunes, nées de la rencontre entre des peuples de civilisations différentes, porteuses de visions idiosyncrasiques du monde, les langues créoles se sont certes développées dans des contrées différentes, mais ont abouti à des résultats qui peuvent paraître similaires sur certains aspects. Cela est sans doute dû à des conditions sociohistoriques identiques, mais aussi aux universaux linguistiques.

Pour autant, ces langues souffriraient d'une maladie congénitale : la décréolisation. Aujourd'hui, tant dans les Caraïbes que dans l'océan Indien, il est question de cet héritage qui s'accroît selon des conditions sociopolitiques spécifiques à chaque territoire : l'assimilation dans les territoires français (de la Caraïbe, de l'océan Indien) ou encore un déficit de politiques linguistiques avérées dans des pays émancipés de toute tutelle coloniale.

Si les politiques sont globalement peu enclins à doter leur pays d'outils nécessaires pour l'épanouissement des locuteurs *natifs-nataux*, ces derniers sont à l'origine d'une gestion *in vivo* d'un bi-, voire d'un plurilinguisme. Ainsi, Diana Rey-Hulman (1993)¹ explique pour les territoires français, et singulièrement la Guadeloupe, comment le créole, qui fut banni de l'appareil d'État dès 1804, après avoir été socialement condamné à partir du *Code noir*, réussit à s'imposer dans l'espace juridique puis à envahir les médias audiovisuels au fil du temps. L'ethnolinguiste montre cette progression de la langue dans l'espace social de 1938 à 1975, date de son irruption dans l'espace juridique.

Cet exemple illustre la longue conquête par le créole desdits espaces. En son temps, la sociolinguiste Dany Bébel-Gisler plaidait en faveur d'un usage généralisé du créole : « Il est grand temps à l'économie, au droit, à la politique, en un mot à la science, de parler créole. Pour faire dialoguer, avec plus de succès, la science avec le développement économique, culturel, humain » (1989)².

Ce défi, un autre praticien de la culture créole (Thierry Malo) entend le relever. Pour autant, il s'interroge car il constate que la science ne se décline pas en créole : « *Lasyans poko ka palé kréyol, pa ni liv asi jaden, pon liv asi manjé, pon liv asi lang kréyol ki maké an kréyol* » ; en outre, il relève de nombreuses fautes dans les textes en créole ainsi qu'un fort taux d'illettrisme (2023).

Ces constats ne sont pas propres à l'île de la Guadeloupe encore moins à celle de la Martinique. Si en 2012, le créole mauricien fait son entrée comme matière optionnelle à l'école, ce n'est qu'en novembre 2023 qu'ont eu lieu les premiers examens pour cette langue au *School Certificate* ; langue que très peu d'élèves choisissent. Pourtant, on observe que dans cet archipel, l'Église romaine, en tant qu'acteur social majeur, plaide pour que « le créole devienne une véritable matière » (*Mayotte 1^{re}*, février 2024) pour ce niveau d'éducation et soit un outil d'épanouissement et de développement économique.

En définitive, où en sommes-nous sur les usages des créoles dans les espaces sociaux et économiques des territoires créolophones ? S'interroger sur la vitalité des créoles prend ainsi tout son sens. Comment se matérialisent les usages des créoles dans les différents espaces sociaux des territoires concernés ? En dehors des circuits « classiques » de la langue (écoles, médias, églises, etc.), les acteurs économiques font-ils de la langue un outil de développement de l'économie de marché ?

¹ Rey-Hulman, Diana (1993), « Dire, maudire, écrire en Guadeloupe », in M.-J. Jolivet et D. Rey-Hulman (dir.), *Jeux d'identité. Études comparatives à partir de la Caraïbe*, Paris, L'Harmattan, 23–53.

² Bébel-Gisler, Dany (1989), *Le défi culturel guadeloupéen : devenir ce que nous sommes*, Éditions caribéennes.

Si, ici et là fleurissent de la publicité en créole – à petite dose, disent certains analystes (de la Réunion par exemple) et surtout pour vanter des produits des terroirs concernés : c’est aussi tel assureur qui mise sur la force perlocutoire d’un proverbe pour vendre ses produits³ –, aucun consommateur ne peut se targuer d’avoir trouvé des indications en créole sur les produits qu’il achète, alors que les créoles sont utilisés à des fins communicatives dans les transactions marchandes traditionnelles – les marchés de Port-au-Prince, de Pointe-à-Pitre ou de Victoria ou les petits commerces – *lolo* en Guadeloupe. Par conséquent, quels usages commerciaux des créoles en contexte moderne ?

On peut également s’interroger sur la place du créole dans des domaines plus spécialisés : le numérique, la justice – à un moment où des territoires comme Haïti y réfléchissent. Quelles recherches lexicographiques, graphiques en lien avec ces domaines-clefs de la vie sociale et économique ? Quels risques économiques prennent des éditeurs spécialisés de ces textes techniques ? Comment transmettre ce lexique spécialisé ? Et, par-delà ces aspects graphiques, lexicographiques voire lexicologiques des créoles, quel est l’état de la recherche en termes plus largement descriptifs ?

Aux chercheurs créolistes de penser ces axes de réflexion selon leurs propres domaines de recherche et les préoccupations de leurs territoires, car les situations sont spécifiques. Les propositions qui seront faites, seront examinées sous ces modalités.

Notre colloque vise à explorer principalement cette question-clef des usages sociaux et économiques des créoles, *leur marchandisation* dans divers domaines. Les axes principaux (« Littérature... »), ainsi que les rubriques proposées (« Productions d’ouvrages en créoles... ») le sont à titre d’exemple. Les propositions qui relèveront d’autres axes ou d’autres rubriques seront aussi les bienvenues. Les panels construits autour d’une thématique commune sont aussi acceptés. Les propositions de communications ou d’ateliers/panels (regroupements de 3 ou 4 communications) peuvent être rédigées en langue française, en anglais ou dans une langue créole française.

³ Le proverbe créole : *Jou malè pa ni pwan gad* (en somme, « prévenir vaut mieux que guérir ») est utilisé pour vendre des produits d’assurance.

➤ LISTE DES PARTICIPANTS (Par ordre alphabétique) ➤ TITRE des RÉSUMÉS			
	Nom prénom	titre	Affiliations
	Abare Kristelle	Influence de la raciolinguistique dans l'expression du créole haïtien dans l'espace bahamien et montréalais	Chercheuse indépendante
	Albers Ulrike	Corpus réunionnais, la variation morphosyntaxique en contexte	Université de La Réunion
	Anacoura Ronia	<i>Seychellois Language in Education Policies (LEPs) as perceived and practiced by Seychellois learners</i>	University of Seychelles
	Anciaux Frédéric	Le créole s'affiche ! Étude du paysage visuel en Guadeloupe	Université des Antilles INSPE de Guadeloupe
	Antoine Manuella	<i>Le Dictionnaire des créoles comparés de Guadeloupe et de Martinique</i>	Université des Antilles
	Ardoino Chiara & Alejandra BARRIO	Représentations et pratiques du créole martiniquais en contexte migratoire : capital linguistique et code-switching des hispanophones	University of London & Université des Antilles
	Ardoino Chiara & Viktor Rosner	Le(s) créole(s) dans le marché éditorial martinico-antillais : enjeux et défis d'une édition engagée	University of London & Universität Wien
	Arkell Rebecca	The Semantics of the Human Body in Kabuverdianu: Understanding Creolisation Through an Analysis of Categorisation, Conceptualisations, and Semantic Extensions. What the Linguistics of the Body Can Reveal About Creolisation in Kabuverdianu	University of Göttingen
	Arisma Mick Robert	La cuisine créole haïtienne à Port-au-Prince au croisement des représentations identitaires	Université d'État d'Haïti
	Artheron Ael	Usage du créole dans l'œuvre théâtrale de G. de Chambertrand	Université des Antilles
	Barrière Isabelle	Récits chez des locuteurs bilingues créole guadeloupéen-français d'âges différents : une approche interlinguistique	Saint Elizabeth University USA

	Barrière Isabelle & Béatrice Jeannot	Récits chez des locuteurs bilingues créole guadeloupéen-français d'âges différents : une approche interlinguistique	Saint Elizabeth University USA & Université des Antilles-Guadeloupe
	Bartens Angela	De la polyarealité à la polycentricité et des orthographes des créoles anglais et français atlantiques	University of Turku
	Bellonie Jean-David	De la publicité à la classe : usages transactionnels du créole en Martinique et implications pour une didactique contextualisée du français	Université des Antilles Martinique
	Bolus Mirna et Samson Christelle.	De la <i>juritraductologie</i> en Guadeloupe : enjeux et perspectives.	Université des Antilles INSPÉ Guadeloupe
	Bolus Mirna, Ronald Baptista, Rolande Coipel & Ena Eluther	Tawlakataw : Fouyé tout lankonni a maké gwadloupéyen Zafè anséyé	Université des Antilles & Lolangwa (Lofis Lang Gwadeloup)
	Bordelais Anne-Valérie	Produire le lexique pour produire l'espace : néologie spécialisée et usages socio-économiques du créole antillais	Université des Antilles
	Bosquet Yannick & Oxide Kimberley	Argot et musiques urbaines : vitalité et nouvelles dynamiques du créole dans la chanson à l'île Maurice	Université de Maurice & Université de Maurice
	Brival Bernadine	Dire, transmettre, dominer : le créole entre langue de socialisation et impensé économique dans les sociétés antillaises	Université des Antilles Martinique
	Brutus Kensley	Configuration actancielle et sémantique de l'agentivité : une analyse fonctionnelle du genre dans les examens d'État haïtiens (2010-2026)	Université d'État d'Haïti
	Calixte Fritz	Pour une épistémologie des études créoles	Université des Antilles
	Calixte Fritz & Marie E. PAUL	Traduire un acte philosophique : variations pragmatiques dans les <i>Méditations métaphysiques</i>	Idem
	Cambrone Stella	La didactique des langues créoles à l'aune de l'intelligence artificielle générative : pratiques et enjeux dans les Antilles françaises	Université M. et L. Pasteur Besançon

Candau Olivier-Serge – Silke Jansen – Béatrice Jeannot-Fourcaud	Cartographie et Recherche des Expressions Orales et Linguistiques Émergentes dans les Créoles de la Caraïbe du XVII ^e au XIX ^e siècle	Université des Antilles & -Erlangen Friedrich-Alexander III – Nürnberg
Carter Charles	<i>Ti cheri, vin wè</i> : économie langagière, séduction mercantile et mise en pouvoir de la femme sur les marchés haïtiens	Brigham Young University (USA)
Chan-Meetoo Christina	Dynamiques linguistiques et enjeux de pouvoir : Le créole mauricien dans la communication politique, de la place publique à l'Hémicycle	Université de Maurice
Cherubini Bernard	Les enjeux politiques locaux qui gravitent autour de la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel (PCI) national et international (UNESCO)	Université de Bordeaux
Choppy Thérésia Penda & Mrs. Cindy Moka	Reinventing the Creole Garden for food security and food sovereignty in Seychelles	University of Seychelles
Coipel Rolande	Tawlakataw : Fouyé tout lankonni a maké gwadloupéyen Zafè anséyé	Université des Antilles & Lolangwa (Lofis Lang Gwadeloup)
Dallier Mathilde	Attitudes des professeurs de français à l'égard de l'utilisation du créole anglais trinitadien dans l'enseignement du français à Trinité-et-Tobago	University of the West Indies, St Augustine Trinidad et Tobago
Déravil Bizenthé	Entre l'infrastructure de pensée et la justesse de l'équivalence dans la traduction littéraire en CH	Université d'État d'Haïti
Dragon Mideline	Expression de faible et haut degré dans les créoles haïtien, martiniquais et guadeloupéen	Université des Antilles
Elazouzi Chama	Morphosyntaxe et normalisation du créole dans les textes missionnaires : analyse du <i>Catéchisme en langue créole</i> de Goux (1842)	Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès Maroc
Eloidin Esther	Les parlers créoles d'ici et d'ailleurs et les grands enjeux économiques contemporains	Université des Antilles
Eluther Ena	Tawlakataw : Fouyé tout lankonni a maké gwadloupéyen Zafè anséyé	Université des Antilles & Lolangwa (Lofis Lang Gwadeloup)

	Fabiola Henri	Against Simplification: A Noise-Robust Model of Gender Inheritance in Romance-Based Creoles	University of New York at Buffalo USA
	Fabiola Henri	Predictive Morphology in Creole Genesis: Discriminative Learning and Verb Form Alternations in Mauritian Creole	University of New York at Buffalo USA
	Factum-Sainton Juliette	Le joncteur du génitif <i>a/an</i> en guadeloupéen : analogies bantoues et françaises	Université des Antilles
	Factum-Sainton Juliette, Jeannot-Fourcaud Béatrice & Mango Toni	Graphie du créole guadeloupéen : perspectives pragmatiques et pédagogiques	Université des Antilles & Académie de la Guadeloupe
	Fanchette Erica	Les dictionnaires unilingues/ <i>Diksyoner Kreol Seselwa</i>	L'Académie Créole des Seychelles
	Ferreira Jo-Anne S. SIL Global	Du profane au sacré : La place populaire et les usages contrastés du créole à base lexicale française à Trinidad	The University of the West Indies, St Augustine
	Fon Sing Guillaume	Les expressions verbales figées en créole mauricien et en français régional de l'Île Maurice	Université Paris Cité
	Fanchette Erica	Les dictionnaires unilingues/ <i>Diksyoner Kreol Seselwa</i>	Académie Créole des Seychelles
	Georger Fabrice	Contenir ou libérer les usages sociaux et économiques du créole : des choix de politique linguistique à assumer.	Université de La Réunion
	Govain Renauld	Apports substratiques africains à la phonologie des créoles haïtien, guadeloupéen et martiniquais	Université d'État d'Haïti
	Govain Renauld	Changement vocalique en créole haïtien : adaptation phonologique, influence substratique ou économie linguistique ?	Université d'État d'Haïti
	Guerlande Bien-Aimé & Carter Charles	<i>Ti cheri, vin wè</i> : économie langagière, séduction mercantile et mise en pouvoir de la femme sur les marchés haïtiens	Université d'État d'Haïti & Brigham Young University
	Hafsa El Jalissi	Langue créole et communication médiatique en Martinique : usages sociaux, enjeux culturels et stratégies discursives	Université Cadi Ayyad
	Harmon Jimmy	Kreol Morisien (Mauritian Kreol) in heritage economics: a surplus value. The case of commercial malls on heritage sites with specific reference to 'Mahogany Shopping Promenade'	Committee of the Intercontinental Slavery Museum, Mauritius
	Hassamal Shrita, Abeillé Anne, Alleesaib Muhsina & Hemforth	La présence de <i>ki</i> dans les complétives en créole mauricien : une étude empirique	Université Paris Cité &

	Barbara		University of Mauritius CNRS
	Legagneur Jean Hérald	Créolisation littéraire et usages socio-symboliques du créole chez Dany Laferrière	Université d'État d'Haïti
	Jeannot-Fourcaud Béatrice	Graphie du créole guadeloupéen : perspectives pragmatiques et pédagogiques	Université des Antilles Inspé de la Guadeloupe
	Joseph Rose-Myrliè	Créole, langue savante ? Co-construction, discussion et traduction dans une recherche sur les travailleuses migrantes haïtiennes	Université des Antilles Inspé de la Guadeloupe
	Kezerian William, Jeannot-Fourcaud Béatrice, Barrière Isabelle & Govain Renauld	Complementizer <i>kè</i> Variation in Guadeloupean Creole: Experimental Judgements and Spontaneous Speech	Syracuse University, & University of the Antilles, & Saint Elizabeth University & State University of Haiti)
	Klingler Thomas	Le rôle des créoles dans la création du <i>Dictionnaire étymologique, historique et comparé du français de Louisiane</i>	Université Tulane – La Nouvelle- Orléans USA
	Krämer Philipp	Voix antillaises en captivité. 1917 : Questions sociolinguistiques et déontologiques	Vrije Universiteit Brussel
	Kriegel Sibylle	Continuations créoles de matériaux français – quelques adverbes des créoles de l’océan indien.	LPL CNRS & Aix- Marseille Université
	Laforêt Johnny	Établir un programme de créole haïtien à l’Université de Princeton	Princeton University USA
	Lauret Francky	Du militantisme à l’industrie culturelle : aspects professionnels de la poésie dans l’océan indien Valeur sociale et économique du <i>kabar fonnkèr</i> réunionnais	Université de La Réunion
	Lefrançois Frédéric	The Vulnerability of Creole in Edwige Danticat and Raouel Peck’s Œuvres	Université des Antilles
	Legagneur Jean Hérald	Créolisation littéraire et usages socio-symboliques du créole chez Dany Laferrière	Université d'État d'Haïti
	Lespoir Reuban	The production of a new reading materials in Kreol Seselwa. Exploring the scope of a Creole reading scheme for the local community and diaspora	University of Seychelles

	Librová Bohdana	L'apport de <i>l'Essai de grammaire</i> de l'abbé Goux (1842) à la lexicologie historique du créole martiniquais	Université Côte d'Azur
	Lötzsch Hannes	Le conte sous presse – de la « parole de nuit » aux maisons d'éditions transcréoles	Université Halle-Wittenberg
	Ludwig Ralph	Écritures des mondes créoles	Université Halle-Wittenberg
	Mango Toni	Graphie du créole guadeloupéen : perspectives pragmatiques et pédagogiques	Académie de Guadeloupe
	Manthei Benjamin	Entre contact et variation. Approche comparative des langues créoles antillais et réunionnais dans une perspective sociolinguistique	Université de La Réunion
	Mayr Paul	Paternalistic Traces in the Original and its Translations: Discourse-Linguistic Perspectives on the Mauritian Proclamation de l'abolition de l'esclavage (1835) in English, French, and Creole	Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg Germany
	Cindy Moka	Reinventing the Creole Garden for food security and Garden for food security and food sovereignty in Seychelles	University of Seychelles
	Paul Moles	Acquisition des morphèmes du futur <i>ap</i> et <i>pral</i> en créole haïtien chez les enfants âgés de 2 à 5 ans : analyse de données longitudinales	Université d'État d'Haïti
	Mompelat Ludovic	Modeling Martinican Creole: Structural Autonomy, Variation, and Digital Infrastructure	University of Miami,
	Najac Sandra	Contact de langues et agentivité chez des Québécois d'origine haïtienne à Montréal	Université d'Ottawa
	Nazaire Joinville	Variation diatopique et représentations sociales en contexte créolophone : analyse discursive de la chanson « <i>Kreyòl Nou Ye</i> » de Zenglen	Université de Sherbrooke
	Noël Audrey	Usages du créole réunionnais en santé : évolutions et perspectives. Plaidoyer pour des pratiques linguistiques en faveur du développement	Université de La Réunion
	Ondo Jean-Fabrice	Le créole dans la police nationale en Guadeloupe. Représentations et pratiques d'une langue régionale au sein d'une institution régalienn	Université des Antilles
	Oxide Kimberly	Argot et musiques urbaines : vitalité et nouvelles dynamiques du créole dans la chanson à l'île Maurice	Université de Maurice
	Paul Mari-Ensie	Du fabliau médiéval à la musique caribéenne : continuités du double sens et de la satire	Université des Antilles

	Pejakovic Christine	Adjectival Reduplication in the Indian Ocean Creoles: Semantic Licensing and Pragmatic Restriction	University of New England, Australia University of Seychelles
	Pérez Vargas José Carlos Antonio	Towards a formal representation of aspect in Guadeloupean and Martinican Creoles	University of New York at Buffalo
	Pustka Elissa & Bosquet Yannick	Du symbole à l'usage quotidien : nouvelles formes et fonctions du créole dans le paysage linguistique mauricien	Université de Vienne & Université de Maurice
	Reutner Ursula	Social and economic uses of creoles in Africa. A comparison between French and Portuguese influenced zones	Passau University
	Rosner Viktor	Le(s) créole(s) dans le marché éditorial martinico-antillais : Enjeux et défis d'une édition engagée	Université de Vienne
	Rubio Kathy	Touristic commodification of creoles: Guadeloupe and Réunion	University of Miami
	Sabine Inga	L'anthropologie Le créole guyanais dans le concert des autres langues parlées en Guyane : usages sociaux et économiques	Université de Guyane (INSPE)
	Shimeen-Khan Chady	Créole réunionnais, mobilités des locuteurs et dynamiques du répertoire : vers une lecture des valeurs symboliques, sociales et économiques	Université de la Réunion
	Veenstra Tonjes et Nele Arnold	La variation du registre et l'expression variable du complément <i>ki</i> en créole mauricien : omission ou insertion	Université de Maurice
	Vel Aneesa & Laurette Annie	La production et la diffusion d'œuvres littéraires en créole seychellois.	Université des Seychelles
	Véronique Georges-Daniel	L'« intrusion » de et dans le syntagme verbal en créole mauricien (KM) contemporain	LPL CNR Aix-Marseille Université
	Wiesinger Evelyn	Présentation du <i>Dictionnaire étymologique des créoles français numérique</i> (DECN)	Université de Regensburg
	Wiesinger Evelyn	L'expression du mouvement spatial en guyanais et dans les créoles français de la Caraïbe	Université de Regensburg

Programme du CIEC – 2026 – Lundi 26 octobre

9h-10h30	Ouverture officielle Allocutions des officiels • Mot du président du CIEC • Mot du directeur du CRILLASH • Hommage à Jean BERNABÉ ✓ Gerry L’Etang ✓ Prestations artistiques (Joby Bernabé, Watabi, etc.) • Échos de la créolistique guadeloupéenne (<i>Lonè épi respé ba...</i>) • Prestation musicale • Clôture	
11h-11h30	Inscriptions/Accueil	
	Pause déjeuner	
14h-14h30	Ouverture du congrès Amphi	
Début des conférences et des communications du CIEC 2026		
14h-15h	Conférence plénière Apollinaire Anakesa La créolitude musicale comme patrimoine vivant : enjeux humains, culturels et identitaires dans les Antilles-Guyane françaises (Amphi : Michel Louis)	
Sessions parallèles		
Salles		
Présidence de séance		
Thématique	Littérature et lexicographie	
15h-15h30	Thérésia Penda Choppy <i>Creativity, Creolization and Identity in Seychellois Creole Folktales</i>	Francky Lauret Du militantisme à l’industrie culturelle : aspects professionnels de la poésie dans l’océan indien. Valeur sociale et économique du <i>kabar fonnkèr</i> réunionnais
15h30-16h00	Aneesa Vel et Annie Laurette La production et la diffusion d'œuvres littéraires en créole seychellois	Erica Fanchette : Les dictionnaires unilingues/ <i>Diksyoner Kreol Seselwa</i>
16h00-16h30	Chiara Ardoino et Viktor Rosner : Le(s) créole(s) dans le marché éditorial martinico-antillais : Enjeux et défis d’une édition engagée	Manuella Antoine : <i>Le Dictionnaire des créoles comparés de Guadeloupe et de Martinique</i>
16h30-17h00	Frédéric Lefrançois The Vulnerability of Creole in Edwige Danticat and Raouel Peck’s Œuvres	Thomas Kingler Le rôle des créoles dans la création du <i>Dictionnaire étymologique, historique et comparé du français de Louisiane</i>
17h00-17h15	Pause	
Salles		
Présidence de séance		
17h15-17h45	Jean Hérald Legagneur :	Evelyn Wiesinger : Présentation du <i>Dictionnaire étymologique des créoles français numérique</i> (DECN)

	Créolisation littéraire et usages socio-symboliques du créole chez Dany Laferrière		
17h45-18h15	Bizenthé Déraivil : Entre l'infrastructure et la justesse de l'équivalence dans la traduction littéraire en créole haïtien	Hannes Löttsch : Le conte sous presse – de la « parole de nuit » aux maisons d'éditions transcréoles	Axel Artheron : Usage du créole dans l'œuvre théâtrale de G. de Chambertrand

Programme du CIEC – 2026 – Mardi 27 octobre		
Sessions parallèles		
Liste thématique des résumés		
Anthropologie, économie et politique		
Salles		
Présidence de séance		
9h00-9h30	Thérésia Penda Choppy et Cindy Moka Reinventing the Creole Garden for food security and food sovereignty in Seychelles	Rebecca Arkell What the Linguistics of the Body Can Reveal About Creolisation in Kabuverdianu?
09h30-10h00	Mick Robert Arisma La cuisine créole haïtienne à Port-au-Prince au croisement des représentations identitaires	Jo-Anne S. Ferreira Du profane au sacré. La place populaire et les usages contrastés du créole à base lexicale française à Trinidad
10h00-10h15	Pause	
Salles		
Présidence de séance		
10h15-10h45	Jean-Fabrice Ondo Le créole dans la police nationale en Guadeloupe. Représentations et pratiques d'une langue régionale au sein d'une institution régaliennne	Christina Chan-Meetoo Dynamiques linguistiques et enjeux de pouvoir. Le créole mauricien dans la communication politique, de la place publique à l'Hémicycle
10h45-11h15	Mirna Bolus et Christelle Samson Fè lajistis palé kréyòl gwadloupéyen : pouki ? Pou fè kibiten ?	Esther Eloidin Les parlers créoles d'ici et d'ailleurs et les grands enjeux économiques contemporains
11h15-14h00	Déjeuner	
Salles		
Présidence de séance		
14h00-14h30	Marie-Ensie Paul et Fritz Calixte Traduire un acte philosophique en créole : variations pragmatiques dans les <i>Méditations métaphysiques</i>	Kathy Rubio Touristic commodification of creoles: Guadeloupe and Réunion
14h30-15h00	Marie-Ensie Paul Du fabliau médiéval à la musique caribéenne : continuités du double sens et du désir	Jimmy Harmon Kreol Morisien (Mauritian Kreol) in heritage economics: a surplus value. The case of commercial

		malls on heritage sites with specific reference to 'Mahogany Shopping Promenade'
15h00-15h30	Fritz Calixte : Pour une épistémologie des études créoles	Bernard Cherubini : Les enjeux politiques locaux qui gravitent autour de la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel (PCI) national et international (UNESCO)
15h30-15h45	Pause	
Salles		
Présidence de séance		
15h45-16h15	Ursula Reutner Social and economic uses of creoles in Africa. A comparison between French and Portuguese influenced zones	Bien-Aimé Guerlande <i>Ti cheri, vin wè</i> : économie langagière, séduction mercantile et mise en pouvoir de la femme sur les marchés haïtiens
16h15-16h45	Anne-Marie Bordelais Produire le lexique pour produire l'espace : néologie spécialisée et usages socio-économiques du créole antillais	Fabrice Georger Contenir ou libérer les usages sociaux et économiques du créole : des choix de politique linguistique à assumer.
16h45-17h15	Audrey Noël Usages du créole réunionnais en santé : évolutions et perspectives. Plaidoyer pour des pratiques linguistiques en faveur du développement	Bernadine Brival Dire, transmettre, dominer : le créole entre langue de socialisation et impensé économique dans les sociétés antillaises

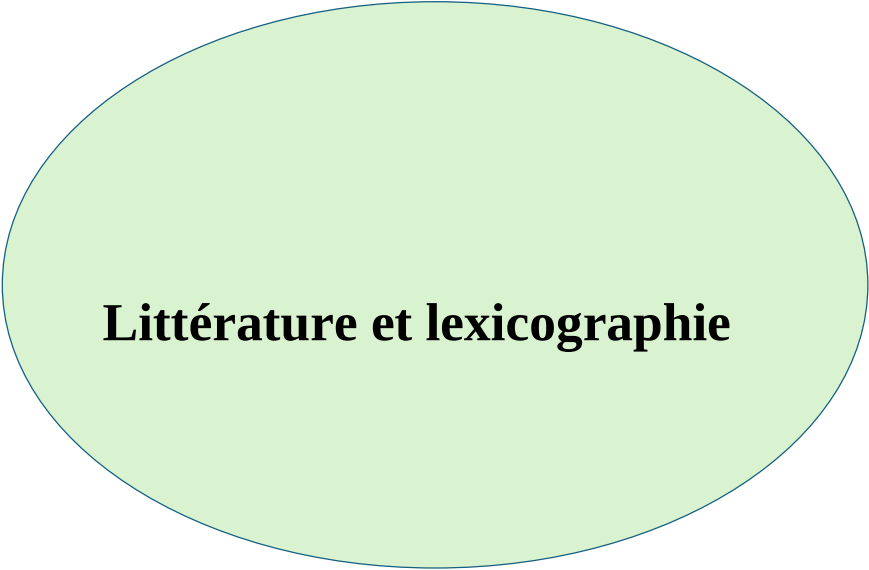
	Programme du CIEC – 2026 – Mercredi 28 octobre	
9h00-10h00	Conférence plénière Stéphane Térosier De l'intervention d'une créolistique libérée du relativisme linguistique Amphi	
10h00-10h15	Pause	
Sessions parallèles		
Salles		
	Culture	
Présidence de séance		
10h15-10h45	Hafsa el Jalisi Langue créole et communication médiatique en Martinique : usages sociaux, enjeux culturels et stratégies discursives	Inga Sabine Le créole guyanais dans le concert des autres langues parlées en Guyane : usages sociaux et économiques
10h45-11h15	Shimeen Khan Chady Créole réunionnais, mobilités des locuteurs et dynamiques du répertoire : vers une lecture des valeurs symboliques, sociales et économiques	Rose-Myrliè Joseph Créole, langue savante ? Co-construction, discussion et traduction dans une recherche sur les travailleuses migrantes haïtiennes
Salles		
Présidence de séance		
11h15-11h45	Sandra Najac Contact de langues et agentivité chez des Québécois d'origine haïtienne à Montréal	Nazaire Joinville Variation diatopique et représentations sociales en contexte créolophone : analyse discursive de la chanson « Kreyòl Nou Ye » de Zenglen
11h45-12h15	Jean-David Bellonie : De la publicité à la classe : usages transactionnels du créole en Martinique et implications pour une didactique contextualisée du français	Yannick Bosquet et Kimberley Oxide Argot et musiques urbaines : vitalité et nouvelles dynamiques du créole dans la chanson à l'Île Maurice
12h15-14h	Déjeuner	
	Sessions parallèles	
	Éducation et graphie	
Salles		
Présidence de séance		
14h00-14h30	Isabelle Barrière et Béatrice Jeannot Récits chez des locuteurs bilingues créole guadeloupéen-français d'âges différents : une approche interlinguistique	Ronia Anacoura Seychellois Language in Education Policies (LEPs) as perceived and practiced by Seychellois learners

14h30-15h00	Juliette Facthum-Sainton, Béatrice Jeannot-Fourcaud, Toni Mango : Graphie du créole guadeloupéen : perspectives pragmatiques et pédagogiques	Mirna Bolus, Ronald Baptista, Rolande Coipel, Ena Eluther : Tawlakataw. Fouyé tout lankonni a maké gwadloupéyen ZAFÈ ANSÉYÉ
Salles		
Présidence de séance		
15h00-15h30	Johnny Laforêt : Établir un programme de créole haïtien à l'Université de Princeton	Mathilde Dallier : Attitudes des professeurs de français à l'égard de l'utilisation du créole anglais trinidadien dans l'enseignement du français à Trinité-et-Tobago
15h30-16h00	Philipp Krämer Voix antillaises en captivité (1917) : Questions sociolinguistiques et déontologiques	Rodolf Etienne Le créole martiniquais face aux enjeux de la loi Molac : reconnaissance patrimoniale, transmission scolaire et limites institutionnelles
16h00-16h15	Pause	
16h15-16h45	Kensley Brutus Configuration actancielle et sémantique de l'agentivité : une analyse fonctionnelle du genre dans les examens d'État haïtiens (2010-2026)	Ralph Ludwig Écritures des Mondes Créoles
16h45-17h15	Stella Cambronne : La didactique des langues créoles à l'aune de l'intelligence artificielle généralisée : pratiques et enjeux dans les Antilles françaises	Angela Bartens De la polyréalité à la polycentricité et des orthographes des créoles anglais et français atlantiques

Programme du CIEC – 2026 – Jeudi 29 octobre		
9h00-10h00	Conférence plénière Renauld Govain : Apports substratiques africains à la phonologie des créoles haïtien, guadeloupéen et martiniquais Amphi	
10h05-10h25	Pause	
Sessions parallèles		
Salles		
	Linguistique (2)	
Présidence de séance		
10h30-11h00	Nicole Arsenec Le clivage du prédicat dans les langues créoles de la Jamaïque et de la Martinique	Georges-Daniel Véronique L’« intrusion » de <i>et</i> dans le syntagme verbal en Créole Mauricien (KM) contemporain
11h00-11h30	Evelyn Wiesinger L’expression du mouvement spatial en guyanais et dans les créoles français de la Caraïbe	Tonjes Veestra et Nele Arnol La variation du registre et l’expression variable du complément <i>ki</i> en créole Mauricien : omission ou insertion
Salles		
Présidence de séance		
11h30-12h00	William Kezerian, Béatrice Jeannot-Fourcaud, Isabelle Barrière et Renauld Govain Complementizer <i>kè</i> Variation in Guadeloupean Creole: Experimental Judgements and Spontaneous Speech	José Carlos Antonio Pérez Vargas Towards a formal representation of aspect in Guadeloupean and Martinican Creoles
12h00-12h30	Mideline Dragon Expression de faible et haut degré dans les créoles haïtien, martiniquais et guadeloupéen	Henri Leveraging Lexifier Resources for Automatic Speech Recognition in French-based Creoles
12h30-14h00	Déjeuner	
Salles		
Présidence de séance		
14h00-14h30	Sibylle Kriegel Continuations créoles de matériaux français – quelques adverbes des créoles de l’océan Indien	Christine Pejakovic Adjectival Reduplication in the Indian Ocean Creoles: Semantic Licensing and Pragmatic Restriction
14h30-15h00	Bohdana Librová L’apport de <i>l’Essai de grammaire</i> de l’abbé Goux (1842) à la lexicologie historique du créole martiniquais	Elissa Pustka et Yannick Bosquet Du symbole à l’usage quotidien : nouvelles formes et fonctions du créole dans le paysage linguistique mauricien
15h00-15h30	Fabiola Henri Against Simplification:	Moles Paul

	A Noise-Robust Model of Gender Inheritance in Romance-Based Creoles	Acquisition des morphèmes du futur <i>ap</i> et <i>pral</i> en créole haïtien chez les enfants âgés de 2 à 5 ans : analyse de données longitudinales
15h30-16h00	Pause	
Salles		
Présidence de séance		
16h00-16h30	Benjamin Manthei Entre contact et variation. Approche comparative des langues créoles antillais et réunionnais dans une perspective sociolinguistique	Ludovic Mompelat Modeling Martinican Creole: Structural Autonomy, Variation, and Digital Infrastructure
16h30-17h00	Paul Mayr Paternalistic Traces in the Original and its Translations: Discourse-Linguistic Perspectives on the Mauritian <i>Proclamation de l'abolition de l'esclavage</i> (1835) in English, French, and Creole	Anne Abeillé, Shrita Hassamal, Muhsina Alleesaib, Barbara Hemforth La présence de <i>ki</i> dans les complétives en créole mauricien : une étude empirique
17h00-18h15	Assemblée générale de l'Aprodec	

Programme du CIEC – 2026 – Vendredi 30 octobre		
.		
9h00-10h00	Conférence plénière Béatrice Jeannot-Fourcaud : Description syntaxique : enjeux linguistiques, sociétaux et didactiques en espace créolophone Amphi H. SELLAYE	
10h00-10h15	Pause	
Sessions parallèles		
Salles		
	Linguistique (1)	
Présidence de séance		
10h15-10h45	Reuban Lespoir Exploring the scope of a Creole reading scheme for the local community and diaspora	Chiara Ardoino et Alejandra Barrio Représentations et pratiques du créole martiniquais en contexte migratoire : capital linguistique et code-switching des hispanophones
10h45-11h15	Renauld Govain Changement vocalique en créole haïtien : adaptation phonologique, influence substratique ou économie linguistique ?	Fabiola Henri Predictive Morphology in Creole Genesis: Discriminative Learning and Verb Form Alternations in Mauritian Creole
11h15-11h45	Chama Elazouzi Morphosyntaxe et normalisation du créole dans les textes missionnaires : analyse du <i>Catéchisme en langue créole</i> de Goux (1842)	Ulrike Albers Corpus réunionnais, la variation morphosyntaxique en contexte
11h45-14h00	Pause	
Salles		
Présidence de séance		
14h00-14h30	Guillaume Fon Sing Les expressions verbales figées en créole mauricien et en français régional de l’Île Maurice	Juliette Sainton Le joncteur du génitif <i>a/an</i> en guadeloupéen : analogies bantoues et françaises
14h30-15h	Kristelle Abare Influence de la raciolinguistique dans l’expression du créole haïtien dans l’espace bahamien et montréalais	Frédéric Anciaux Le créole s’affiche ! Étude du paysage visuel en Guadeloupe
15h00-16h00	Symposium CRÉOLES (Olivier-Serge Candau, Béatrice Jeannot, Silke Jansen)	
16h-16h30	Clôture du Congrès	
20h	Soirée festive	



Littérature et lexicographie

Programme du CIEC – 2026 – Lundi 26 octobre

Par ordre alphabétique/alphabetical order

ANTOINE Manuella
Université des Antilles
INSPE, Martinique

Le Dictionnaire des créoles comparés de Guadeloupe et de Martinique

Hector Poulet est un auteur fécond de la langue créole. En 1984, en véritable passionné des mots qui fondent, vivent et émergent dans celle-ci, il publie avec Sylviane Telchid le premier dictionnaire créole-français de la Guadeloupe, outil académique solide et reconnu. Il compte aujourd'hui à son l'écriture de plus d'une quinzaine de dictionnaires. La plupart d'entre eux explore les mots du créole guadeloupéen et d'autres mettent en dialogue ce dernier et notamment le créole martiniquais. La rigueur scientifique et l'application à respecter le parler populaire d'Hector Poulet font de ses ouvrages des ressources intéressantes à utiliser et à étudier. Dans le cadre des cours que je dispense en formation initiale des enseignants de créole, le *Dictionnaire des créoles comparés de Guadeloupe et de Martinique* (H. Poulet, J. Duranty, 2020) est un outil indispensable aussi bien dans les activités de traduction où créole guadeloupéen et créole martiniquais sont en jeu et parfois en contact. Les lignes qui suivent permettront d'apprécier l'importance et l'intérêt d'un tel dictionnaire en s'appuyant sur quelques extraits des thèmes et versions travaillés à l'écrit et à l'oral.

.....
ARDOINO Chiara
Queen Mary University of London
ROSNER Viktor
Universität Wien

Le(s) créole(s) dans le marché éditorial martinico-antillais : Enjeux et défis d'une édition engagée

Aux quatre coins du monde, la promotion des langues minorées passe souvent par le passage à l'écrit (Costa, De Korne & Lane, 2017). Il s'agit là d'un acte aux implications tant pragmatiques qu'idéologiques, qui, tout en étoffant la langue pour de nouveaux usages, s'attaque aux stéréotypes négatifs qui la voudraient inapte à exprimer des pensées complexes.

Les langues créoles ne faisant pas exception, une littérature en créole s'est développée au cours des dernières décennies dans les Petites Antilles françaises, et plus largement dans la francophonie créolophone. Une place d'honneur y est réservée aux romans et aux traductions de romans, un genre autrefois minoritaire dans la littérature en créole, davantage associée à l'oralité (cf. Ludwig, 1989).

Le choix de mettre en avant le roman vise à montrer que le créole peut s'aventurer au-delà des genres plus traditionnels – la poésie et le théâtre – pour créer des narrations de longue haleine, qui nécessitent une richesse lexicale et une variété de structures morphosyntaxiques (p. ex. les compléments de subordination) souvent associées aux langues standards. Le fait que certaines de ces créations soient en fait des traductions de romans étrangers n'est pas anodin, mais il répond à une volonté de montrer que le créole est une langue « tous azimut », capable de franchir les frontières de l'espace ultramarin pour raconter toute expérience humaine.

Cette contribution propose d'analyser les implications idéologiques de cette nouvelle édition créolophone, ainsi que les défis qu'elle rencontre, en s'intéressant à plusieurs perspectives à la fois – du contexte éditorial jusqu'aux textes mêmes. En adoptant la Martinique comme terrain d'enquête, nous examinons :

- les choix éditoriaux des principales maisons d'édition publiant en créole (Kéditions, Caraïbéditions, etc.) ;
- la langue utilisée par les divers auteurs, en tant que lieu d'affrontement entre la vocation à une langue riche et « authentique » et le souci d'intelligibilité caractérisant toute conception d'un produit commercial ;
- les traductions en créole(s) d'ouvrages français et anglais, dans leur fonction symbolique ;
- ces mêmes traductions, par rapport à la question de l'« unité » des créoles à base lexical française (intercompréhension, polynomie). Notre contribution a une double vocation, descriptive et analytique. Tout en présentant la position méconnue du créole au sein de l'édition antillaise, elle se penche sur la tension entre

aspirations idéologiques et compromis pragmatiques qui caractérise toute écriture en langues minorées, aux Antilles comme ailleurs.

.....
ARTHERON Axel

Université des Antilles

Usage du créole dans l'œuvre théâtrale de G. de Chambertrand

Le choix de la langue créole au détriment du français pour les dramaturges antillais n'est pas anodin, mais procède d'une posture spécifique, arc-boutée sur une volonté de différenciation au sein du champ littéraire et d'un engagement à l'interface du champ culturel et politique et du champ littéraire. Ainsi que le montre Souleymane Bachir Diagne dans son essai *De Langue à langue*, l'hospitalité de la traduction, le nationalisme linguistique, qui se traduit par le fait de défendre et illustrer une langue dominée dans un contexte diglossique hérité de la situation coloniale, représente une opération de nature à évider le prestige de la langue dominante afin de « s'aviser au contraire que toute langue en vaut une autre, car elle est une parmi d'autres. » Dans cette communication, la production théâtrale de G. de Chambertrand sera examinée sous cet angle : que dire de l'usage du créole dans son théâtre ?

.....
CHOPPY Thérésia Penda

Creole Language & Culture Research Institute

University of Seychelles

Creativity, Creolization and Identity in Seychellois Creole Folktales

This study aims to expose how the folktales of Seychelles are representative of the different Diasporas that formed its population, and of the islands' intense creolization process and identity formations, stemming from plantation slavery and insularity. Consequently, a Seychelles Creole Folktale Database has been created which has served as the corpus for the study. Most of the folktales were collected and documented during the 1980s and 90s, and some were published as an ongoing collection by the Creole Institute of Seychelles. However, only a small percentage have been analyzed. This is probably the first study that discusses the creativity of creolization and identity formations of the Seychellois people, in juxtaposition with regional and Caribbean creolizations. The methodology employed for the study is an inductive, mixed methods, with an explanatory sequential design, and a constructivist approach. As such, the theoretical framework is a sequential reinterpretation of Robin Cohen and Olivia Sheringham's discussion of difference through the concepts of Social Identity, Diaspora and Creolization. The study posits that Diaspora, Creolization and Social Identity, in that order, are chronological phases of identity formation in plantation Creole societies like Seychelles, and that in the particular case of Seychelles, its corpus of folktales is representative of these phases. This study has several practical outcomes: (i) it is the first time that all available folktales of Seychelles are collected and documented in a digitized form, in one space. (ii) It is the first time that the majority of the Seychelles' folktale corpus has been classified according to the international folktale classification index, Aarne/Thompson/Uther (ATU), and made available online. (iii) The study itself will contribute to research on Seychellois folklore and culture, and identity issues.

.....
DÉRAVIL Bizenthé,

Faculté de Linguistique Appliquée de l'Université d'État d'Haïti

Entre l'infrastructure de pensée et la justesse de l'équivalence dans la traduction littéraire en CH

Eu égard aux paramètres inhérents au maniement du langage, le transcodage permet d'établir une relation d'équivalence entre la langue de départ (LD) et la langue d'arrivée (LA). D'ordinaire, le transfert interlingual interpelle l'équivalent des unités de traduction, puisque le choix varie en fonction du contexte cognitif (cf. Deslile, 2010). Ainsi, le traducteur transmet le sens selon le macrocontexte et l'analyse holistique des langues en présence. Prenons donc trois exemples, tirés de la préface de *L'Illustre servante*, traduits vers le CH.

Équivalences

- a. [...] il doit **s'enfuir**. [...], il a blessé son adversaire. (p. 7)

[...] li oblije **vole gagè**. [...], li te blese yon patnè pandan l t ap goumen avè l. (CH)

- b. Lui qui **a fui** l'Espagne pour garder sa main droite, [...]. (p. 8)
Atò gade jan l te **chape poul** li kite Espay pou yo pa t koupe men dwat li, [...]. (CH)
- c. Esclave [...], il tente à plusieurs fois de **s'enfuir**. (p. 8)
Pandan l te esklav [...], li eseye **mawon plizyè fwa**. (CH)

Pour reproduire le même effet que celui de l'original, il faut comprendre le contexte et retracer les infrastructures de pensée de la LD vers la LA. Par conséquent, est-il évident de suivre l'enchaînement des idées pour faire le transfert afin qu'il n'y ait ni faute de langue ni erreur de sens ? Alors, comment traduire le paragraphe suivant en CH ?

Infrastructures de pensée (*L'illustre servante*, 2001, p. 40-41).

*Il prit l'argent, et se mit à consoler **Tomas**. « J'ai à Tolède, lui dit-il, des personnes de telle qualité qu'elles peuvent beaucoup sur la justice, principalement **une dame religieuse**, parente du corrégidor, qui le mène par le bout du nez. **Une blanchisseuse du couvent** de cette religieuse a **une fille** qui est intime **amie de la sœur d'un moine** fort connu du **confesseur** de ladite religieuse. Or, cette blanchisseuse lave le linge de la maison, et, pourvu qu'elle demande à sa fille, ce qu'elle fera sans aucun doute, de parler à la sœur du moine, pour qu'elle parle à son frère, pour qu'il parle au confesseur, et le confesseur à la religieuse, et pourvu que la religieuse, ce qui sera chose facile, veuille bien donner un billet pour le corrégidor, où elle le priera instamment de s'intéresser à **l'affaire de Lope**, [...]. »*

.....
FANCHETTE Erica

Académie Créole des Seychelles

Les dictionnaires unilingues/Diksyoner Kreol Seselwa

Le *Dictionnaire créole seychellois* est le premier publié par l'Académie Créole des Seychelles. C'est le résultat d'un travail qui a présenté beaucoup de défis et qui a pris beaucoup de temps, mais à la fin et en fin de compte, c'est un travail gratifiant, stimulant et très important. Ce dictionnaire est la langue seychelloise. Il reflète la spécificité du créole seychellois dans son contexte local même s'il présente certaines similitudes avec d'autres langues créoles de l'océan Indien. Ce dictionnaire couronne l'accomplissement d'une jeune langue qui évolue et s'épanouit continuellement. Il apportera plus d'informations, de cohérence et de standards dans la manière dont nous comprenons et manipulons la langue créole seychelloise. Par conséquent, ce dictionnaire nous aidera à développer un sens d'appartenance plus fort et plus profond envers notre héritage linguistique et culturel, et éventuellement changera notre perception de l'importance et de l'utilité de la langue créole seychelloise. A une époque où la langue créole seychelloise est continuellement valorisée localement ainsi qu'internationalement pour son usage formel et informel, la publication de ce dictionnaire tombe à un moment approprié pour aider à augmenter la valeur de cette langue aux Seychelles et dans le monde. Ce dictionnaire est un outil de consultation indispensable pour l'apprentissage du vocabulaire de la langue créole seychelloise. Il constitue une source de transmission du savoir et des connaissances de la langue. Il permet de découvrir des mots à utiliser dans différents contextes selon les besoins de l'utilisateur. Ce dictionnaire est destiné à tous les ministères et individus qui souhaitent approfondir leurs connaissances de la langue créole seychelloise, qui veulent améliorer leur expression et l'utilisation de la langue créole seychellois à l'oral et à l'écrit, tel que les médias, les rédacteurs de différentes publications, les écrivains, les étudiants de tout âge qui apprennent le créole, pour ne citer que quelques exemples. Ce qui est encore plus important, c'est que le *Dictionnaire créole seychellois* (*Diksyoner Kreol Seselwa*) permet de donner de la valeur et de préserver les connaissances culturelles de la nation seychelloise.

Mots-clés : créole seychellois, la spécificité du créole seychellois, héritage linguistique et culturel, transmission du savoir et des connaissances de la langue, préserver les connaissances culturelles.
.....

Le rôle des créoles dans la création du Dictionnaire étymologique, historique et comparé du français de Louisiane

L'importance des créoles français comme ressource pour l'étude de l'histoire de la langue française est reconnue depuis longtemps. En effet, plusieurs chercheurs ont montré comment des données tirées de l'examen des créoles peuvent aider à combler des lacunes dans notre compréhension du développement et de la distribution géographique de divers traits phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux du français (voir p. ex. Chaudenson 1974, 1992 ; Hull 1968, 1979 ; Valdman 1979). C'est cette valeur des créoles en tant que riche réservoir de matériel linguistique historique qui a motivé les auteurs du *Dictionnaire étymologique, historique et comparé du français de Louisiane* (Rottet et al. à paraître) à inclure ces langues, aux côtés des autres variétés nord-américaines du français et des parlers oïliques d'Europe, dans la comparaison systématique qu'ils ont effectuée pour retracer l'histoire et les origines de chacun des plus de 900 mots du français de Louisiane traités dans le dictionnaire. Dans la présente étude, je me propose d'illustrer, à partir de quelques articles du dictionnaire, l'utilité toute particulière d'une telle démarche pour l'étude du lexique du français de Louisiane, variété qui, comme nous le verrons, a été marquée à un plus haut degré que ces congénères laurentien et acadien par des contacts avec les colonies françaises de la Caraïbe, notamment St-Domingue.

.....
LAURET Francky
Université de La Réunion

Du militantisme à l'industrie culturelle : aspects professionnels de la poésie dans l'océan Indien. Valeur sociale et économique du kabar fonnkèr réunionnais

Cette communication explore la dynamique sociale et économique d'un dispositif scénique consacré à la poésie. Ce dispositif d'action et de revendication identitaire s'est formalisé au cours de la seconde moitié du vingtième siècle dans un contexte de domination linguistique et culturelle francophone portée par une politique française d'assimilation (Gauvin, 2002). Cette contestation se saisit de la langue et de la culture créole, de l'histoire réunionnaise, pour faire émerger dans l'espace public, médiatique et scénique une forme de contre-culture : celle du *kabar fonnkèr*.

Cette dénomination est apparue dans les années 1970 dans le sillage du mouvement artistique *Ziskakan*. C'est un mot composé de deux substantifs. Le premier terme « *kabar* » est ancien, il se situe étymologiquement à la croisée du « cabaret » français et du « *kabary* » malgache, en créole réunionnais il désigne un cercle de parole, voire un concert de maloya. « *Fonnkèr* », littéralement « fond de cœur » pourrait être traduit par « état d'âme, for intérieur » et prend une acception nouvelle supplantant « poèm ». Cette évolution lexicale ouvrira notre propos.

La communication adopte un angle anthropologique en retraçant l'évolution de ce dispositif, initialement porté par des militants culturels (Hélias, 2006). Au vingt-et-unième siècle, ce dispositif est intégré aux politiques culturelles locales, se greffant sur des temps forts comme la commémoration de l'abolition de l'esclavage, mais aussi des temps nationaux comme « Lire en Fête » et la semaine de la poésie ou à des temps internationaux comme la journée internationale créole ou la journée internationale de la langue maternelle... Cette évolution s'accompagne d'une professionnalisation des acteurs - les *fonnkézèrs* - qui se frottent aux industries culturelles (Glâtre, 2024). Depuis peu ce produit culturel s'exporte dans l'espace indianocéanique : Maurice, Rodrigues, Seychelles.

Voici donc un élément de la tradition orale qui est devenu un produit culturel. L'action militante bénévole et gratuite devient une action professionnelle payée et parfois payante, en lien avec les métiers de la culture. Elle s'accompagne de la multiplication des interventions artistiques et des ateliers au sein des structures scolaires, dans les lieux culturels ou dans le domaine privé. Création, performance et atelier d'écriture côtoient ici l'action glottopolitique (Guespin et Marcellesi, 1986).

La communication se base sur l'analyse d'entretiens individuels libres menés auprès des acteurs et des structures de ce domaine.

.....

The vulnerability of creole in Edwidge Danticat and Raoul Peck's oeuvres

If Creole ever was an object of national pride, then many Caribbean-American nations would clearly sport it in their cultural agendas. But history is a diehard contender to philanthropic harmonization and has cyclically proven that this native language born in the colonial context of coerced contact between African slaves, native Amerindians and European settlers, more easily conveys the stigmas of othering than the joys of communitarian impulse. Among the list of outstanding examples of Creolophobia, the difficult acceptance of spontaneous code-switching – from French/English to Creole – as a sign of equipotency looms large in the realm of the collective unconscious. Are writers, artists and film makers more prone than the general population to emancipating themselves from this blatantly colonial matrix? This is the topical question that connects us to the framing text of this conference. Interestingly enough, the iconic writer Aimé Césaire is reputed to refrain from claiming it as his favorite language (or at least recognize it as one of his native languages) even if he clearly drew a sizable portion of his inspiration from the imaginative syntax of this rebellious linguistic hybrid. Likewise, many early Caribbean writers have shunned the socio-linguistic use of Creole in their productions for reasons that yet remain to elucidate. Others, like Samuel Selvon in his *Lone Londoners* or Derek Walcott in his play *Dream on Monkey Mountain*, have creatively challenged the political complicity of post-Emancipation Caribbean psyche with the dominant schemes of the past, by making recurring use of Creole in their texts. Both attitudes/positions are understandable and objectionable. Is there any pragmatic reason to oppose them? Is it worth asking if Creole should serve as a divisive tool rather than an inclusive agent? In the modestly framed limits of this paper, we do not claim to have, nor assume to find, easy answers to very complex issues. However, some hypotheses are worth considering, and they will transpire from a cross-disciplinary approach to literature and cinema with a view to revealing the agency of the trans-colonial archive in the field of contemporary artistic scripts. As the illegitimate offsprings of an implicitly shameful intercourse between the dominant Caucasian languages and the humiliated African dialects that were dehumanized when they made their way into the arena of plantocratic patriarchal culture, Creoles would invariably be despised and stigmatized as mark-bearers of backwardness, mental retardation and servility. Their users would therefore reveal their sociopolitical status when deigning to use it in very specific contexts like giving orders, expressing disapproval or amplified emotions. The choice of using another (standardized) language was from day one viewed as a marker of cultural distinction and sociability. As heirs of Prospero, Miranda and Caliban, Caribbean art practitioners can either choose to hide from it as if Creole were a Sycorax-like pithy, if not, a seductive-yetthreatening bastard, or choose to make Creole so easy to connect with that public powers might one day consider this language as a friend, an emancipator and an agent of empowerment. On a sociolinguistic level, Creole is often considered as the cultural other of legitimacy. Spoken on the fringes of stubborn coloniality it shows through in a context where linguistic contact and indirect or mediated human exploitation expose complicity and dependence. Such is the case with the paradigmatic post-coitus couple formed by the vulnerable overseer and the deprived female slave or by the explosive dyad linking the humiliated husband who prefers to ignore the whiteness of his illegitimate offspring to the guilty white father who never fully recognizes his progeny yet provides for his/her allowance. All this is deeply symbolical, like the return of the Repressed that never disappears, but always reappears at some point. What is the place of Creole in our post-slavery societies? Where and how does it belong? A comparative exploration of Edwidge Danticat's literary production and Raoul Peck's cinematographic oeuvre will help us sketch out some of the paths to illustrate our point. Danticat's engagement with the Creole question is both personal and political. Although her formal education in Haiti was in French, she spoke Haitian Creole at home. This French/Creole tension is something she has spoken about with clarity in her interviews and fictional works. In a conversation with Tyler Cowen, she argued that teaching in Creole would improve Haitian schools — a position that aligns with the broader linguistic rights movement in Haiti, where Creole speakers (the vast majority of the population) have historically been marginalized by a Frenchdominant education system. The stigma of Creole also surfaces in her fiction. In *Breath, Eyes, Memory*, Danticat renders the linguistic in-between world of Haitian immigrants with precision: lone English words in her mother's Creole conversation stand out in Brooklyn – words like "TV," "building," or "feeling" – jumping out of New York Creole conversations like the last kernel in a cooling popcorn machine. This image captures how Creole is not abandoned but transformed in the diaspora, a living, adaptive tongue. The deeper sociolinguistic stigma Danticat engages with is structural. In Haiti, people who express themselves in French are considered well educated, while those who speak only

Haitian Creole are considered less educated or even illiterate — a class division baked into colonial history. Danticat's championing of Creole-medium schooling challenges this hierarchy directly. She has also taken action beyond her writing: she serves as narrator for the ACLU's "We Have Rights" video series, an immigrant empowerment campaign for communities threatened by ICE raids. Lending her voice to a Creole-language legal rights campaign is itself an act of linguistic dignity — affirming that Creole is not a lesser tongue but a full vehicle for civic life and self-protection. In sum, Danticat treats anti-Haitian prejudice and the stigmatization of Creole not as separate issues but as intertwined forms of dehumanization — one targeting Haitian bodies, the other Haitian tongues. Her fiction gives them narrative weight, her memoir gives them documentary force, and her public advocacy gives them urgency. In a more laconic vein, we intend to counterbalance this approach with a diasporic vision of Haiti as home to all fruitful paradoxes by delving into the fabric of Raoul Peck's film entitled *Moloch Tropical*. Creole here, plays a pivotal role in revealing the soul of a people travailed by the urgency of genius and the tyranny of coloniality: a vulnerability that makes it all the more interesting to feel and circumnavigate as it finds its roots in the history of Haitian Creole, and all Caribbean creoles.

.....
LEGAGNEUR Jean Hérald

Université d'État d'Haïti

Créolisation littéraire et usages socio-symboliques du créole chez Dany Laferrière

Comment penser les usages sociaux du créole dans une œuvre qui n'en fait pas sa langue d'écriture ? L'élection de Dany Laferrière à l'académie française a ravivé un débat ancien sur la hiérarchie symbolique entre français et créole. Certains y ont vu la reconduction d'un déséquilibre historique. Cette communication propose de déplacer la focale : au lieu d'opposer langue d'écriture et langue nationale, il s'agit d'analyser les modalités par lesquelles le créole agit à l'intérieur même d'un texte rédigé en français. L'hypothèse est que, chez Laferrière, l'absence du créole comme langue graphique ne saurait être assimilée ni à un effacement ni à un désaveu, mais relève plutôt d'une stratégie poétique spécifique. Par « usages socio-symboliques », on entend ici les formes par lesquelles une langue, indépendamment de sa matérialité graphique, produit de l'autorité culturelle, transmet une mémoire collective et reconfigure les rapports de légitimité dans l'espace littéraire. En mobilisant la notion de créolisation développée par Édouard Glissant, ainsi que les travaux de Maximilien Laroche sur l'*oraliture*, cette étude montrera que le créole constitue une matrice narrative qui structure l'imaginaire, le rythme et les dispositifs discursifs de l'univers romanesque de l'académicien. L'analyse portera notamment sur *Pays sans chapeau* (1996) et *Le Cri des oiseaux fous* (2000). Les proverbes créoles en épigraphe dans le premier roman, ainsi que la référence à *Antigòn an kreyòl* (1953) de Félix Morisseau-Leroy dans le second, signalent le créole comme instance de mémoire, de résistance et d'autorité symbolique sous la dictature des Duvalier. Ces procédés ne relèvent pas d'un simple hommage patrimonial : ils reconfigurent la place du créole dans l'économie symbolique du texte et l'inscrivent dans un dialogue transnational sans le subalterniser. Il s'agira de démontrer que, chez Laferrière, la créolisation – entendue comme dynamique relationnelle de production de sens – permet d'articuler pratiques discursives populaires et écriture romanesque. Lesquelles opèrent comme principe structurant qui redéfinit les frontières entre oralité et littérature, langue dominante et langue minorée. En ce sens, l'œuvre laferrière participe à une reconfiguration des usages sociaux du créole dans la littérature contemporaine et interroge sa place dans la circulation mondiale des imaginaires réparateurs.

.....
LÖTZSCH Hannes,

Université Halle-Wittenberg

Le conte sous presse – de la « parole de nuit » aux maisons d'éditions transcréoles

Cette communication examine la transformation du conte créole depuis ses origines orales jusqu'à son inscription dans les circuits contemporains de l'édition. Elle met en relation histoire de l'oralité, infrastructures d'impression et structuration récente d'un marché éditorial transcréole reliant Caraïbe, océan Indien et diaspora.

Les racines du conte créole se trouvent dans les circulations transocéaniques de la période coloniale. Comme le remarque Constance García-Barrio, « *When Africans were forced into slaving ships, the creatures, invisible, slipped in with them* » (García-Barrio 1989 : 357). Dans les sociétés de plantation, des traditions africaines entrent en contact avec d'autres sources narratives : d'une part les traditions orales européennes de récits

animaliers, d'autre part les modèles écrits issus d'Ésope ou de La Fontaine. La littérature animalière créole naît ainsi d'un processus de créolisation combinant influences orales et scripturales.

La fixation écrite de ces récits dépend toutefois de l'émergence d'un public scriptural et d'infrastructures d'impression dans les colonies. À partir du XVIII^e siècle se développe progressivement une industrie typographique insulaire, dont l'une des premières étapes est l'ouverture de l'imprimerie de Joseph Payen à Saint-Domingue en 1723 (Regourd, 2001 : 186). Dans ce contexte apparaissent au XIX^e siècle les premières publications, telles que les *Fables créoles* de Louis Héry (1828) à La Réunion. Néanmoins, jusqu'au XX^e siècle, l'accès à l'imprimé reste fortement marqué par les hiérarchies coloniales : les ouvrages sont souvent censurés et majoritairement rédigés par des auteurs blancs pour un public lettré également blanc.

Un tournant se produit dans la seconde moitié du XX^e siècle. Face à l'expansion des médias audiovisuels – notamment la radio et la télévision – et à l'érosion des formes traditionnelles de narration, plusieurs conteur·euse·s commencent à fixer leurs récits par écrit. « J'écrivais avant de conter », explique par exemple la conteuse martiniquaise Jeannine Lafontaine. Cette évolution correspond à l'émergence de ce que Corinus appelle les *autologographes*, c'est-à-dire des conteur·euse·s qui deviennent simultanément auteur·euse·s de leurs propres textes (Corinus 2021 : 16-17).

À partir de cette période, les créoles fondent également leurs propres maisons d'édition. Des initiatives locales, comme *Chemins de la liberté* à La Réunion, participent à la constitution d'un champ éditorial autonome. Parallèlement se développent des maisons à vocation transcréole – telles que *Éditions Ibis Rouge*, *Éditions Orphie*, *Éditions K'A* ou *Caraibéditions* – qui publient des auteur·e·s issu·e·s de plusieurs régions créolophones et favorisent la circulation interinsulaire des œuvres.

Les événements littéraires contemporains jouent un rôle central dans cette mise en réseau. Le festival *Kabarlire la Kréolité*, organisé à La Réunion, constitue l'un des points culminants de cette coopération éditoriale et culturelle, avec l'objectif explicite de construire « in pon rant bann kiltir kréol ».

Certes, il a été souligné que les maisons d'édition des anciennes colonies rencontrent encore des difficultés d'accès à la distribution globale (Febel/Ludwig 2023 : 305). Toutefois, l'exemple des réseaux éditoriaux transcréoles et des festivals littéraires montre que ces contraintes sont aujourd'hui partiellement contournées grâce à des stratégies de coopération, de circulation interinsulaire et de visibilité internationale.

.....
VEL Aneesa

Université des Seychelles

&

LAURETTE Annie

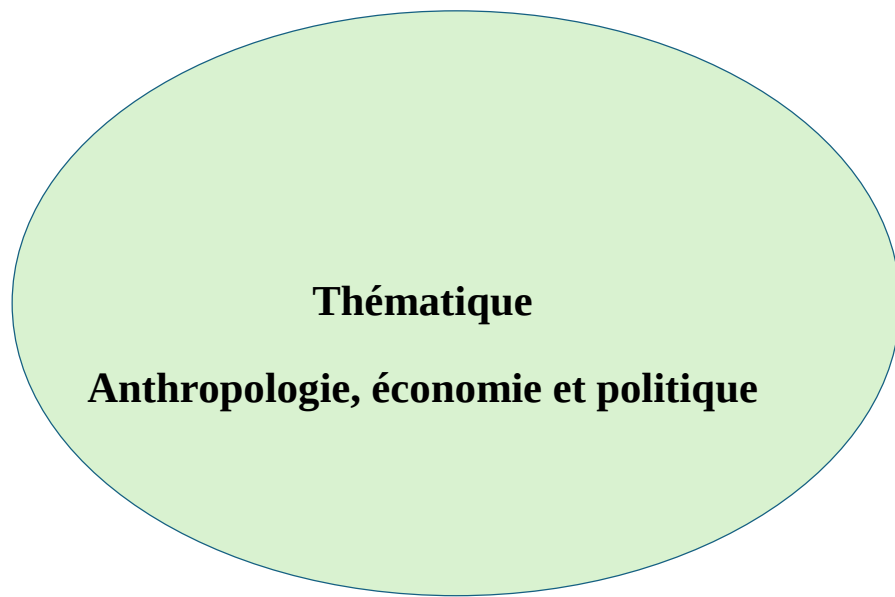
Université des Seychelles

La production et la diffusion d'œuvres littéraires en créole seychellois

Le créole est le plus souvent considéré comme une langue orale. Cependant, le créole seychellois est « une des rares langues créoles qui a pleinement accès, depuis son officialisation, à des registres écrits. » (Kriegel, 2005). En effet, l'une des premières traces écrites du créole seychellois remonte à la traduction en créole des *Fables* de La Fontaine par Rodolphine Young, publiée en 1983 par Annegret Bollée. D'ailleurs, Bollée (1993) note que vers 1979, suite à l'officialisation de ce créole, une littérature a commencé à émerger, avec la publication d'histoires, jeux de mots et berceuses par la Division culturelle au ministère de l'Éducation. Par la suite, des grands noms tels qu'Antoine Abel, Leu Mancienne, Marie-Thérèse Choppy, Regina Mélanie, parmi d'autres, ont transformé la littérature seychelloise. En 2006, Pascale Canova a dressé un bilan à propos de l'émergence de cette jeune littérature, de sa production, promotion et réception. Depuis, l'essor de la production et diffusion de la littérature seychelloise repose surtout sur l'Académie Créole (l'ancien *Institut Créole*). Certes, comme, le confirme Ludwig (2016) « [e]n tout état de cause, la littérature créole en langue créole existe toujours, aussi bien dans la Caraïbe que dans l'océan Indien », mais quel est son état actuel, et comment s'est-elle développée aux cours de ces quatre dernières décennies ? Il est vrai qu'aux Seychelles comme dans tous les pays créolophones, des initiatives nationales existent et chaque pays peut parler longuement de son propre succès. Cette contribution fait alors le point sur le développement de la littérature seychelloise et propose par la suite d'autres initiatives qui pourraient être envisagées pour assurer sa survie localement et sa diffusion régionale, voire internationale. En effet, Cassiau-Haurie en 2007 avait constaté que "[l]es possibilités de créer un marché régional d'ouvrages en créole sont assez faibles", à notre avis, il serait peut-être le moment de revoir ces possibilités afin de donner à la littérature créole sa juste valeur.

L'expression du mouvement spatial en guyanais et dans les créoles français de la Caraïbe

Les langues créoles à base française offrent un aperçu fascinant de la (re)structuration de l'expression linguistique du mouvement spatial dans les situations de contact entre locuteurs et apprenants de langues typologiquement différentes, dont le français et différentes langues africaines. En français (hexagonal moderne), l'expression du mouvement spatial a été classifiée comme *verb-framed* ('à cadrage verbal'), car la trajectoire d'un événement de déplacement est typiquement exprimée par un verbe simple, éventuellement en combinaison avec un syntagme prépositionnel locatif (par ex. « Elle entre dans la maison. » ; cf. Talmy 2000). Par contre, les langues d'Afrique de l'Ouest telles que le fon ou l'èwé, impliquées dans la genèse des créoles atlantiques, sont dites *equipollently-framed* en raison de leurs verbes sériels, qui peuvent combiner l'expression de la trajectoire et de la manière de mouvement (cf. Slobin 2004). La recherche sur l'expression du mouvement spatial dans les créoles à base française s'est fortement concentrée sur les verbes sériels, également attestés dans certaines langues africaines, alors que des études plus récentes suggèrent plutôt un système hybride combinant différents modèles de lexicalisation (cf. Aboh 2015, Lefebvre 2015 et Ulmer 2024 pour l'haïtien et Zribi-Hertz & Jean-Louis 2022 pour le martiniquais). La présente contribution compte dégager une perspective nuancée de l'expression du mouvement spatial et de son évolution en guyanais sur la base d'un corpus synchronique et diachronique, et fait une première proposition pour sa classification typologique (cf. aussi Wiesinger 2025). De plus, nous fournissons les premiers éléments d'une comparaison avec l'expression du mouvement dans les créoles haïtien, guadeloupéen et martiniquais sur la base d'un corpus parallèle synchronique.



Programme du CIEC – 2026 – Mardi 27 octobre
Par ordre alphabétique/alphabetical order

ARKELL Rebecca
University of Göttingen

***What the Linguistics of the Body Can Reveal About Creolisation in
Kabuverdianu***

The body is a universal aspect of human experience, and as such it offers a rich resource to explore not only how we form and organise categories, but also how the conceptualisation of the body and its parts varies cross-linguistically and is closely linked to its cultural and societal significance (Kraska-Szlenk, 2020). Research on the semantic structure of creoles (and pidgins) and the substrate influence in semantics remains an underexploited area of study (Huttar, 2008). Indeed, it seems that creoles differ most clearly from their superstrates not in their lexical stock but in their syntactic, morphological and semantic structures (Huttar, 2008). For instance, in Kabuverdianu, *mó* (<Portuguese ‘mão’) does not only refer to ‘hand’ but can extend to the whole upper limb (depending on the context). Similarly, Wolof and Mandinka, two major substrate languages for Kabuverdianu, use one single term to refer to the whole upper limb, *loxo* and *buloo*. Comparable patterns are attested in other creoles, such as *han* in Jamaican Creole and *an* in Sierra Leone Krio, which encompass both the meanings of ‘hand’ and ‘arm’.

This study investigates body part categorisation, conceptualisation, and the semantic extensions of body parts in Badiu, the Santiago variety of Kabuverdianu. The analysis draws on data collected through twelve weeks of field-based elicitation on Santiago Island, Cabo Verde. Body part terms take part in grammaticalisation processes: for example, *kabésa* (‘head’) functions as the most common reflexive strategy (Baptista, 2003). The grammaticalisation of body part terms towards reflexive markers and concepts of ‘self’ is especially widespread in Africa, though not restricted to it (Heine, 2014). Furthermore, while semantic extensions of terms such as ‘mouth’ and ‘head’ are cross-linguistically frequent (e.g., Portuguese *boca* ‘mouth’ → *bocado* ‘a small quantity’, ‘a short amount of time’; Farsi *dahan* ‘mouth’ → *dahane* ‘opening, aperture’), Kabuverdianu also displays less typical developments. For instance, the quantifier *pitada* (< Portuguese: ‘a pinch of something’) has extended to mean ‘vagina’, likely motivated by the iconic resemblance between the pinching gesture and female genital anatomy. Such meaning extensions are grounded in embodied experience, that is, the idea that human cognition and mental representation are shaped by the body and its interaction with the world (Lakoff & Johnson, 1980). Another example of figurative language in body part terminology is that of *madri* (meaning both ‘uterus’ and ‘mother’) which constitutes a case of conceptual metonymy, as the organ is lexicalised through its functional relation to ‘mother’. Rather than being categorised anatomically, the womb is linguistically encoded through motherhood.

Given the particular socio-historical settings of linguistic and cultural contact in which creoles emerge, the present study adopts a cognitive and cultural understanding of meaning (Lakoff & Johnson, 1980; Kraska-Szlenk, 2020; Wierzbicka, 2007; Enfield et al., 2006). Lexical semantic typology shows how meaning patterns are shaped both by language structure and by broader cognitive and cultural factors, helping to explain the diversity of lexical systems across languages (Evans, 2010). The findings of this ongoing research align with the view that semantic restructuring and innovation are expected outcomes of language contact (Mufwene, 2008) and contributes new empirical evidence for discussions of substrate and superstrate influence in creoles as well as, more broadly, for understanding processes of creolisation.

.....
ARISMA Mick Robert
Université d’État d’Haïti

La cuisine créole haïtienne à Port-au-Prince au croisement des représentations identitaires

Dès qu’on parle de cuisine, l’objet s’inscrit d’emblée dans l’un des droits inaliénables de toute population : celui à l’alimentation reconnu d’ailleurs au même titre que le droit au logement et à l’éducation par la Constitution haïtienne en son article 22. Mais, au-delà des prescrits juridico-légaux, qu’en est-il de la réalité ? Pour Barthélemy (1989), Haïti est divisée en un « pays en dedans » qui est la capitale Port-au-Prince, autour de laquelle gravitent quelques villes secondaires ; et un « pays en dehors » constitué de ce que Hurbon, dans la préface de l’ouvrage de Barthélemy entend comme « l’univers rural haïtien ». Il est important de signaler

d'entrée de jeu que l'espace communément appelé « Port-au-Prince » fait référence généralement tant à la commune du même nom qu'aux agglomérations périphériques telles que Carrefour, Delmas, Cité Soleil et Tabarre. Sa position de capitale fait de ce lieu le centre politique et commercial privilégié d'Haïti. Cette caractéristique contraste avec le pays profond dit « essentiellement agricole ». Les denrées disponibles sur le marché métropolitain viennent des hauteurs de Kenskoff (Pétion-Ville) ainsi que de l'arrière-pays. Elles y arrivent par terre et par mer à travers une cohorte de marchands – généralement des femmes – connues sous l'appellation de *Madan Sara*.

La population port-au-princienne actuelle, avoisinant les deux millions d'habitants, vit, pour une majorité, de commerce et de petits métiers. Les rues offrent gracieusement le spectacle d'une telle vie à travers l'étalage pêle-mêle des marchandises et des ateliers. Il va sans dire que lorsqu'on a une population de deux millions dans un espace très faiblement industrialisé, la débrouillardise devient stratégie de survie. C'est dans ce contexte que se sont développées, au fil du temps, différentes formes de négoce tournant autour de l'alimentation. Dans les coins de rue, les restaurants de fortune distribuent des plats surnommés *aleken* attirant les petites bourses autant que le soir, les marchandes de friture (*fritay*) assurent à cette clientèle son souper. En effet, la restauration haïtienne, dans ses composantes sociologiques et culturelles, participe d'un ensemble constitutif de choix en matière de goûts et s'inscrit dans un cadre anthropo-linguistique qui détermine et nomme la saveur, les couleurs, les représentations indicatives des valeurs partagées par les communautés. De ce cadre émerge un langage mêlé de croyances à travers lesquels se construit une part importante de l'identité nationale.

À travers les pages qui vont suivre, je vais tenter un tour d'horizon des différentes formes d'alimentations disponibles sur le marché haïtien tout en les associant aux représentations qu'elles mobilisent de sorte qu'apparaissent les traits caractéristiques d'une haïtianité profonde et diverse exprimée à travers la culture culinaire.

.....
BOLUS Mirna

&

SAMSON Christelle

Université des Antilles

INSPE de Guadeloupe

.....
Fè lajistis palé kréyòl gwadloupéyen : pouki ? Pou fè kibiten ?

Gwadeloup sé on bannzil fransé a Karayib-la otila lalwa é lakilti ka pézé dyèktèman asi vi a moun. Sé on tè la pèp-la ka palé dé lang fondal : fransé é gwadloupéyen. Tousa ki ofisyèl ka fèt é ka maké an fransé, asiré-senten lajistis osi. Alòskifè, nou ka mandé-nou ki wòl lang gwadloupéyen la pé ni adan désèten sitiyaasyon ola i sé lang matrisyèl a sé jistisyab-la ? Nou té ké anvi sav si sa té ké entérésan, men piplis itil, chalviré désèten tèks lalwa oben kèlanswa dokiman jistis la an lang gwadloupéyen, ki ba sé jistisyab-la, ki ba avoka a yo. Dapré kakwè an nou, pou senten toutmoun égal-égo douvan lajistis é yo respèkté dwa a tout jistisyab poubon, sa fondal kréyòl-la ni plas a-y adan tout dékatman a dwa la. Sé adan larèl a jirtradiktoloji nou ké woulé, pou nou kalkilé asi kèsyon chalviraj kréyòl a tèks lalwa é aksyon jistis fransé pé mèt douvan Gwadeloup.

.....
BORDELAIS Anne-Valérie

Université des Antilles

Martinique

Produire le lexique pour produire l'espace : néologie spécialisée et usages socio-économiques du créole antillais

La question des usages sociaux et économiques des créoles engage directement leur capacité à investir des domaines spécialisés traditionnellement réservés aux langues dominantes. Si la vitalité expressive des créoles dans les sphères informelles est largement attestée, leur présence dans les secteurs économiques structurés – numérique, droit, commerce, édition technique – demeure inégalement développée.

Dans le prolongement des interrogations du colloque sur la marchandisation et la fonctionnalité sociale des créoles, cette communication propose d'examiner la production de lexiques spécialisés comme indicateur privilégié de leur extension socio-économique.

L'étude s'appuiera sur un corpus constitué de dictionnaires généraux, d'ouvrages comparatifs et de lexiques thématiques publiés en Guadeloupe et en Martinique depuis les années 1990. Elle analysera les stratégies

néologiques mobilisées pour désigner des réalités contemporaines liées aux domaines techniques et économiques. Trois procédés principaux seront examinés : (1) l'analogie métaphorique endogène, qui exploite les ressources imagées du système ; (2) l'adaptation morphologique de modèles exogènes, intégrés aux structures phonologiques et morphosyntaxiques créoles ; (3) la cohabitation entre emprunt et création interne, révélatrice de dynamiques concurrentielles au sein du lexique.

L'hypothèse centrale est que la production de lexiques spécialisés ne constitue pas un simple enrichissement lexical, mais participe d'un processus d'élaboration fonctionnelle au sens d'Haugen (1966), c'est-à-dire d'extension à de nouveaux domaines d'usage. En dotant le créole d'outils terminologiques adaptés aux sphères technique et économique, les lexicographes et auteurs spécialisés contribuent à déplacer la langue vers des espaces jusque-là dominés par le français ou l'anglais. Ce déplacement s'inscrit dans une dynamique plus large de planification linguistique telle que décrite par Calvet (1993), où la codification et l'outillage terminologique conditionnent l'accès à certains champs sociaux.

La communication adoptera une méthodologie croisant analyse lexicologique et perspective sociolinguistique. Elle interrogera non seulement les formes produites, mais aussi leurs conditions de circulation : quels publics sont visés par ces ouvrages spécialisés ? Quels risques éditoriaux sont assumés ? Quelle appropriation effective dans les pratiques professionnelles, institutionnelles ou commerciales ? Il s'agira d'évaluer si la création terminologique se traduit par une transformation réelle des usages socio-économiques ou si elle demeure confinée à un espace symbolique.

Par ailleurs, l'étude abordera les limites de cette dynamique. L'existence d'un lexique spécialisé suffit-elle à garantir son intégration dans les circuits économiques formalisés – étiquetage, documentation technique, communication institutionnelle ? Les enjeux graphiques, la variation inter-insulaire ou encore l'absence de politiques linguistiques structurées constituent-ils des freins à cette extension ?

En replaçant la néologie spécialisée au cœur des usages sociaux et économiques, cette communication entend montrer que la question du développement linguistique des créoles ne peut être dissociée d'un travail soutenu de production lexicale. La consolidation socio-économique passe par la capacité à nommer les réalités contemporaines, condition préalable à toute projection durable dans les espaces de production, d'échange et de savoir.

.....

BRIVAL Bernadine

Université des Antilles

Martinique

Dire, transmettre, dominer : le créole entre langue de socialisation et impensé économique dans les sociétés antillaises

Qui parle créole, où, et pour quoi faire ?

Cette question, en apparence simple, révèle une tension profonde au sein des sociétés créolophones : celle d'une langue omniprésente dans les sphères intimes et sociales, mais largement marginalisée dans les espaces de pouvoir économique et institutionnel.

À partir d'une recherche doctorale portant sur les pratiques éducatives traditionnelles en Martinique, cette communication propose de penser le créole non seulement comme un outil de communication, mais comme un véritable dispositif de transmission sociale. En effet, au sein de la famille et des interactions quotidiennes, le créole structure les rapports d'autorité, de respect et de hiérarchie. Il est la langue par laquelle se disent les normes, les interdits, les affects, mais aussi les formes de violence éducative ordinaire, encore largement naturalisées dans les discours et les pratiques. Comme le souligne Pierre Erny, l'éducation « se confond avec la vie concrète et quotidienne du groupe social » (Erny, 1991), ce qui permet de penser la langue comme un vecteur central de socialisation.

Dans le prolongement de cette analyse, nous avons montré que « la violence éducative ordinaire constitue un fait social, historiquement construit et culturellement transmis » (Brival, 2024), s'inscrivant dans des pratiques langagières quotidiennes qui participent à sa normalisation. Ainsi, le créole apparaît comme une langue du lien, mais aussi du cadre : une langue qui socialise, qui façonne les comportements, et qui inscrit les individus dans un ordre symbolique hérité d'une histoire coloniale et esclavagiste. Dans cette perspective, Dany Bébel-Gisler rappelait que « la violence est un élément constitutif de l'éducation », mettant en lumière l'imbrication entre langue, culture et normes éducatives.

Pourtant, cette même langue, si puissante dans la sphère sociale, reste étonnamment absente ou reléguée dans les sphères économiques modernes. Peu visible dans les dispositifs institutionnels, marginale dans les espaces

marchands formalisés, elle est souvent cantonnée à des usages périphériques – publicité ponctuelle, marketing identitaire, ou communication informelle.

Ce paradoxe interroge : comment une langue aussi centrale dans la construction des individus peut-elle être si peu mobilisée comme ressource économique ? Le créole serait-il condamné à rester une langue de l'intime, sans accès aux circuits de production de valeur ? Ou bien assiste-t-on à une mutation lente de ses usages, encore peu visible mais potentiellement porteuse de transformations sociales ? Comme l'a montré Pierre Bourdieu, la valeur d'une langue dépend des marchés linguistiques dans lesquels elle circule (Bourdieu, 1982), ce qui invite à interroger les conditions de légitimation du créole dans les espaces économiques.

En articulant approche socio-anthropologique et analyse linguistique, cette communication propose d'explorer ce déséquilibre fonctionnel du créole : langue de transmission sociale forte, mais langue économiquement minorée. Elle invite ainsi à repenser les usages contemporains du créole non seulement comme enjeu culturel, mais comme levier possible de développement, à condition de dépasser les héritages de sa dévalorisation.

.....
CALIXTE Fritz

Université des Antilles

Académie de Guadeloupe

Pour une épistémologie des études créoles

Cette intervention se propose de réfléchir aux conditions de production du savoir dans le champ des études créoles. Elle interroge le statut scientifique ainsi que le fondement méthodologique de la créolistique. Car loin de constituer une discipline autonome, les études créoles constituent un espace de rencontres interdisciplinaires qui mêle la linguistique, l'histoire, l'anthropologie, la littérature, l'art et la religion. Cette pluralité questionne à la fois la cohérence épistémologique et les critères de validité des savoirs produits par les études créoles. Il convient, dans cette perspective, de rappeler que toute discipline scientifique est indissociable d'une analyse critique de ses conditions de production. Cette fonction incombe à l'épistémologie, entendue comme champ d'évaluation des savoirs, de leurs fondements et de leurs limites. Appliquée aux études créoles, cette exigence critique fait émerger une tension fondamentale : comment penser une unité épistémologique des études créoles, alors même que leurs objets linguistiques et culturels ont été historiquement disqualifiés dans les cadres de production du savoir ? Dans ce contexte, il s'agit d'examiner les limites des cadres analytiques hérités de la tradition occidentale, souvent élaborés en dehors des réalités créoles, et de mettre en lumière les effets durables de processus historiques tels que la « Traite transatlantique » et la colonisation dans la construction des savoirs. Une attention particulière sera accordée aux rapports de pouvoir qui traversent la production scientifique, notamment en ce qui concerne la légitimité des langues, des savoirs locaux et des formes d'expression non académiques. L'intervention s'appuiera notamment sur les apports de Suzanne Comhaire-Sylvain et de Dany Bébel-Gisler pour envisager une épistémologie attentive aux dynamiques des études créoles, y compris dans leurs développements les plus récents, aux logiques de relation et à la pluralité des expériences. Il s'agira ainsi de défendre une approche capable d'intégrer l'oralité, la mémoire et les pratiques culturelles comme formes légitimes de savoir dans les études créoles.

.....
CHAN-MEETOO Christina

Université de Maurice

Dynamiques linguistiques et enjeux de pouvoir : Le créole mauricien dans la communication politique, de la place publique à l'Hémicycle

Cette proposition d'intervention analyse les fonctions stratégiques du créole mauricien au sein de l'espace public politique à Maurice. Si le pays se définit par un multilinguisme de fait, la répartition des langues dans la communication politique obéit à une hiérarchie historique, opposant le pragmatisme de l'oralité à la rigidité des cadres scripturaux institutionnels. La campagne électorale : Une scénographie de la proximité En période de conquête du pouvoir, la communication politique privilégie une stratégie d'adhésion. Le créole s'impose comme le vecteur de l'oralité (congrès, réunions privées, porte-à-porte). Il permet aux politiciens de construire un *ethos* de proximité et de sincérité. Pourtant, une rupture s'opère dès que l'on passe à l'écrit : les programmes et manifestes, censés garantir le sérieux et la vision d'État, restent l'apanage de l'anglais ou du français. Le créole n'y survit que sous une forme fragmentée et visuelle (slogans sur banderoles et réseaux sociaux), fonctionnant davantage comme une « marque » ou un signal identitaire que comme un support de réflexion programmatique. L'exercice du pouvoir : L'étanchéité institutionnelle Une fois le cadre électoral refermé, la communication politique réintègre les normes de la communication institutionnelle. Le créole subit alors une

forme d'éviction des textes officiels et des délibérations parlementaires, régis par les règlements de l'Assemblée Nationale (*Standing Orders*). Toutefois, une zone grise apparaît dans la communication descendante vers le grand public (campagnes de sensibilisation, santé publique). On y observe une présence accrue mais sélective du créole : il est convoqué pour sa capacité de pénétration sociale et son efficacité communicationnelle, tout en restant exclu des processus de production de la norme juridique. Vers une rupture du plafond de verre : les avancées récentes sur l'introduction du créole à l'Assemblée Nationale représentent un tournant majeur. Cette transition engendre souvent des questions communicationnelles : comment passer d'un créole "de harangue" à un créole "de débat" et "de législation" ? L'enjeu est la déconstruction d'un héritage colonial où la langue du peuple a, jusqu'ici, été jugée inapte à l'exercice de la haute administration. Cette évolution permettrait enfin une adéquation entre la réalité socioculturelle des citoyens et la médiation de l'action publique.

.....
Bernard CHERUBINI

Université de Bordeaux

Les enjeux politiques locaux qui gravitent autour de la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel (PCI) national et international (UNESCO)

Des projets d'inventaire et de valorisation de ce patrimoine immatériel sont mis en place actuellement dans les DOM et en métropole avec le soutien du ministère de la Culture. En faisant son entrée sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO) en 2009, le maloya, devient emblématique de l'identité collective réunionnaise. Face à la mondialisation, la reconnaissance d'éléments du patrimoine culturel immatériel de communautés fragilisées permet d'actionner leur sauvegarde. Néanmoins, les positionnements culturels et mémoriels de la région, aux mains du Parti Communiste Réunionnais (PCR), ont pu poser des problèmes d'éthique patrimoniale (Samson, 2011). Signalons également en Guyane française le dossier de reconnaissance du baignage porté par la mairie de Saint-Laurent du Maroni et son maire Léon Bertrand, descendant de bagnard, à partir de 2006, à l'image des vestiges des bagnes australiens (Cherubini, 2015) qui ne manqua pas de poser problème à la douloureuse mémoire de la population guyanaise. Le repli sur les éléments matériels, architecturaux, à l'échelle nationale, par exemple, pour ce qui est du baignage des Annamites en Guyane, est souvent un bon choix pour la protection et la mise en valeur des sites et de leur histoire. La quête mémorielle, les exhibitions du patrimoine ethnologique, les espaces muséographiques, font l'objet d'enjeux locaux, nationaux et parfois internationaux, de débats au niveau de la représentation politique, associative qui nous ont conduit à nous orienter plus intensément vers le développement d'une anthropologie politique du patrimoine ethnologique et historique (Cherubini, 2021). La ritualisation des appartenances politiques partisans, idéologiques, les stratégies identitaires, sont autant de façons d'exprimer une identité, une histoire collective, un passé construit sur des héros fondateurs, des événements traumatisants, épiques glorieux qui peuvent faire débat au niveau local.

.....
CHOPPY Thérésia Penda

Creole Language & Culture Research Institute

University of Seychelles

&

MOKA Cindy

Creole Language & Culture Research Institute

University of Seychelles

Reinventing the Creole Garden for food security and food sovereignty in Seychelles

The Creole Garden in Seychelles is the basis of the creole lifestyle, stemming from subsistence gardening during the slavery period. It represents a healthy diet for the Seychellois islanders, traditional pharmacological knowledge through indigenous knowledge systems, and intangible cultural heritage and identity. However, Seychelles has transitioned from an agricultural-based to a tourism-based economy since the opening of an international airport in 1972. This has resulted in an increasingly larger carbon footprint due to the dependence on imports for both food and pharmaceutical products, effectively, killing the traditional way of life whilst increasing the nation's health risks. The University of Seychelles is thus embarking on a project to promote

the creole garden and lifestyle in a modern context. The project is action-based, aiming to re-skill home gardeners, encourage the cultivation of traditional food-crops such as the breadfruit, and extract by-products that can help reduce the dependence on imported staples like rice, as well as producing scientific publications to enhance knowledge in this field. This presentation, as such, discusses how the creole garden can be reinvented to contribute to food security and sovereignty in Seychelles.

.....
ELOIDIN Esther

Université des Antilles

Martinique

Les parlers créoles d'ici et d'ailleurs et les grands enjeux économiques contemporains

Bien que la langue créole soit jeune, il importe de porter un regard attentif sur les 13 à 15 millions de créoles qui sont recensés à travers le monde. Ces millions de créolophones, sans compter les créolophiles, sont porteurs d'espoir pour l'avenir et la place du créole sur la scène internationale. Pour autant, il y a urgence. Il y a urgence lorsqu'on jette un regard sur l'usage qu'il est fait du créole dans les îles voisines de la Caraïbe, anglophones, qui font, elles aussi, pourtant partie de l'espace *kréyolopal*. Malheureusement, force est de constater que la langue créole y est en perte de vitesse. En effet, il y a une rupture de transmission de la langue de l'ancienne génération vers la nouvelle. Dès 2017, on observe, à Sainte-Lucie, une baisse du nombre de locuteurs notamment chez les jeunes âgés d'une vingtaine d'années. Si on poursuit les investigations en Louisiane ou à la Nouvelles-Orléans, les constats sont les mêmes. Ces nouvelles générations sont assujetties à la langue du dominant. Pour entendre la langue créole, il faut s'adresser aux plus anciens et se rendre dans des zones rurales reculées. Comment dans ce cas, entre créolophones, maintenir ou resserrer des liens durables au sein de l'espace *kréyolopal* à l'international ? Quel rôle peut jouer la diaspora dans la promotion et la diffusion de la langue et de la culture créole dans leurs différents pays d'accueil ou d'habitation ? À la croisée des défis économiques du XXI^e siècle, quels enjeux privilégiés pour donner un nouveau souffle à la créolophonie contemporaine ? Comment la société civile organisée peut-elle agir dans ce sens ? Dans quelles mesures un espace économique *kréyolopal* pourrait permettre à tous les acteurs de mieux coopérer pour développer leur tissu économique, favoriser les échanges commerciaux ou encore améliorer la formation des jeunes, la montée en compétences, en intégrant les défis posés par les transitions numérique et écologique ?

.....
ÉTIENNE Rodolf

Journaliste, auteur, traducteur créole

Martinique

Le créole martiniquais face aux enjeux de la loi Molac : reconnaissance patrimoniale, transmission scolaire et limites institutionnelles

En Martinique - et plus généralement dans l'outre-mer français - l'histoire de la langue, de l'identité et de la culture créoles est indissociable de l'histoire du pouvoir. Directement issu du contexte colonial, esclavagiste et plantationnaire, assigné d'abord à l'oralité, à la vie domestique, au travail, plus tard aux échanges populaires, la langue créole a pourtant porté - emmené jusqu'à nous - des formes essentielles de relation, de mémoire, de résistance, de création et d'organisation sociale. De son statut de langue dominée, le créole est progressivement devenu une langue revendiquée, une langue aussi de revendication même. De son statut de langue minorée, il est devenu une langue patrimoniale. Enfin, de son statut de langue de proximité, le créole est aujourd'hui en passe de devenir une langue de citoyenneté. Tout au moins assiste-t-on, avec force intention, à une véritable revendication populaire dans ce sens. A ce titre, certains débats - combats - politiques résonnent encore dans nos mémoires : le 25 mai 2023, l'Assemblée de Martinique adoptait une délibération reconnaissant le créole comme langue officielle de la Martinique, au même titre que le français. Ce geste, d'une portée politique et symbolique considérable, tendait à placer le créole, en tant que langue vectrice, au cœur même de la représentation institutionnelle martiniquaise. La suite donnée à cette délibération est bien connue : Jean-Christophe Bouvier, préfet de Martinique, la conteste et, le 21 novembre 2023, la cour administrative d'appel de Bordeaux en suspend l'exécution. Puis, le 3 octobre 2024, le tribunal administratif de Martinique annule la délibération de l'Assemblée de Martinique. Pour autant, le créole, quoique toujours dans une relation tendue au pouvoir, semble emprunter là une voie nouvelle de conquête : celle du cénacle politique, porté par une forte volonté populaire de voir sa place progresser dans l'espace public, scolaire et institutionnel. « Chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir », écrivait Frantz Fanon

dans *Les Damnés de la terre* en 1961. Appliquée au contexte martiniquais contemporain et, singulièrement, à la langue créole, cette formule éclaire la responsabilité historique des représentants politiques face à langue créole, langue longtemps minorée, mais désormais appelée à être pensée - voulue - comme un enjeu de citoyenneté, de transmission et de reconnaissance institutionnelle. C'est dans ce cadre, celui de la politique, à la lumière de la loi Molac, loi du 21 mai 2021 relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion, que la présente communication se propose d'analyser le discours des élu(e)s député(e)s de Martinique autour du créole. La reconnaissance patrimoniale des langues régionales (Loi Molac) ouvre des perspectives nouvelles, mais demeure, pour autant, limitée par la primauté juridique du français dans l'ordre républicain. En Martinique, cette tension prend une acuité particulière, liée aux débats autour de la reconnaissance du créole comme langue officielle aux côtés du français ou dans le cadre de l'éducation, de la transmission, ou encore de la société civile plus largement. Nous avons ainsi interrogé la parole des élu(e)s député(e)s de Martinique afin de mesurer comment elle traduit ou reformule l'histoire collective du créole, ou comment elle se heurte encore aux cadres juridiques et/ou politiques. À partir d'une série d'entretiens menés autour du créole et de la loi Molac intitulé : "Langues, identités, cultures créoles et politique : Le créole martiniquais face aux enjeux de la loi Molac : reconnaissance patrimoniale, transmission scolaire et limites institutionnelles", cette exposé examine les représentations politiques contemporaines du créole martiniquais. Il interroge la manière dont des élus issus d'un territoire créolophone, en l'occurrence, la Martinique, pensent la place de la langue créole dans l'espace public : langue d'identité, langue de culture, langue de transmission, langue scolaire, langue de proximité politique ou véritable langue institutionnelle. En conclusion, notre exposé s'inscrit dans la réflexion sur les usages sociaux des créoles, notamment dans leurs rapports à la politique, aux médias, à la légitimation publique et aux formes contemporaines de reconnaissance.

.....
FERREIRA Jo-Anne S.

The University of the West Indies
 St Augustine / SIL Global

Du profane au sacré : La place populaire et les usages contrastés du Créole à base lexicale française à Trinidad

À Trinidad-et-Tobago, le créole à base lexicale française occupe une position sociolinguistique paradoxale. Bien que l'anglais et les deux créoles à base lexicale anglaise dominent les échanges quotidiens, le créole français conserve une force symbolique majeure dans le discours populaire, tout en faisant l'objet d'une valorisation liturgique récente et d'une préservation à travers les traditions de Noël. Cette communication analyse cette trajectoire, oscillant entre profanation et sacralisation, illustrant la résilience de cet héritage face aux idéologies linguistiques dominantes.

L'étude examine d'abord le versant « profane » et polémique. Si les racines franco-créoles sont constitutives de l'identité nationale, elles sont souvent instrumentalisées comme armes rhétoriques dans l'arène publique. L'usage récent par des politiciens de termes tels que *djamèt*, *mamapoul*, *chakal* ou *zami* (Thomas 1869 ; Winer 2009 : 460, 561, 806, 986) comme insultes publiques, largement relayé et publié dans la presse nationale, renforce une idéologie délétère. Pour les générations les plus âgées, ces termes possèdent une charge émotionnelle et une force de frappe bien supérieures à leurs équivalents anglais. Paradoxalement, cette force s'accompagne d'une rupture : si les jeunes ne connaissent plus le sens précis de la plupart de ces mots et bien d'autres, ils en perçoivent l'intention agressive des locuteurs. En associant le créole à la grossièreté et au « dégoût » qui en découle, par le biais des médias, ces discours alimentent son rejet ancien par les classes en ascension sociale pour qui l'anglais demeure l'unique gage de respectabilité et de réussite.

Face à cette dépréciation, le « sacré » agit comme un espace de résistance d'un autre type. Cette association avec le catholicisme remonte à 1783 quand des populations franco-créolophones de divers territoires antillais sont venues à Trinidad. L'étude explore les célébrations liturgiques bilingues à Paramin, Talparo et Petit Valley, initiées il y a vingt ans par Paramin dans un effort conscient de préservation linguistique avant d'être adopté par les autres paroisses. Ce mouvement témoigne d'une gestion institutionnelle de l'urgence culturelle, mais reste symbolique : le créole se limite aux chants, aux prières et aux lectures (tirées des versions sainte-lucienne et haïtienne), tandis que les rites, la liturgie et le prêche restent en anglais. Cette présence s'étend au cycle de Noël (*Kwèch/Chanté Nwèl*), où l'insertion de deux pièces en créole scelle l'appropriation locale du rite.

Parallèlement à un travail déjà engagé d'archivage formel des textes écrits (Ferreira 2015 ; 2017 ; 2025), cette recherche vise spécifiquement à capter les efforts populaires de maintien de la langue au sein des villages et de la presse. Cette recherche démontre que le créole français trinitadien est le lieu d'un conflit de valeurs :

entre un « patrimoine sacré » préservé par la communauté et une « image grossière » projetée par des dirigeants politiques. Ces dynamiques constituent des sources précieuses pour comprendre la vitalité et les freins à la transmission de cette langue dans un territoire où les descriptions sociolinguistiques robustes font encore défaut.

.....
GEORGER Fabrice,
Université de La Réunion

Contenir ou libérer les usages sociaux et économiques du créole : des choix de politique linguistique à assumer

Dans les aires créoles, les questions d'aménagement linguistique sont riches depuis plus de vingt ans, comme en témoignent récemment les préconisations de la déclaration de Cayenne en 2011 pour les territoires français, la politologie martiniquaise sur le statut du créole, ou encore les avancées mauriciennes concernant l'écriture du créole et les débats relatifs à son introduction au Parlement. Aujourd'hui donc, aucune personnalité politique sérieuse ne peut se cacher derrière une ignorance de ces problématiques ou alors défendre une prétendue neutralité, qui ne peut exister, surtout dans les situations hégémoniques (Blanchet, 2019) qui nous rassemblent. À La Réunion, un sentiment diglossique largement partagé a donné naissance aux réflexions concernant une valorisation du créole. L'histoire récente de la politologie linguistique réunionnaise, depuis la reconnaissance des créoles français comme langue régionale en 2000 à la deuxième édition des États Généraux du Multilinguisme dans les Outre-mer (EGOM) à Saint-Denis de La Réunion en 2021, témoigne d'une très grande prudence ou alors d'un consensus que nous qualifions de mou (Georger, 2023) sur ces questions. La signature récente d'un pacte linguistique et l'annonce de la création d'un institut du créole réunionnais, peuvent enfin laisser espérer une maturité des décisions. Une nouvelle aire d'une politique linguistique affirmée serait-elle arrivée ? L'ampleur donnée à cette institutionnalisation impactera à n'en pas douter les représentations et les pratiques sociales (Blanchet, 2007) aussi bien dans les sphères privées qu'économiques.

Notre communication se propose de revenir très brièvement sur les événements de politique linguistique à La Réunion depuis ces dix dernières années, où nous mentionnerons les avancées tout en signalant le chemin qui reste à parcourir ou pas, en fonction des choix politiques envisagés. Dans une seconde partie nous partagerons des pistes d'aménagement linguistique et des illustrations d'actions ou d'attitudes, qui, finalement, pourraient libérer davantage la parole dans les usages sociaux et économiques du créole, dans la lignée des préconisations de Prudent (1981, 1993).

.....
GUERLANDE Bien-Aimé,
Université d'État d'Haïti

CARTER Charles,

Brigham Young University ***Ti cheri, vin wè : économie langagière, séduction mercantile et mise en pouvoir de la femme sur les marchés haïtiens***

Malgré les désaccords autour de l'expression « fait social total », les sociologues s'accordent sur le fait qu'elle apparaît pour la première fois sous la plume de Marcel Mauss dans l'*Essai sur le don* (1925) chez les populations qui ont gardé leur authenticité culturelle. On admet aussi que dans la nébuleuse de sens possibles de l'expression, Mauss y inclut des échanges de « biens et des richesses, des meubles et des immeubles, des choses utiles économiquement » mais aussi, et « avant tout des politesses, des festins, des rites », etc. Risquant le présentisme, on pourrait arguer que Mauss décrivait le marché paysan haïtien, composé principalement de femmes. Comme tout lieu de socialisation et d'échanges, cette communication se propose de montrer à partir d'un échantillon linguistique propre au marché paysan et aux échanges économiques en général en quoi, au-delà des enjeux économiques, il s'agit d'un haut lieu où les marchandes déploient des stratégies de séduction pouvant déboucher aussi bien sur des accords que des désaccords (le plus souvent courtois). Il s'agira *in fine* de mettre en lumière dans cette communication comment ces stratégies de séduction sur le marché paysan participent de la mise en pouvoir des femmes en général et des paysannes en particulier comme « *poto mitan* » de la société haïtienne, des modèles et des lieux, qu'on ne saurait ignorer dans l'élaboration de politiques linguistiques respectueuses du poids économique et social vital du créole dans une société qui assume pleinement son héritage et sa diversité linguistiques.

.....
HARMON Jimmy

Independent researcher
Vice President of the Scientific Committee of the
Intercontinental Slavery Museum, Mauritius

Kreol Morisien (Mauritian Kreol) in heritage economics: a surplus value. The case of commercial malls on heritage sites with specific reference to 'Mahogany Shopping Promenade'.

The purpose of this presentation is to explore the use of Kreol Morisien (Mauritian Kreol) in textual form for commercial signs in malls. Commercial malls have become highly popular spots for Mauritians and tourists. For instance, as per business reports, the Ascencia group with its six shopping centres throughout the island attracts more than twenty million visitors annually. For this study, we will examine 'Mahogany Shopping Promenade' which is located at Beau Plan, the northern plain of Mauritius. This shopping mall (12000 m², more than 25,000 trees, plants, a lake, a 100-year-old tree) occupies partly the transformed space of a former sugar estate dating back to 18th century which has been in operation till the end of the 20th century. The mall forms part of the Novaterra Group which owns some 7,000 hectares of land assets and now has interests in diverse sectors such as energy, brands, financial services and real estate. The Mahogany's website displays the following wordings:

"Mahogany, it's three restaurants with open terraces, a rooftop bar, and also a food-court « Ki pou Manze » with its 12 shops. Discover the Indian Cuisine, the arabica of the Artisan Coffee but also KFC, Ze Tacos... All this in an «letan lontan» atmosphere with old Bedford trucks!". 'Ki pou manze' (what to eat) and 'letan lotan' (the old days) form part of a constellation of words or idiomatic expressions in Kreol Morisien found at Mahogany.

The methodology in this study comprises an inventory of commercial signs at Mahogany by photo shots, semi-structured interviews with key informants and texts analysis of the promoter's website. Preliminary findings indicate that the use of words or idiomatic expressions in Kreol Morisien at Mahogany generates two impressions namely a touch of novelty and a sense of gentrification. First, 'Novelty' as the presence of Kreol Morisien may look at first sight surprising for the locals in such a historically loaded space reminiscent of 'bitter sugar' and class superstructure. Second, 'Gentrification' because use of Kreol Morisien in such a set up gives actually the language a high-level status. Kreol Morisien has till now been looked at as the language of the populace or claimed only by language rights militants.

Finally, my argumentation will be an attempt at demonstrating Kreol Morisien as a surplus value for commercial malls. I will therefore apply analytical lens like 'linguistic tokens', 'linguistic fetishism', 'spatial transformational function' from linguistic landscape studies and 'use value', 'non-use value' from heritage economics.

.....
NOËL Audrey

Université de La Réunion

Si la question de la place du créole dans le domaine de la santé à La Réunion se pose depuis relativement longtemps, les usages évoluent de manière timide. Ainsi, c'est surtout suite à la crise Covid que le créole fait son apparition dans les messages de santé publique (Noël, 2023), mais son utilisation reste ponctuelle, peu explicitée et parfois maladroite. Le positionnement de l'ARS (Agence Régionale de Santé) de La Réunion en est un bon exemple : le créole est présent dans ses slogans ainsi qu'au sein de sa signature institutionnelle (« Votre santé, *nout lambition* ») mais le facteur linguistique est très succinctement évoqué dans les programmes. Il manque donc un vrai positionnement en faveur de la prise en compte du créole dans le champ de la santé, alors même que sa non prise en compte a des effets indéniables (Sintomer, 1990 ; Merceron et Thibaut, 2021).

Ce positionnement flou s'atteste également dans les dynamiques individuelles : les médecins reconnaissent l'importance du créole, mais s'interrogent encore souvent sur la légitimité de le parler avec leur patient, ou disent ne pas oser ou ne pas savoir comment produire certains discours en créole. Le domaine de la santé est ainsi un milieu où la dynamique diglossique est encore marquée (Fontaine, 2021 ; Noël, 2024).

Cette communication propose de dresser un état des lieux des usages du créole dans le champ de la santé à La Réunion, aussi bien au niveau micro (relation soignant / patient) qu'au niveau macro (santé publique). Une initiative, le partenariat intra-universitaire CRÉOLISE, sera présentée : ce projet ambitionne d'agir à la fois sur la formation des professionnels de santé et sur le développement des connaissances scientifiques croisant

(socio)linguistique et santé, ce qui s'inscrit dans la dynamique de la linguistique en faveur du développement (Zouogbo, 2022).

.....
ONDO Jean-Fabrice

Université des Antilles

Le créole dans la police nationale en Guadeloupe. Représentations et pratiques d'une langue régionale au sein d'une institution régaliennne

Notre recherche analyse les interactions linguistiques dans le domaine de la sécurité publique en contexte caribéen, en se concentrant plus particulièrement sur la police nationale en Guadeloupe. Elle s'inscrit dans plusieurs champs disciplinaires, notamment la sociolinguistique, la sociologie, la psychologie sociale ainsi que les sciences de l'éducation et de la formation et mobilise plus spécifiquement la notion de contextualisation didactique (Anciaux, Forissier et Prudent, 2013) appliquée au domaine professionnel de la police (Brodeur, 1984 ; Loubet Del Bayle, 2004). Dans le contexte guadeloupéen, l'institution policière applique des directives élaborées en France hexagonale et transmises localement. À partir de ce constat, nous nous interrogeons sur la prise en compte des spécificités locales, en particulier sociolinguistiques (Labov, 1976 ; Calvet, 2017), dans l'exercice des pratiques professionnelles. Nous questionnons notamment la place du créole au sein de la police nationale et son rôle éventuel comme moyen de communication facilitant la compréhension et l'application des directives nationales dans les pratiques policières (Prudent, 2005 ; Véronique, 2013). Nos travaux examinent également si l'usage du créole peut contribuer à faciliter l'appropriation et l'intégration de normes institutionnelles conçues hors du territoire guadeloupéen. L'objectif est ainsi d'analyser la manière dont les policiers contextualisent leurs pratiques professionnelles à travers leurs représentations et leurs usages de la langue créole. Pour répondre à ces questions, nous avons adopté une approche anthropologique centrée sur les représentations et les pratiques langagières des policiers. Notre méthodologie repose sur une démarche empirique à la fois endo-ethnologique et ethnographique (Ouattara, 2004 ; Marchive, 2012). Les données ont été recueillies à partir d'entretiens menés auprès de professionnels de la sécurité et de policiers formateurs, d'un questionnaire distribué à des policiers de terrain, ainsi que d'observations en situation. Notre analyse révèle l'existence de profils différenciés de policiers créolophones et non créolophones, pour lesquels le créole peut constituer, selon les contextes, soit un outil facilitant l'exercice du métier, soit un obstacle à la communication.

.....
PAUL Marie-Ensie

Université des Antilles

Guadeloupe

Du fabliau médiéval à la musique caribéenne : continuités du double sens et du désir

Cette communication propose d'examiner la persistance et les transformations de motifs issus des fabliaux médiévaux dans la musique caribéenne contemporaine. À partir d'un corpus composé de fabliaux (La Male-Honte, La Femme aux tresses...) et de chansons de Coupé Cloué et de I.R.A., l'analyse met en lumière les continuités du double sens, les modes de représentation du désir ainsi que les formes de satire sociale. Si les fabliaux médiévaux sont bien connus pour leur usage du double sens, leur traitement souvent cru du désir et leur dimension satirique, ces procédés ne disparaissent pas avec le temps : ils se transforment et se déplacent vers d'autres formes culturelles. Dans cette perspective, comment les procédés du double sens, la mise en scène du désir et la satire sociale propres aux fabliaux se reconfigurent-ils dans la musique caribéenne contemporaine ? Selon quelles modalités passent-ils d'un registre comique et souvent cru à des formes humoristiques, puis à une expression plus implicite et sensuelle ?

L'étude s'inscrit dans une approche de littérature comparée et mobilise plusieurs cadres théoriques complémentaires : la pragmatique – analyse de l'implicite –, la théorie de l'oralité et de la performance, ainsi que les théories du rire. Elle s'appuie également sur les travaux de Ralph Ludwig relatifs à la créolisation des formes culturelles, afin de penser la circulation et la transformation de modèles narratifs européens dans les contextes caribéens.

L'hypothèse défendue est celle d'un continuum stylistique allant du comique cru et satirique des fabliaux à une forme d'humour musical chez *Coupé Cloué*, puis à une expression plus sensuelle et implicite du désir chez I.R.A. Une telle perspective permet de mettre en évidence à la fois la permanence de structures narratives et discursives à travers le temps et leur adaptation à de nouveaux contextes culturels et médiatiques. Ainsi, cette

étude contribue à une réflexion plus large sur la circulation des formes culturelles entre le Moyen Âge européen et la Caraïbe contemporaine, en soulignant le rôle central de l'oralité, du langage et du corps dans la construction des imaginaires du désir.

.....
PAUL Marie E. & CALIXTE Fritz

Université des Antilles
Guadeloupe

***Traduire un acte philosophique en créole :
variations pragmatiques dans les Méditations métaphysiques***

Cette communication examine la traduction des *Méditations métaphysiques* en créole comme un acte philosophique à part entière. Loin de se réduire à un simple transfert linguistique, la traduction engage une transformation du texte, confirmant l'idée, formulée par Umberto Eco, selon laquelle traduire consiste à « dire presque la même chose ».

La réflexion s'organise autour de la problématique suivante : comment la traduction en créole transforme-t-elle à la fois le sens du texte cartésien et les conditions de production, de transmission et de légitimation du savoir philosophique ?

L'analyse mettra en évidence les variations pragmatiques induites par les choix linguistiques et stylistiques, en montrant comment ceux-ci affectent la formulation des concepts et la réception du raisonnement cartésien. Elle s'appuie sur une double approche : une analyse linguistique, attentive aux équivalences lexicales et aux contraintes propres au créole, et une analyse pragmatique, centrée sur les effets de sens et les transformations du geste philosophique.

Au-delà des enjeux linguistiques et philosophiques, cette communication souligne la portée épistémologique, culturelle et politique de la traduction en créole. Elle montre que traduire une œuvre philosophique dans une langue vernaculaire participe à la reconfiguration des hiérarchies linguistiques, à la légitimation du créole comme langue de pensée, et à une démocratisation de l'accès au savoir philosophique.

Ainsi, la traduction apparaît comme un acte interprétatif, créatif et critique, qui ne se contente pas de transmettre la philosophie, mais contribue à en redéfinir les conditions d'énonciation et de réception.

.....
REUTNER Ursula

Passau University

***Social and economic uses of creoles in Africa.
A comparison between French and Portuguese influenced zones***

Africa is home to several creoles based on Romance languages. French-based creoles developed in the Indian Ocean region in Réunion, Mauritius, and Seychelles. Portuguese-based creoles emerged as Upper Guinea creoles in Cabo Verde, Guinea-Bissau, and the Senegalese region of Ziguinchor, and as Gulf of Guinea creoles in Equatorial Guinea and São Tomé and Príncipe. Their socio-economic situation varies enormously between these areas. For instance, Seychelles Creole is the only creole that serves as an official language in Africa (i). Cabo Verdean Creole, in turn, is widely spoken throughout the country as the primary spoken language, but still strives to gain official recognition. The constitution merely expresses the intention to make Cabo Verdean Creole official (ii). The other creoles are not established as official languages, but are sometimes protected as national languages by the countries' constitutions. Statements made in constitutions, however, are often more symbolic than reflective of the countries' linguistic reality.

What, then, is the actual social and economic use of these creoles in the nine regions considered? To address this question, this study presents the socio-economic situation of the creoles in each region, considering speaker numbers, geographical distribution, and their role in administration (oral and written), election campaigns, the education system, the media (print and digital), literature, and song lyrics. Examining these domains in each region makes it possible to compare the roles of creoles across regions and, finally, to contrast French-based creoles in the Indian Ocean with Portuguese-based creoles on the African mainland and in the Atlantic islands. The particular contribution of this study lies in the comparative perspective on both French- and Portuguese-based creoles in contexts where they function as the main spoken languages as well as in multilingual environments where they coexist with numerous other languages. This comparison provides insights into favourable and less favourable conditions for creoles to thrive and thus helps identify ways to reduce

decreolization and support the long-term vitality of creole languages.

- i. “The national languages of Seychelles shall be Creole, English and French” (C-SC, art. 4).
- ii. “The official language is Portuguese. The State promotes the conditions for the official recognition of the Cabo Verdean mother tongue on equal footing with the Portuguese language’ (C-CV, art. 9)

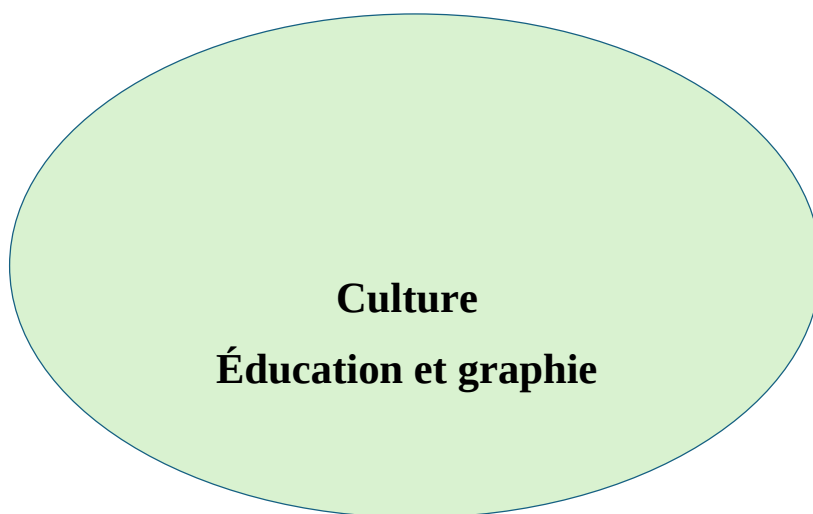
.....

RUBIO Kathy
University of Miami

Touristic commodification of creoles: Guadeloupe and Réunion

Tourism is one of the top economic industries worldwide, representing one in every ten jobs and ten percent of the global GDP, thus it is a highly relevant industry in which to study the social and economic uses of creole languages. Hexagonal France, which reigns as the most touristed country in the world, is the metropole of its Outre-mer departments, regions, and collectivities, many of which speak creole languages. Languages such as Guadeloupean Creole in Guadeloupe and Réunion Creole in Réunion are widely spoken across all sectors of life by the inhabitants of these islands, yet the statuses of these creoles remain administratively marginalized since in accordance with Article 75-1 of the Constitution, Standard French is the only official language of the French Republic. Tourism presents an opportunity for these regional creoles to be presented and commodified in host and guest interactions on these islands, increasing both their symbolic and economic value (Bourdieu 1991). Heller et al (2014) signal tourism as a key industry in linguistic commodification, particularly in spaces they identify as “multilingual peripheries” which are both geographically and ideologically separated from their metropolises. This paper presents findings of creole commodification in tourism in Guadeloupe and Réunion, two overseas departments and regions located in the Caribbean and the Indian Ocean respectively. Through analysis of the virtual linguistic landscapes of the official tourism websites and social media accounts of Guadeloupe and Réunion, as well as data collected during a field research trip in Guadeloupe (survey of linguistic landscapes; interviews with Guadeloupeans working in the tourism sector; printed materials), findings suggest that the strategic and mindful commodification of creoles for tourism purposes can increase the international symbolic and economic values of these languages, forging a path for their increased visibility and utility in the world market.

—



Programme du CIEC – 2026 – Mercredi 28 octobre

ANACOURA Ronia
University of Seychelles

Seychellois Language in Education Policies (LEPs) as perceived and practiced by Seychellois learners

The study investigates how language ideologies (Heath, 1989; Kroskrity 2009) are manifested in Seychellois Language in Education Policies (LEPs) and how those LEPs are perceived and practiced by Seychellois learners. I consider how learners use, and how they say they use Seselwa, English and French in and out of the classroom and how contextual parameters, such as gender and social background, type and medium of interaction may possibly motivate their practices.

The analysis is based on Shohamy's DFLP Framework (2006) as a theory that explores the interplay between language policies and ideologies, and Postcolonial Theory (Said: 1978 and Ashcroft: 2002) as one that addresses the predisposing historical, social and political parameters that govern language policies and ideologies in postcolonial, post slavery and Small Island Developing (SID) countries. The data includes background questionnaires, written texts and interviews completed between 2019 and 2020 and the population sample is 111 learners from three secondary schools in the Seychelles.

The findings suggest that LEPs position English as the valuable language of education in the Seychelles, whilst Seselwa is positioned as the first national language and French as the language linked with the country's sociolinguistic history. In practice, the results position Seselwa as the most freely used language among learners and the language in which they are most at ease. The study thus suggests a certain mismatch between declared and practiced LEPs in the Seychelles, which may sometimes lead to exclusionary practices and even learner disenfranchisement. I therefore suggest a more inclusive and democratic approach to LEP design, that accounts for and values the LEPs of Seychellois learners as primary stakeholders in Seychelles education.

.....
ANCIAUX Frédéric
Université des Antilles
Guadeloupe

Le créole s'affiche ! Étude du paysage visuel en Guadeloupe

L'objectif de cette contribution est de proposer une approche exploratoire, descriptive et écolinguistique de pratiques scripturales du créole guadeloupéen dans le paysage visuel en Guadeloupe. Elle repose sur l'idée que ce créole à base lexicale française se codifie d'abord à l'occasion de pratiques faisant ainsi du terrain un véritable champ d'observation de cet objet complexe. Pour ce faire, des outils et des modalités d'analyse sont développés et utilisés pour décrire ces écrits sociaux ayant recours au créole, ainsi qu'au français, en vue de dresser une typologie. Les langues créoles étant des systèmes originaux, complexes et dynamiques en contact avec une ou plusieurs autres langues, il s'agit aussi de prendre en compte et de décrire ces phénomènes de contact de langues dans les modélisations proposées en utilisant les notions de *complémentarité*, de *contiguïté* et de *formes mixtes et intermédiaires*. Une discussion et une réflexion sont ensuite proposées autour des pratiques sociolinguistiques écrites dans ce territoire ultramarin créole particulier.

.....
BARRIERE Isabelle
Saint Elizabeth University
&

JEANNOT Béatrice
Université des Antilles

Récits chez des locuteurs bilingues créole guadeloupéen-français d'âges différents : une approche interlinguistique

L'analyse des récits implique à la fois l'analyse de la macrostructure – c'est-à-dire l'organisation générale du récit – et celle des microstructures – les procédés linguistiques (lexicaux, morphosyntaxiques, etc.) employés pour le construire. Deux débats intéressants ont émergé des analyses de récits. Le premier porte sur la pertinence des cadres théoriques utilisés par les linguistes et orthophonistes en Occident, y compris en France

(e.g. Bernicot, 2010), pour caractériser l'organisation des récits. Champion et al. (2002-3, 2015) proposent qu'ils ne sont pas adaptés aux spécificités des récits caractéristiques de l'Afrique de l'Ouest et des cultures caribbéennes qu'elles ont influencées. Le second concerne les compétences discursives des bilingues. Si les études portant sur la macrostructure chez les bilingues ont démontré que l'organisation de leurs récits reflète leur âge chronologique et leur développement cognitif plutôt que leur niveau d'exposition à chaque langue, de nombreuses études sur les caractéristiques microstructurelles ont abouti à des résultats différents. Bien qu'une moindre diversité lexicale ait été observée dans leur langue faible (non-dominante), il n'existe pas de consensus sur les aspects morphosyntaxiques de leurs récits (e.g. Hoff & Core, 2015). La présente étude examine ces questions auprès de 30 locuteurs bilingues créole guadeloupéen (CG)-français, d'âges différents : enfants de 4 à 6 ans, adolescents de 10 à 12 ans et adultes. La collecte de données a consisté en un entretien ethnographique permettant de recueillir des informations sur le profil démographique, l'environnement linguistique et les attitudes de chaque participant vis-à-vis du créole guadeloupéen et du français. Les récits ont été recueillis dans chaque langue par deux interlocuteurs différents, à l'aide d'une adaptation des planches d'images MAIN (Gagarina, 2015), composés de quatre histoires (voir figure 1 ci-dessous à titre d'exemple).

Les analyses en cours portent sur la macrostructure et la microstructure. En ce qui concerne la microstructure, nous avons vérifié a) si l'organisation générale des récits était la même dans les deux langues pour chaque interlocuteur et b) si la grammaire narrative ou les cadres alternatifs proposés par Champion et al. (2002-2003) étaient les mieux adaptés à ces récits. En ce qui concerne la microstructure, nous avons comparé la densité lexicale et les Longueurs Moyennes d'Énoncés dans les deux langues pour chaque locuteur. Nous avons aussi porté notre attention sur les choix des temps et d'aspects exprimés dans les deux langues, pour deux raisons. Il s'agit d'un aspect fondamental de l'expression des relations temporelles entre les événements que les récits nécessitent. Et le français et le CG se distinguent dans cet aspect de leur morphosyntaxe. Le système verbal du CG met en jeu des contrastes d'aspects plus marqués que celles de temps tandis que l'inverse caractérise le français (e.g. Bonan, 2012-2013). Les résultats de ces analyses seront interprétés en prenant compte des informations fournies par les entretiens ethnographiques. Ils nous permettront de mieux comprendre les capacités discursives des bilingues, en général, et plus spécialement les bilingues CG-FR, au profit de leurs éducateurs et orthophonistes.

Figure 1: Une des quatre planches d'images adaptée de MAIN (Gagarina et al., 2015)



BARTENS Angela
University of Turku

De la polyarealité à la polycentricité et des orthographes des créoles anglais et français atlantiques

L'intercompréhension qui se peut observer parmi les pidgins/créoles anglais atlantiques (P/CAAs), possiblement due à une origine commune et basée sur des structures linguistiques partagées (p. ex. McWhorter 1997 ; Michaelis et al. 2013), a été testée par moyen d'une enquête qui comprenait du matériel audiovisuel auprès de 56 participants au Ghana, Guyana et Nigéria ; 20 entretiens avec des personnes de huit nationalités différentes, résidentes au Guyana ; un test de compréhension écrite et de traduction de courts passages dans

huit P/CAAs par des étudiants ghanéens et guyanais ainsi qu'un groupe de contrôle finlandais (total : 51 consultants ; Auteurs 2024). Nous nous sommes intéressés également à l'acceptation d'un orthographe phonologique commun qui a été plus grande aux Caraïbes qu'en Afrique. Surtout dans la première région il s'agirait de pluriaréalité plutôt que de pluricentricité (cfr. ElspaB et al. 2017), car les critères habituels de cette dernière ne sont pas (encore) remplis, tandis que l'adhérence de l'Afrique à ce groupe est plus faible.

Dans le cas des créoles français des Caraïbes (CFC) ainsi que de l'océan Indien, l'hypothèse d'une monogenèse n'est plus partagée par les chercheurs qui ont travaillé sur la question plus récemment, p. ex. Mufwene (2022). Ce que les chercheurs admettent en général est une grande similitude entre les CFC dû à un input et contacts linguistiques précoces partagés ainsi qu'une diffusion de traits linguistiques postérieure. Même si dans le cas des CFC la parenté n'est qu'apparente, nous aimerions proposer un programme de recherche pareil à celui mené pour l'intercompréhension entre les P/CAAs, cette fois-ci plus dans le sens de la linguistique perceptuelle de Preston (p. ex. 2011). En ce qui concerne les orthographes, la plupart des pays et territoires en question ont déjà procédé à la ratification d'une version propre, même s'il y a de délais significatifs dans sa mise en pratique (pour l'ayisien, Valdman 2005).

Ceci implique que le CFC est, tout en supposant qu'on veuille le reconnaître comme un système linguistique plus ou moins uni et à différence du P/CAA, déjà une langue pluricentrique. Ces observations peuvent être d'utilité, par exemple, dans la production de matériel scolaire.

.....
BELLONIE Jean-David Affiliation

Université des Antilles
Martinique

De la publicité à la classe : usages transactionnels du créole en Martinique et implications pour une didactique contextualisée du français

En Martinique, le créole et les formes interlectales investissent massivement l'espace public visuel et professionnel. Cette communication s'appuie sur l'hypothèse que cet usage délibéré du créole et de l'interlecte (Prudent, 1981) dans la sphère marchande constitue une stratégie d'efficacité transactionnelle observable et analysable, dont les implications didactiques restent encore insuffisamment exploitées dans le système éducatif martiniquais. En nous inscrivant dans une approche écolinguistique du paysage visuel antillais (Anciaux & Prudent, 2021), nous analysons comment les acteurs économiques évaluent leur « marché sociolinguistique » avec une sensibilité pragmatique, en mobilisant complémentarité, contiguïté et formes mixtes entre créole et français. Cette triple articulation est observable dans des stratégies variées dont la forme interlectale - hybride, culturellement ancrée et immédiatement décodable - optimise l'impact commercial du message, bien davantage que le créole seul. Notre démarche s'appuie sur un corpus en cours de constitution de publicités martiniquaises (enseignes commerciales, affiches et spots télévisés) qui prolonge et contextualise les travaux menés sur le paysage visuel guadeloupéen (Ibid.). Ces données confirment que l'interlecte n'est pas une approximation linguistique, mais un ressort fondamental de la communication aux Antilles (Pustka & Bellonie, 2017) : en créant de la connivence, en réduisant la distance sociale et en ancrant le message dans une identité culturelle partagée, il optimise la réussite de l'acte communicatif et professionnel. Or, cette vitalité pragmatique de l'interlecte contraste avec une institution scolaire encore dominée par l'« idéologie du standar » (Gadet, 2002), qui traite les productions interlectales des élèves comme des « fautes » à corriger plutôt que comme des ressources. Ce décalage génère une double insécurité linguistique préjudiciable à l'insertion professionnelle des jeunes Martiniquais. Nous défendons dès lors qu'une didactique contextualisée du français en contact avec le créole (Bellonie, 2012) est nécessaire pour transformer ce qui est perçu comme un obstacle en une compétence professionnelle. L'objectif est de développer chez les apprenants une rhétorique polylectale (Romani, 2000) : une compétence sociopragmatique permettant d'alterner les codes - français standard, français régional, créole – en fonction des contraintes situationnelles du marché du travail local.

.....

BOLUS Mirna, BAPTISTA Ronald, COIPEL Rolande, ELUTHER Ena
LOLANGWA (*Lofis Lang Gwadeloup*)

***Tawlakataw :
Fouyé tout lankonni a maké gwadeloupéyen
Zafè anséyé***

Lang yo kriyé kréyòl ka pran balan, pizanpi moun vlé maké-y. Ann gadé kantité liv ki sòti an gwadeloupéyen... Pou péyi Gwadeloup, maké-la pa chanjé tèlman depi gerec 78 ki ba lalfabé gwadeloupéyen kolòn zòtobral a-y. Kanmenmsa, onlo kèksyon ka kontinyé tòtòy lèspri a moun ka maké. Rivé douvan fèy-la, tèt pa ka arèsté kabéché asi kijan pou maké désèten mo : lagliyé, délagliyé, èvè oben san tilarèl... Anvré, ès ou pé maké on lang byen si ou pa ka kalkilé asi sentas a-y, gramè a-y, oben wòl a chak mo adan on fraz, on popozisyon ? Balan-la lang gwadeloupéyen ka pran la èvè latilyé pou maké, dikté, pawòl-tipawòl-dé-mo-kat-pawòl maké toupatou an télé, asi zafich, piblisité, podui, ka fè pèp Gwadeloup – é adan-y, mètlékòl, pofèsè, tout jan zèlè, maké, éditè – ka mandé on koté la yo pé éché on répons klè : pou èkzanp, kijan pou maké kijan/ki jan/ki mannyè/kimannyè ? Ès wou, sé toujou on préfix itératif, kivilédi i ka lagliyé ? É lè lojik a gramè-la é prensip a lalfabé-la pa ka rivé ba-w répons klè, ki chwa Lofis-la ka popozé ? Pou sa, Tawlakataw sé fwitaj a kabéché a kat pofèsè lang Gwadeloup ; anba lòpsyon a Lolangwa (Lofis pou lang Gwadeloup), yo désidé fouwajé tout lankonni a gwadeloupéyen-la pou popozé zouti ka rédé nou répons kèksyon ka tèrbolizé lèspri a tou sèla ki ka é ki vlé maké lang-la.

.....
BOSQUET Yannick
Université de Maurice
OXIDE Kimberley
Université de Maurice

Argot et musiques urbaines : vitalité et nouvelles dynamiques du créole dans la chanson à l'Île Maurice

Cette communication propose d'examiner les dynamiques contemporaines du créole mauricien à partir des usages argotiques dans les musiques urbaines. Alors que les réflexions sur le développement des créoles se concentrent surtout sur leur mise en écriture, leur standardisation ou leur reconnaissance institutionnelle (école, médias, église, etc.), les productions artistiques constituent un espace tout aussi révélateur des transformations internes de la langue. Les musiques urbaines, du rap et du ragga aux formes plus récentes influencées par le dancehall et le shatta, offrent un terrain privilégié pour observer les innovations lexicales, les hybridations et les recompositions stylistiques à l'œuvre dans le créole mauricien. Notre méthodologie comprend le recueil de chansons et d'entretiens avec des artistes afin d'étudier l'évolution dans le lexique utilisé dans les musiques urbaines et de recueillir la parole des artistes sur ces musiques, respectivement. L'étude repose sur un corpus de 6 textes de chansons issus de différentes générations d'artistes, couvrant des productions dites « Oldskool » et « Newskool ». Il s'agira de démontrer, à partir d'exemples représentatifs, les continuités et les transformations dans les usages argotiques du créole entre ces deux générations d'artistes. L'analyse montre, entre autres, l'existence de procédés de néologisation, de resémantisations, des emprunts à l'anglais et au français, ainsi que des phénomènes d'hybridation et d'alternance codique qui caractérisent donc ces répertoires urbains. Souvent désigné dans les discours ordinaires, ainsi que dans le discours des artistes de la Oldskool comme « Kreol Geto », il s'agit d'un ensemble de pratiques langagières qui témoignent à la fois de la créativité linguistique à l'œuvre dans l'argot mis en chanson mais aussi de l'adaptation à des contextes socioculturels divers. Il s'agit par exemple de l'adaptation aux problématiques sociales des « quartiers », aux esthétiques musicales mondialisées et à la circulation numérique. La musique urbaine, se révèle ainsi comme un espace de performance sociolinguistique où se construisent et se négocient des positions sociales, générationnelles et culturelles. Dans le cadre du colloque consacré aux usages sociaux et économiques des créoles, cette contribution entend souligner que la vitalité du créole mauricien se mesure également à ses pratiques artistiques urbaines qui en accélèrent les transformations et en complexifient les usages sociaux contemporains. La circulation des musiques urbaines par le biais du streaming ou du live par exemple, participe aussi à la diffusion d'un infralecte du créole mauricien chanté et performé à l'île Maurice.

BRUTUS Kensley
Université d'État d'Haïti

Configuration actancielle et sémantique de l'agentivité : une analyse fonctionnelle du genre dans les examens d'État haïtiens (2010-2026)

En Haïti, malgré un cadre légal prônant l'égalité, le pays occupe la 152^e place mondiale en matière d'inégalité liée au genre (PNUD, 2024, p. 9). Si la politique d'égalité (MCFDF, 2014, pp. 18 & 49) et le rapport d'État sur le curriculum dénoncent des manuels scolaires sexistes (MENFP, 2023, p. 124), l'examen d'État national demeure un terrain insuffisamment exploité en matière de recherche scientifique. Cela dit, cette étude analyse la matérialité linguistique des épreuves officielles de créole – neuvième année fondamentale et nouveau secondaire – en vue de comprendre comment la grammaire distribue l'agentivité. Cette notion centrale désigne la capacité d'influencer les structures de pouvoir (Baranyi et Champ, 2019). Notre cadre théorique repose sur la syntaxe structurale de Lucien Tesnière (1959), où chaque phrase forme un petit drame (p. 102). Nous identifions qui occupe la place du prime actant, le sujet moteur, ou du second actant, l'objet passif (p. 107). Cette approche actancielle est ensuite couplée à la sémantique de Zeno Vendler (1967) pour évaluer la valence des verbes (Tesnière, p. 238). Il s'agit de vérifier si les femmes sont liées à des verbes d'état ou si elles accèdent, comme les hommes, à des verbes d'accomplissement transformateur (cf. Martin, 1988). Sur un corpus diachronique allant de l'année 2010 jusqu'à 2026, nous testons l'hypothèse d'une solide résistance patriarcale (Baranyi et Champ, p. 124) ancrée tout aussi bien dans le cœur de la syntaxe scolaire. Malgré l'exigence institutionnelle d'une Analyse Comparative selon le Sexe (ACS) (MCFDF, p. 78), nous postulons que les examens maintiennent les femmes dans un rôle d'ornements (MCFDF, p. ii). Cette recherche montre ainsi que la standardisation du créole dans l'évaluation ne peut être neutre. Elle révèle plutôt comment les choix syntaxiques et sémantiques de l'institution modèlent l'identité des citoyens de demain, freinant ou encourageant la véritable équité sociale en Haïti. En définitive, ce projet de recherche tend à apporter un éclairage nouveau et indispensable pour toute la communauté scientifique caribéenne réunie en vue de continuer à faire de l'école un espace plus juste.

.....
CAMBRONNE Stella

Université Marie et Louis Pasteur

La didactique des langues créoles à l'aune de l'intelligence artificielle générative : pratiques et enjeux dans les Antilles françaises

À l'aune du « tout » numérique, l'intelligence artificielle générative (désormais IAGen) a le vent en poupe (Andler, 2023) ; ce qui bouscule les représentations traditionnelles de la production de savoirs à visée éducative (Cambrone, 2023 ; Paul, 2022 ; Richard, 2008). Pour rappel, l'IAGen génère « de nouvelles données qui ressemblent à celles créées par des êtres humains » (Big Média News, 2024). Dans quelle mesure modifie-t-elle le rôle et la place de l'enseignant de langues créoles dans ses pratiques professionnelles ? Pour y répondre, nous proposons de dresser un répertoire des pratiques et enjeux à partir d'une enquête de terrain (entretien, observation de classe, questionnaire, analyse de documents, entre autres) auprès de la communauté éducative en Guadeloupe, en Guyane et à la Martinique. Cette recherche inédite a, *in fine*, pour objectif d'accompagner et de former l'équipe pédagogique à une utilisation CIC « contextualisée, intelligente et citoyenne » de l'IAGen en milieu éducatif plurilingue.

.....
DALLIER Mathilde

University of the West Indies
St Augustine

Attitudes des professeurs de français à l'égard de l'utilisation du créole anglais trinidadien dans l'enseignement du français à Trinité-et-Tobago

À Trinité-et-Tobago, bien que la langue officielle soit l'anglais, la majorité de la population parle les créoles anglais trinidadien et tobagonien au quotidien. Le créole anglais trinidadien (Trinidadian English Creole - TrinEC), possède un riche héritage provenant du créole à base lexicale française et du français. Ces derniers y étaient en effet largement parlés à la fin du XVIII^e siècle, bien que l'île n'ait jamais été officiellement française, marquant fortement le paysage sociolinguistique actuel.

Nous nous sommes interrogés sur les attitudes des professeurs de français langue étrangère à l'égard de l'utilisation du créole anglais trinitadien dans l'enseignement du français. En créant un espace familier, il pourrait motiver les étudiants du secondaire dans leur apprentissage, eux qui ignorent bien souvent sa place dans le patrimoine national.

Cette étude de doctorat en cours, menée selon une approche mixte (observations de classes, entretiens et questionnaires), évalue donc les attitudes et les croyances des enseignants de français concernant l'utilisation du TrinEC comme outil pédagogique passerelle entre la langue source et la langue cible. Les résultats préliminaires montrent des attitudes globalement positives des enseignants envers le TrinEC, même si son utilisation semble conditionnelle et que l'anglais reste la norme institutionnelle. Il est toutefois bien présent comme porteur d'identité culturelle.

Ce travail pourrait ainsi permettre d'améliorer les attitudes vis-à-vis du TrinEC dans la société et sa prise en compte dans l'enseignement de façon officielle, en aidant à la mise en place de politiques linguistiques claires, et à terme, de faire émerger une méthode de FLE propre aux étudiants de Trinité-et-Tobago. Ceci vise donc à rendre les élèves acteurs de leur apprentissage, tout en prenant en compte leur identité trinitadienne et caribéenne dans leur acquisition du FLE.

.....
EL JALISSI Hafsa

Université Cadi Ayyad

***Langue créole et communication médiatique en
Martinique : usages sociaux, enjeux culturels et stratégies discursives***

Le créole martiniquais occupe une place centrale dans la construction de l'identité culturelle et sociale de la Martinique. Longtemps marginalisé dans les espaces institutionnels au profit du français, il connaît aujourd'hui une revalorisation progressive dans différents domaines de la vie sociale, notamment dans les médias, la communication et les pratiques culturelles. Cette évolution témoigne d'un processus de reconnaissance linguistique et symbolique qui participe à la valorisation de la diversité culturelle dans les sociétés créolophones. Dans ce contexte, les médias constituent un espace privilégié pour observer les transformations des usages du créole et les formes de médiation culturelle qui l'accompagnent. La présence du créole dans les médias audiovisuels, les réseaux sociaux, la publicité ou encore les productions culturelles contribue à redéfinir les représentations de cette langue et à renforcer sa visibilité dans l'espace public.

Cette communication propose d'analyser les usages du créole martiniquais dans les dispositifs médiatiques contemporains afin de comprendre comment cette langue est mobilisée comme ressource communicationnelle, culturelle et identitaire. L'objectif est d'examiner les fonctions discursives et symboliques du créole dans différents contextes médiatiques, en mettant l'accent sur les stratégies de communication qui valorisent son potentiel expressif et culturel.

L'étude s'appuiera sur l'analyse d'un corpus de productions médiatiques comprenant des contenus audiovisuels, des campagnes publicitaires et des publications diffusées sur les réseaux sociaux. Une attention particulière sera accordée aux formes de plurilinguisme et d'alternance codique entre le créole et le français, ainsi qu'aux représentations culturelles associées à l'usage du créole dans ces espaces de communication.

D'un point de vue méthodologique, cette recherche mobilise une approche interdisciplinaire à la croisée de l'anthropologie linguistique, de l'analyse du discours et des sciences de l'information et de la communication. Elle vise à mettre en évidence les dynamiques sociales et culturelles qui influencent la présence du créole dans les médias ainsi que les enjeux symboliques liés à sa valorisation dans l'espace public.

Les résultats attendus permettront de montrer que le créole martiniquais, au-delà de sa fonction linguistique, constitue une ressource symbolique mobilisée pour affirmer une identité culturelle et renforcer les liens entre les communautés locales. Les médias apparaissent ainsi comme des lieux privilégiés de légitimation et de diffusion de la langue créole, participant à la construction d'une culture médiatique qui valorise la diversité linguistique et culturelle.

Cette réflexion contribue plus largement à interroger les relations entre langue, culture et communication dans les sociétés créolophones, en mettant en lumière le rôle des médias dans la transformation des représentations linguistiques et dans la promotion des langues minorées dans l'espace public.

Graphie du créole guadeloupéen : perspectives pragmatiques et pédagogique

Cette communication vise à discuter la graphie du créole guadeloupéen, en nous intéressant en particulier à quelques correspondances graphie-phonème pouvant poser problème à des apprenants, ainsi qu'à des signes typographiques à valeur orthographique. La graphie est une question récurrente dans les réflexions portant sur les créoles, langues dont la tradition écrite bien qu'ancienne n'a toujours pas permis d'aboutir, encore à l'heure actuelle, à un système orthographique totalement stabilisé dans certains territoires. Il en résulte parfois la coexistence de différents systèmes comme à la Réunion (Bavoux, 2004), complexifiant le rapport des locuteurs à la langue écrite.

Concernant les créoles guadeloupéen et martiniquais, les réflexions initiales se sont orientées dans deux directions, autour d'un système d'inspiration étymologique porté notamment par l'école d'Aix-en-Provence d'une part, et de propositions phonologiques, portées essentiellement par le GEREK d'autre part (Bernabé, 1977a, 1977b, 2001, cf. également Bébel-Gisler, 1976). C'est cette dernière option du GEREK qui a majoritairement été adoptée en Guadeloupe et en Martinique, avec des différences que l'on peut mesurer actuellement. Si, en Martinique quelques évolutions, suivies ou non par les différents acteurs ont vu le jour, à travers les normes GEREK 2 et 3, la Guadeloupe a globalement choisi de conserver en partie les normes du GEREK 1 avec certaines adaptations (Ludwig, Montbrand, Pouillet & Telchid, 2002 ; Fathum-sainton, 2010). On a pu de fait considérer que l'on avait un relatif consensus en la matière, permettant d'évoquer une *orthographe usuelle du créole guadeloupéen* (Jeannot-Fourcaud, 2017). Pourtant quelques questions subsistent, en particulier en lien avec la façon de graphier certains sons. On constate par ailleurs, que dans le grand public resurgissent des propositions de graphie (voir les propositions du groupe Nukila ; mais également celles proposées par Guy Lafarges, auteur dramaturge, dans *Le Progrès Social*, du 17/01/2026 notamment) montrant l'intérêt sociétal que ces questions revêtent.

Si les problématiques qui prévalent dans le domaine du passage à l'écriture des créoles sont souvent d'ordre politique, sociolinguistique et linguistique (M.C. Hazaël-Massieux, 2001 : 44), nous choisissons de croiser ce dernier aspect à des considérations d'ordre pédagogique et pragmatique, en considérant leur réception par différents locuteurs, apprenants ou non. L'objectif est plus précisément de tester l'efficacité de quelques propositions, en termes de production comme de réception. C'est dans cet objectif que nous proposons d'inscrire nos réflexions en nous basant sur une recherche effectuée auprès de publics scolaires, apprenants du créole (élèves du secondaire, étudiants) et auprès de publics non scolaires, en particulier issus d'ateliers d'apprentissage de la graphie.

.....
JOINVILLE Nazaire,
Université de Sherbrooke

Variation diatopique et représentations sociales en contexte créolophone : analyse discursive de la chanson « Kreyòl Nou Ye » de Zenglen

La musique populaire ne saurait être réduite à sa seule dimension dansante. Elle constitue avant tout une pratique sociale qui, non seulement reflète les dynamiques d'une société donnée, mais participe également, comme le souligne Frith (2004), à la construction des identités sociales et politiques. À cet égard, le konpa haïtien — récemment inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par UNESCO — s'inscrit pleinement dans cette perspective. Dans cette optique, la chanson « Kreyòl Nou Ye » du groupe Zenglen, parue en 2001 sur l'album *Let It Groove*, propose une représentation socioculturelle et historique des créoles antillais. La présente communication se donne pour objectif d'analyser cette œuvre afin de mettre en évidence la manière dont elle aborde, entre autres, la question des variétés créoles et de l'insécurité linguistique qui en découle, les enjeux dialectologiques internes à la langue ainsi que la situation sociolinguistique d'Haïti. Il s'agira également de montrer comment cette chanson donne à voir la façon dont les idéologies linguistiques relatives aux créoles, notamment dans les espaces créolophones, contribuent à façonner les représentations des locuteurs. En ce sens, « Kreyòl Nou Ye » illustre que, selon la perspective développée par Stuart Hall (2007), le qualificatif « populaire », appliqué au konpa, ne renvoie pas uniquement à sa large diffusion au sein de la société

haïtienne, mais également aux liens étroits qu'il entretient avec les traditions et les expériences historiques du peuple qui le produit.

.....
JOSEPH Rose-Myrlié,
Université des Antilles
INSPE de la Guadeloupe

Créole, langue savante ? Co-construction, discussion et traduction dans une recherche sur les travailleuses migrantes haïtiennes

Cette communication s'intéresse à l'usage social du créole dans la relation de recherche. Le créole se présente-t-il comme une langue d'enquête ? Cette question vient de ma thèse de doctorat auprès des femmes haïtiennes en France et en Haïti. L'usage du créole est alors pluriel vu la diversité des personnes interrogées : des paysannes (parfois analphabètes ou illétrées), des servantes ayant des niveaux d'étude différents (certaines n'ont jamais été scolarisées alors que d'autres ont le brevet des collèges), des patronnes pauvres ou riches, noires ou mulâtres, et des Haïtiennes en France avec des trajectoires migratoires différents.

Dans les entretiens avec ces femmes, j'ai introduit le créole "tout naturellement". La plupart ont communiqué dans cette langue, d'autres ont navigué entre le créole et le français, tandis que d'autres encore se sont "obstinées" à s'exprimer en français. Les niveaux de langage diffèrent en fonction de leur classe sociale, leur niveau d'étude, leurs lieux de vie et leur trajectoire migratoire. Mais avec toutes ces femmes, le créole est resté un "point commun" avec moi, doctorante haïtienne, et un "point de rencontre" permettant l'établissement de la confiance, aidant à "s'entendre" ou se comprendre, et à co-construire des connaissances sur la migration et le travail à partir du vécu de ces femmes haïtiennes. Quelle est la place du créole dans la construction de la relation de recherche ? Comment intervient cette langue dans coproduction de savoir entre les personnes chercheuses et les personnes interrogées ? Comment traduire ces connaissances (y compris l'expression personnelle de certaines souffrance) dans une autre langue, le français retenu comme langue d'écriture de la thèse de doctorat ?

Cette communication permet également de questionner les enjeux de la prise en compte d'une population créolophone dans une recherche inclusive, une approche clinique fondée sur des principes comme la co-construction de la recherche et une démarche intersectionnelle attachée à des valeurs comme la participation et l'émancipation.

.....
KHAN CHADY Shimeen
Université de La Réunion

Créole réunionnais, mobilités des locuteurs et dynamiques du répertoire : vers une lecture des valeurs symboliques, sociales et économiques

Cette communication propose d'examiner les usages sociaux et économiques du créole réunionnais à partir de trajectoires de mobilité entre La Réunion et la France continentale. L'analyse repose sur un corpus d'entretiens semi-directifs menés auprès de Réunionnais.es natif.ves à différents moments de leur parcours (avant le départ, durant le séjour en métropole et après un éventuel retour) ainsi que de Réunionnais.es ne souhaitant pas partir. L'objectif est d'interroger la manière dont le créole est investi comme ressource langagière dans des contextes de circulation et de reconfiguration des marchés linguistiques (Bourdieu, 1977). À La Réunion, le créole apparaît dans les discours comme une ressource relationnelle et symbolique centrale : il permet de marquer l'appartenance, d'activer la solidarité, d'affirmer une légitimité locale et de produire un effet d'authenticité. Dans certains secteurs (médias locaux, communication, milieu culturel), il peut également être mobilisé de manière stratégique et se convertir en capital social efficace. Toutefois, cette forte valeur symbolique ne s'accompagne pas d'une reconnaissance économique ou institutionnelle équivalente à celle du français, notamment en termes de certification ou de reconnaissance formelle des compétences linguistiques. En situation de mobilité, le créole peut conserver ou être fortement investi d'une valeur affective par les locuteurs aux côtés d'autres éléments considérés comme réunionnais tels que la cuisine ou autres pratiques culturelles (Labache, 2002 : 465). Il peut alors devenir un support de mémoire, un marqueur de distinction intracommunautaire et un vecteur de sociabilités diasporiques (soirées culturelles, réseaux initiaux). Cependant, il s'avère largement inconvertible en capital économique ou symbolique reconnu dans les marchés linguistiques dominants en dehors de niches culturelles, touristiques ou communautaires spécifiques. Cette dissymétrie de convertibilité du capital linguistique façonne les pratiques des locuteurs : alternance codique

stratégique, autocensure, hiérarchisation des pratiques selon les contextes d'interaction, voire reconfiguration du répertoire au fil des trajectoires. L'étude montre ainsi que la valeur d'une langue ne saurait être appréhendée de manière univoque : elle dépend des marchés linguistiques dans lesquels elle circule et des possibilités – inégales – de conversion en capital économique, social ou symbolique. Plutôt que de naturaliser une supposée « faiblesse économique » du créole réunionnais, notre communication cherchera à analyser les conditions sociohistoriques qui produisent cette asymétrie structurelle entre espaces (centre vs périphérie). Elle s'inscrit dans une perspective articulant sociolinguistique critique et créoliste, en mobilisant les notions de marché linguistique (Bourdieu, 1977 ; 1982), de "commodification" des langues (Heller, 2010) et les travaux créolistes sur les dynamiques de légitimation (Georger, 2024) et de domination linguistique (Bébel-Gisler, 1985). En interrogeant la convertibilité différenciée du créole dans des trajectoires de mobilité, elle entend contribuer à une réflexion renouvelée sur la vitalité des créoles, entendue non comme simple fréquence d'usage, mais comme capacité à circuler et à produire des effets reconnus dans des espaces sociaux hiérarchisés.

.....
KRÄMER Philipp

Vrije Universiteit Brussel

Voix antillaises en captivité (1917) : Questions sociolinguistiques et déontologiques

La conférence proposée présente une première exploration des matériaux créoles conservés dans les Archives sonores de Berlin. Réalisés en 1979, ces enregistrements de cinq locuteurs (4 Martiniquais, 1 Guadeloupéen) sont accompagnés de transcriptions orthographiques et phonétiques ainsi que de métadonnées biographiques. Ils constituent un micro-corpus précieux pour l'étude des créoles martiniquais et guadeloupéen au début du XX^e siècle. Toutefois, ces documents proviennent d'un contexte de production hautement problématique : ils ont été collectés auprès de soldats de l'armée française, originaires des colonies antillaises, faits prisonniers de guerre et internés en Allemagne (Lange 2022 ; Hilden 2022). Avant toute exploitation de ces données dans des analyses structurelles ou variationnelles, l'intervention mettra l'accent sur les conditions de leur élaboration et sur les enjeux de la recherche contemporaine (cf. les réflexions dans Hartmann et al. 2015). Deux questions principales guideront la réflexion : 1. Quels sont les profils sociolinguistiques des locuteurs ? Que révèlent les fiches biographiques qui complètent les dossiers des archives ? 2. Quels enjeux déontologiques soulève l'usage scientifique de ces matériaux ? Comment concilier le travail empirique et la mémoire historique dans le respect envers les locuteurs et leurs descendants ? À partir de ces deux axes, l'intervention cherchera à évaluer le potentiel de ce corpus pour la créoliste. Malgré son volume limité, il permet en effet de combler une lacune entre la documentation écrite disponible jusqu'à la fin du XIX^e siècle et l'essor des recherches empiriques à partir de la seconde moitié du XX^e siècle (Krämer 2026).

.....
LAFORÊT Johnny

Princeton University

Établir un programme de créole haïtien à l'Université de Princeton

J'ai proposé le tout premier cours de créole haïtien à l'Université de Princeton en 2025. Ce cours est né d'un plaidoyer soutenu de la part des étudiants et reflète l'intérêt de longue date de plusieurs générations d'étudiants d'origines caribéennes sur le campus. En effet, de nombreux étudiants souhaitent depuis longtemps avoir la possibilité de s'inscrire à des cours de créole répondant à plusieurs objectifs essentiels : valider les exigences linguistiques imposées par l'université pour la graduation, développer la maîtrise d'une langue significative pour leurs liens avec leurs familles élargies et leur identité culturelle, et conduire des recherches académiques impliquant la Caraïbe créolophone.

Dans cette présentation, je discuterai des origines de cette initiative et présenterai les stratégies utilisées pour démontrer la nécessité d'établir ce programme de créole haïtien à Princeton. Je montrerai également comment les universités à travers le monde peuvent répondre aux besoins de diversifier leurs offres linguistiques en introduisant des cours attirant des populations étudiantes sous-représentées et multiculturelles, issues de plusieurs générations (Cain, 2017, Laforêt 2021, 2022, 2022). Enfin, je discuterai du succès connu par cette initiative et comment elle peut être au besoin utilisée comme une étude de cas montrant la nécessité des programmes de langues créoles au niveau supérieur.

LUDWIG Ralph
Université de Halle

Écritures des Mondes Créoles

Les termes de « mondes créoles » et de « littératures des mondes créoles » semblent avoir été mis en avant par l'écrivain martiniquais Raphaël Confiant autour de l'année 2013, et ils ont été – pour quelques aspects seulement ainsi que de manière non assez précise – systématisés par Ralph Ludwig en 2015. Le débat des *écritures des mondes créoles* mérite d'être rouvert aujourd'hui. Il permet de thématiser certaines questions importantes :

- Comment définir et délimiter les « littératures des mondes créoles » ?
 - Quels sont les points de vue des jeunes auteurs antillais ou océan indien quant à leurs « rapports archipéliques » ?
 - Qu'en est-il des écritures en langue créole ?
 - Qu'en est-il d'un créole scriptural ?
- Etc.

NAJAC Sandra
Université d'Ottawa

Contact de langues et agentivité chez des Québécois d'origine haïtienne à Montréal

La politique d'immigration du Québec favorise la présence d'un nombre important de personnes d'origine haïtienne, et ces dernières amènent avec elles un bagage culturel et social. Comme la localité est « avant tout une question de relation et de contexte, plutôt que d'échelle ou d'espace » Appadurai (2001 : 251), des transmissions culturelles et familiales se font en contexte d'immigration. Ainsi, les jeunes Québécois d'origine haïtienne de la deuxième génération doivent composer avec ces types de transmissions et le contexte social du Québec. Justement, une recherche menée dans le quartier Saint-Michel de Montréal auprès d'un groupe de jeunes de différentes origines, mais majoritairement d'origine haïtienne, permet de voir que de jeunes Québécois d'origine haïtienne, dotés d'une « mémoire de l'altérité » (Montgomery, Xenocostas, Rachédi, Najac, 2011) parfois douloureuse, s'approprient des transmissions familiales et collectives, comme le créole haïtien, jusqu'à en faire un outil de gestion de l'altérité. En effet, l'analyse qualitative des données ethnographiques et linguistiques et la discussion des résultats de cette recherche permettent de constater que le créole haïtien se révèle être l'emblème d'un lien social entre de jeunes Québécois de différentes origines. C'est ainsi qu'à travers l'utilisation symbolique de cette langue minoritaire et périphérique, adoptée également par des Québécois qui ne sont pas d'origine immigrante, les jeunes d'origine haïtienne se définissent et se situent en tant qu'acteurs sociaux dans la société québécoise.

SABINE Inga
Université de Guyane
INSPE de la Guyane

Le créole guyanais dans le concert des autres langues parlées en Guyane : usages sociaux et économiques

La Guyane est généralement présentée comme un espace riche de sa diversité linguistique et culturelle, parce qu'elle est constituée de plusieurs groupes ethniques traditionnels et sujette à des flux migratoires continus. Le créole guyanais semble de ce fait rencontrer quelques difficultés à s'affirmer dans ce contexte plurilingue, voire tendre vers une décréolisation. De surcroît, les politiques linguistiques émanant des acteurs politiques locaux sont encore peu structurées, notamment du fait d'une production scientifique consacrée au créole guyanais insuffisamment développée. Dans ce contexte, les arbitrages relatifs à la place de cette langue dans la société s'inscrivent principalement dans le cadre d'orientations définies par les politiques linguistiques nationales et européennes. Pourtant, la vitalité du créole guyanais et sa véhicularité sont perceptibles dans

l'espace public, dans les médias et l'expression spontanée de la rue, le « *kréyòl lari* ». Le créole guyanais s'est par ailleurs déployé par-delà la frontière avec le Brésil – du fait de l'appartenance ancienne du territoire de l'État de l'Amapa à la France –, et est aujourd'hui reconnu officiellement comme langue maternelle de deux communautés autochtones au Brésil, ce qui montre non seulement un usage transfrontalier de la langue dans cet espace, mais surtout son usage traditionnel sur le territoire. Ainsi, nous nous demanderons en quoi les usages sociaux et économiques du créole guyanais permettent-ils de mettre en évidence son rôle encore central dans la socialisation et la construction d'une identité guyanaise.

Pour le vérifier, nous adopterons une démarche à la fois qualitative et quantitative. Une enquête par questionnaires permettra de documenter et d'actualiser les données relatives aux pratiques langagières dans l'Île de Cayenne. Nous nous appuierons également sur l'exemple de la production musicale, notamment les musiques urbaines, et leurs effets sur les usages des jeunes publics, à partir d'échanges enregistrés visant à saisir leurs pratiques langagières effectives et leurs rapports aux langues. Ces données seront complétées par des entretiens menés auprès d'un panel diversifié de commerçants d'origines culturelles diverses, de chanteurs et d'acteurs institutionnels, dans le but d'analyser les pratiques, les représentations, les fonctions et les enjeux économiques associés à l'usage du créole guyanais dans différents espaces sociaux.

Programme du CIEC – 2026 – Jeudi 29 octobre

HEMFORTH Barbara Centre National de la Recherche Scientifique)

La présence de ki dans les complétives en créole mauricien : une étude empirique

.....

ANTONIO PEREZ VARGAS José Carlos

University of New York at Buffalo

Towards a formal representation of aspect in Guadeloupean and Martinican Creoles

Descriptions of aspect in languages commonly classified as Creoles have been a topic of interest at least since Bickerton (1973). In the case of Atlantic Creoles, the behavior that bare dynamic predicates lead to a bounded interpretation while stative predicates have an unbounded one, has been widely documented. This behavior has also been documented in Niger-Congo languages and has been termed factative aspect (e.g, Welmers, 1973, Faraclas, 1996). Antillean Creole, in its Guadeloupean and Martinican varieties is not an exception to this:

- (1) (a) Man kouri (b) Man kontan
 1sg run 1sg happy
 “I ran” OR “I have ran” “I am happy”

In the previous example, the dynamic verb “kouri” has a perfective interpretation while the stative “kontan” has a present ongoing interpretation. This is typical factative grammatical aspect. Furthermore, as Jean Bernabé (2000) points out, these types of constructions with dynamic verbs are also ambiguous with present perfect readings as seen in 1(a). Things become even more complex when resultative verbs are involved.

- (2) (a) I mò (b) I ka mò
 1sg become.dead 1sg IMPF become.dead
 “S/he died” OR “S/he is dead” “S/he is dying”

As we can see in example 2(a), there exists an apparent ambiguity in the previous sentence between the entry into the state of dying, or the state of being dead itself. Context and temporal adverbials disambiguate in these types of constructions; however, the case still stands that the same construction (and the same predicate) are ambiguous between two possible meanings. In example 2(b), the compatibility of the predicate “mò” with the imperfective marker “ka”, serves as evidence that the predicate contains a dynamic component (non-stative) in its meaning.

For this study, we propose to create a formal semantic model for the factative aspectual behavior that occurs in Martinican and Guadeloupean Creoles. Two possible options will be explored:

One, an analysis using phasal theories of aspect. Under this paradigm, words like “mò” are seen as containing a stative component in their meaning along with a dynamic component in them (e.g., Polančec, (2021)).

Two, through a view that considers perfects as stativizing operators (e.g., Nishiyima and Koenig (2010)), ambiguity between the bare dynamic readings, the bare resultatives and bare states is treated as vagueness caused by a perfect operator.

We hope to contrast the pros and cons of adopting one or the other paradigms. We also hope to receive feedback from the audience on our data, methods and analysis, in order to take our work to the next level.

ARSENEC Nicole

Université des Antilles

Martinique

Le clivage du prédicat dans les langues créoles de la Jamaïque et de la Martinique

Le clivage du prédicat a été observé comme une tournure particulière dans des créoles à bases lexicales différentes par Mervyn Alleyne (1980). Le sujet de cette étude est une approche contrastive du clivage du prédicat en Jamaïque et en Martinique. Exemple :

Martiniquais	se gwo i gwo « Il est vraiment gros. »	Français	
Jamaïcain	a big im big « He’s really big. »	Anglais	Alleyne (1980: 103
	Cop -big- P3 - big		

Afin de dégager les traits distinctifs du clivage du prédicat dans une perspective synchronique, il s'agit de mettre en évidence ses similitudes dans ces systèmes linguistiques : les classes de mots, les compléments, les fonctions, les indices TMA, les morphèmes négatifs, la subordination et la construction paratactique. Si cette approche met en évidence une construction similaire, spécifique aux langues afro-américaines, nettement différentes des langues indo-européennes, anglaise et française : si elle est très répandue dans les langues de l'Afrique de l'Ouest, comme les verbes sériels, le système verbal, les indices de personnes, la structure syllabique, le clivage du prédicat peut donc être considéré comme un trait distinctif d'une famille de langues des créoles de l'Atlantique.

DRAGON Mideline

Université des Antilles
Martinique ?

Expression de faible et haut degré dans les créoles haïtien, martiniquais et guadeloupéen

Les expressions de degré sont des éléments utilisés par les langues naturelles pour indiquer le niveau du contenu notionnel exprimé, la quantité de substances ou la cardinalité.

Paradis (1997 : 19) cité dans Rett (2008 : 7) les définit comme « any element which modifies another element with respect to degree ». Mais, dans la littérature, les adjectifs sont considérés comme les prédicats paramétrés pour le degré (Klein 1991, Kennedy 1997). Or le verbe, l'adverbe et le nom peuvent aussi s'employer avec une expression de degré (Doetjes 2008, Morzycki 2013, Fleischhauer 2016, Haas & Jugnet 2018). Cependant, certaines expressions de degré peuvent être limitées à une classe de mots ou à une sous-classe de mots c'est le cas de l'expression *(y)on ti gout* en CH qui n'est compatible qu'avec un nom massique liquide (1a) ou un verbe acceptant comme objet un nom massique liquide mais elliptique dans la phrase (1b).

- a. Ret *(y)on ti gout* kafe / *pen.
rester ED café pain
"Il reste un petit peu de café."
- b. Bwè / *Manje *(y)on ti gout*.
boire manger ED
"Litt : Bois une petite goutte."

Cette communication propose d'analyser deux groupes d'expressions de degré retrouvés dans les créoles haïtien (CH), martiniquais (CM) et guadeloupéen (CG) : *enpe* « un peu », *(y)on ti kras* « un petit peu », *(y)on ti gout* « une petite goutte », *(y)on ti tak* « un petit peu », qui expriment un faible degré et *anpil* « beaucoup », *trè* « très », *(y)on bann* « une bande », *(y)on pakèt* « un paquet » qui expriment un haut degré. Cette analyse consiste à montrer si ces expressions sont soumises aux mêmes restrictions dans les trois créoles.

Les données sont tirées, pour le CH, du corpus de Valdman (2008), du parler quotidien des locuteurs ; pour les CM et CG, de l'Atlas linguistique des Petites Antilles de Le Dù & Brun-Trigaud (2011).

HENRI Fabiola

University of New York at Buffalo

Leveraging Lexifier Resources for Automatic Speech Recognition in French-based Creoles

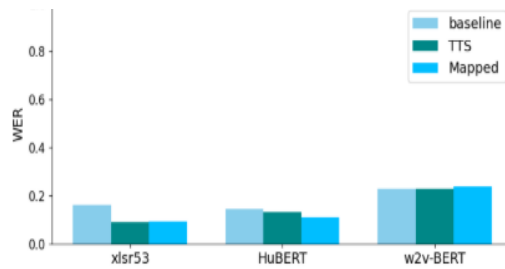
The recent proliferation of language technologies, ranging from Large Language Models (LLMs) to advanced speech synthesis and recognition, has revolutionized global communication. However, these advancements remain disproportionately concentrated within a small subset of high-resource languages. While speakers of Creole languages are often multilingual (frequently proficient in lexifiers such as French, English, or Spanish), the development of dedicated language tools remains vital for language documentation and description. Automation of labor-intensive tasks, specifically transcription, translation, and annotation, could significantly accelerate linguistic workflows.

The primary obstacle to developing such tools is the scarcity of high-quality, standardized data required for robust model training. Automatic Speech Recognition (ASR), for instance, necessitates extensive corpora of

clean, recorded speech paired with standardized transcriptions. This study explores a methodology to mitigate data sparsity by exploiting the unique relationship between Creoles and their high-resource lexifiers. Focusing on two French-based Creoles, Haitian and Mauritian, this project investigates two primary data augmentation strategies:

1. Synthetic Speech Generation: Utilizing a French-trained speech synthesis system to generate audio from Creole textual data.
2. Cross-Lingual Orthographic Mapping: Adapting existing French speech datasets by mapping French orthography to the specific phonemic/writing systems of the target Creoles.

The resulting artificial datasets were used to train ASR models. Experimental results demonstrate that integrating these synthetic resources with a minimal amount of authentic Creole data yields a significant boost in transcription performance. Going from a 16% Error rate to a 9% for our best model. This approach offers a scalable framework for enhancing language technology in under-resourced, lexifier-related linguistic contexts.



Word Error Rate on Haitian speech data using artificial datasets paired with real data

HENRIFabiola

University of New York at Buffalo

Against Simplification: A Noise-Robust Model of Gender Inheritance in Romance-Based Creoles

What has been described as “gender loss” in creoles is better understood as a predictable collapse of low-information cues under colonial input conditions — and a selective preservation of high-information ones. Romance-based creoles exhibit strikingly different gender outcomes, yet these patterns are often attributed to radical grammatical simplification. I propose instead an information-theoretic account of gender transmission grounded in measurable cue reliability. Using spoken French, Spanish, and Portuguese as colonial input baselines, I estimate the mutual information (MI) between grammatical gender (G) and observable cues (C): noun morphology, determiners, and adjectival agreement. MI is calculated as below, with probabilities weighted by both type and token frequency. $\sum I(G;C) = \sum (g \in G \sum c \in C pw(g,c) \log pw(g,c) pw(g)pw(c))$, $g, c' \in typesg,c + (1 - \alpha)tokensg,c \in typesg',c' + (1 - \alpha)tokensg',c'$, $\alpha \in [0,1]$. Legend: • G=grammatical gender categories • C=observable cues (noun morphology, determiners, adjectival agreement) • $typesg,c$ = number of distinct nouns with gender g and cue c • $tokensg,c$ = total occurrences of nouns with gender g and cue c • α =weighting factor balancing type vs. token information • $pw(g)$ and $pw(c)$ = marginal weighted probabilities

Figure 1 illustrates how Romance languages differ in the distribution of gender information across cues.

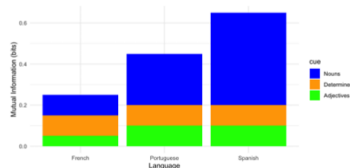


Figure 1: Contribution of Cues to Gender predictability

Figure 1: Contribution of Cues to Gender predictability

In spoken French, nearly half of nominal forms lack audible gender contrasts, and gender information is distributed across determiners and agreement, yielding relatively low noun-based MI. Spanish, by contrast, concentrates gender information in transparent noun endings (-o/-a), producing substantially higher noun-based MI. Portuguese occupies an intermediate position, with reduced vowel contrasts weakening phonological distinctiveness. I formalize creolization as learning under a noisy channel: perceptual uncertainty is modeled via a conditional probability matrix mapping underlying forms to perceived realizations. As noise increases, effective MI declines. Simulations show that gender distinctions are retained only where cue MI remains above collapse thresholds. Systems concentrating information in a single robust cue (Spanish noun endings) remain stable, often yielding masculine generalization. Systems distributing information across weaker or phonetically reduced cues (French agreement morphology) are more vulnerable to erosion. The model predicts the structure of Mauritian Creole. Mauritian preserves precisely those elements corresponding to high-MI regions of the French input: lexicalized gender pairs (santer/santez ‘singer’), entrenched collocations (grann fi ‘big girl’), and agglutinated determiner noun forms reflecting frequency-driven template effects (Henri, 2025). Low-frequency, weakly contrastive agreement patterns fall below stability thresholds and disappear. Gender restructuring in creoles thus reflects distributional robustness under perceptual and frequency constraints, not exceptional simplification. By integrating corpus-based frequency structure, cue transparency, and formal information measures, this approach reframes creolization as constrained inheritance shaped by statistical properties of colonial input and learner ecology.

.....

KEZERIAN William, Syracuse University
JEANNOT-FOURCAUD Béatrice, Université des Antilles
BARRIERE Isabelle, Saint Elizabeth University
GOVAIN Renaud, Université d’État d’Haïti

Complementizer kè Variation in Guadeloupean Creole: Experimental Judgements and Spontaneous Speech

Guadeloupean Creole (GC) is a language spoken in the French overseas department of Guadeloupe whose general linguistic descriptions (Bernabé 1983, Damoiseau 2012, and Bonan 2013) lack empirical evidence of its shifting complementation structure. This study investigates contrasts in complementizer usage when comparing spontaneous speech against grammaticality judgements gathered by psycholinguistic experiments. We conducted linguistic fieldwork in Guadeloupe, gathering both experimental and naturalistic data on the usage of the complementizer kè in GC complement clauses. The GC complementizer kè is regarded by some as illicit as a complementation strategy, in contrast to the obligatory status of que (“that”) in French, the lexifier language for GC. Recent analyses report the inclusion of kè in Creole complement clauses despite its uncertain status in the language (Tramutoli 2021). We conducted ethnographic interviews in GC and story-telling narratives elicited with storyboards in both French and GC with 20 bilingual native speakers of both languages to collect spontaneous speech recordings. This naturalistic data is evaluated by measuring the amount of times a participant includes the complementizer kè following an utterance-type verb such as di (“to say”) against the total amount of times they had the opportunity to do so following such a verb. This was done first to evaluate how a given participant uses or does not use complementizers as a spontaneous complementation strategy. With each participant, we then administered binary choice tasks using PsychoPy2024.1.5 and Python 3.11, collecting acceptability judgments on sentences including and omitting kè. Participants listened to audio prompts and selected sentences with the complementizer kè or without it. The participant’s decisions in the experiment are an indicator of how they prescriptively understand the status of kè and whether or not one should include it in GC complementation, regardless of their own usage which we had already measured in their interview and storyboard narrations. Our study investigates this variation with the goal of discerning the degree to which participants are aware of their own usage of the complementizer kè. We find a high degree of variability in participants’ usage of kè when comparing interviews to our experimental results. This analysis of fieldwork data connects various sociolinguistic factors to variation in complementizer usage, as well as to the socio-political status of French and the emerging standardization of GC as it is integrated into education.

Example audio stimuli: All audio stimuli are randomized in whether they use a female or male voice, and also whether (2a) or (2b) is played first. After hearing both audios, the participant chooses which they prefer.

(1) Audio played using two distinct voices to simulate quotation.

Marine	di		“an	ay	an	boutik-la”
Marine	say.PFV		I	go.PFV	to	store-DET

“Marine said, ‘I went to the store’.”

(2a) First audio option, not using complementizer *kè*

Marine	di		i	ay	an	boutik-la.
Marine	say.PFV		she	go.PFV	to	store-DET

“Marine said she went to the store.”

(2b) Second audio option, using complementizer *kè*

Marine	di	kè	i	ay	an	boutik-la.
Marine	say.PFV	that	she	go.PFV	to	store-DET

“Marine said quietly **that** she went to the store.”

.....
KRIEGEL Sibylle,

Aix Marseille Université

Continuations créoles de matériaux français – quelques adverbes des créoles de l’océan Indien

Cette communication est consacrée à la catégorie des adverbes, surtout en créole seychellois qui puise la plupart de ses racines lexicales dans des variétés orales et dialectales du français du XVIII^e siècle. Première langue officielle du pays, le créole seychellois évolue aujourd’hui essentiellement au contact de l’anglais (2^e langue officielle) alors que le français (3^e langue officielle) se trouve en net recul. L’article prendra pour base la typologie des adverbes de Hummel (p.ex. Hummel 2017) et se penche sur les types suivants : A) adjectifs-adverbes ; B) adjectifs en -ment ; C) paraphrases (p. ex. syntagmes prépositionnels). Alors que le type A connaît un emploi comparable au français parlé sans évolution particulière dans les données récentes, le type B bien que déjà traditionnellement présent est en augmentation dans les registres écrits contemporains. Les adverbes du type C sont fréquents. J’exploiterai prioritairement les entrées adv. du premier dictionnaire monolingue du créole seychellois (2023) ainsi que les données de deux corpus s’étalant sur une diachronie courte et représentant respectivement un créole de conception orale (Bollée & Rosalie 1994) et un créole de conception écrite (Dick 2016). La communication propose des comparaisons ponctuelles avec des données historiques des autres créoles français de l’océan Indien.

.....
LIBROVÁ Bohdana

Université Côte d’Azur,

L’apport de l’Essai de grammaire de l’abbé Goux (1842) à la lexicologie historique du créole martiniquais

Dans son *Essai de grammaire* préliminaire à son *Catéchisme* en créole martiniquais (1842), l’abbé Goux cite des exemples de lexèmes couramment usités en martiniquais vers le milieu du XIX^e siècle. Plusieurs d’entre eux, disparus de cette langue à une époque ultérieure, n’ont pas été répertoriés dans les sources lexicographiques (cf. ALPA, Confiant 2007, DECA) ou bien n’y sont signalés que pour d’autres créoles.

Malgré l’existence d’études ponctuelles (Fattier 2015, Hazaël-Massieux 2008, Rézeau 2008), il manque à ce jour une étude systématique du lexique attesté dans les textes créoles anciens de la Caraïbe. Notre communication se donne pour objectif de contribuer à ce chantier i) en relevant les lexèmes cités dans *l’Essai de grammaire* de Goux et non consignés dans la lexicographie comme attestés en créole martiniquais et ii) en examinant leur origine et leur diffusion dans la zone Caraïbe au cours de l’histoire.

L’examen du lexique attesté par le *Catéchisme* tend à appuyer l’hypothèse d’un fonds lexical commun aux créoles anciens de la Caraïbe (voire, plus largement, à ceux à base lexicale française), qui se serait davantage différencié au cours de l’évolution ultérieure (cf. Hazaël-Massieux 2008 : 21). Cette proximité des lexiques, particulièrement prononcée à date ancienne, semble s’expliquer par la proximité des inputs lexicaux à partir du français colonial. Il s’agit souvent de termes originaires de dialectes, du français régional de l’Ouest ou bien de lexèmes répandus dans le français parlé des XVII^e-XVIII^e siècles, disparus du français après cette période. Nous formons l’hypothèse que la disparition du français de l’étymon du mot créole (ou bien de l’un de ses

sens) aurait favorisé l'abandon de ce dernier, dans un contexte de contact de langues caractérisé par une influence croissante du français.

.....
MANTHEI Benjamin

Université de La Réunion

Entre contact et variation. Approche comparative des langues créoles antillais et réunionnais dans une perspective sociolinguistique

Résumé

La communication s'inscrit dans une thèse de doctorat en cours et vise à réexaminer des processus interprétés comme relevant de la décréolisation (Bickerton 1980) dans deux familles de créoles à base française : le créole réunionnais et les créoles martiniquais et guadeloupéen (désormais : créole antillais). L'objectif est de replacer ces phénomènes dans le cadre des processus universels de changement linguistique (Mayeux 2019). La comparaison de ces régions éloignées permet d'identifier des dynamiques de variation universalistes et touchant plusieurs domaines linguistiques. Sur le plan sémantique, l'étude porte sur le système des couleurs. Berlin & Kay (1991) ont montré que les langues se distinguent par leur nombre de catégories chromatiques. Une enquête auprès de 700 créolophones antillais (Manthei 2021) révèle que le basilecte ne possède pas de terme spécifique pour la couleur orange, souvent identifiée comme une nuance du jaune. Ce phénomène peut également concerner le créole réunionnais et d'autres couleurs. Au niveau lexicologique, l'analyse porte sur les dénominations botaniques. La banane, l'aubergine et l'arachide étaient présentes à La Réunion et aux Antilles bien avant leur diffusion en France ; les dénominations créoles initiales ont ensuite été concurrencées par des formes francisées. Selon une enquête auprès de 340 créolophones réunionnais (Manthei 2024a), ces choix lexicaux présentent des corrélations sociolinguistiques significatives. Dans le domaine morphologique, l'étude examine l'agglutination déterminativonominale. Des segmentations erronées lors de la liaison entre l'article pluriel et les noms vocaliques français ont conduit à la formation de nombreux noms commençant par <z>, qui coexistent avec des variantes sans agglutination (Manthei 2024b). La partie phonologique porte sur la présence ou l'absence des fricatives postalvéolaires et uvulaires. Le créole réunionnais basilectal comporte 19 consonnes, tandis que l'acrolecte inclut /ʃ/ et /ʒ/. En créole antillais, /ʁ/ est souvent réalisé comme /w/, réalisations auxquelles on attribue une valeur sociolinguistique (par ex. Staudacher-Valliamée 1992). Enfin, l'analyse syntaxique concerne les phrases relatives. En créole réunionnais, l'omission du marqueur relatif est basilectale et possible dans certains contextes (McLellan 2023). En créole antillais, l'usage de *ki* peut être facultatif dans certains contextes et interprété comme francisé (Confiant 2022). L'articulation de ces phénomènes permettra de dégager un portrait sociolinguistique des créolophones et de mieux comprendre les dynamiques de variation en situation de contact.

.....
MAYR Paul

Institut für Romanistik

Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

Paternalistic Traces in the Original and its Translations : Discourse-Linguistic Perspectives on the Mauritian Proclamation de l'abolition de l'esclavage (1835) in English, French, and Creole

Proclamations of a judicial nature constitute important early documents of various Creole languages. In most cases, such proclamations represent translations from a colonial language. However, while such texts have frequently been treated as valuable historical sources for diachronically oriented research on Creole languages, comparatively little attention has been paid to their analysis from a translation-studies perspective (cf. Joseph-Gabriel 2015; Schreiber 2022). Using the Mauritian Proclamation de l'abolition de l'esclavage, which was read on the island in the Indian Ocean in 1835, as a case study, the proposed paper examines this document from both a discourse-linguistic and a translation-studies perspective. Drawing methodologically on discourselinguistic approaches from politolinguistics (cf. Danler 2020; Mayr 2022), the talk aims to empirically substantiate the intuitively observable paternalistic discourse patterns in the Proclamation de l'abolition de l'esclavage, with particular attention to lexical and morphosyntactic features and their discourse-pragmatic effects. Moreover, it seeks to demonstrate the extent to which the translation of the document from English into French and Creole reveals partially divergent stances on the part of the British colonial authorities. Using this case as an illustration, the paper highlights the potential of system-linguistic approaches to empirically support specific readings of such documents that have been described in socio-historical and

cultural-studies research (cf. Boodia-Canoo 2023), thereby opening up possibilities for interdisciplinary synergies with fields such as history, literary studies, and cultural studies. Finally, the paper aims to demonstrate the relevance of translation-studies-informed approaches to proclamations from the colonial period.

.....
MOMPELAT Ludovic

University of Miami

Modeling Martinican Creole: Structural Autonomy, Variation, and Digital Infrastructure

Creole languages increasingly enter digital domains, yet the development of computational tools raises fundamental descriptive and sociolinguistic questions. This paper examines how modeling Martinican Creole within Natural Language Processing (NLP) frameworks requires explicit attention to structural autonomy and internal variation.

After briefly situating Martinican Creole within its sociolinguistic configuration—where Creole and French occupy differentiated prestige hierarchies while remaining functionally omnipresent—I focus on the construction of an annotated corpus for Martinican Creole syntactic parsing. Particular attention is given to annotation decisions within the Universal Dependencies framework. Examples drawn from contact-rich utterances show that French lexical material may appear within syntactic structures governed by Creole grammar. Rather than projecting French grammatical assumptions onto such data, the corpus privileges structural dominance: adjectives may function as full predicates and syntactic roots; code-switching is distinguished from foreign insertion; and morphosyntactic relations are annotated according to attested Creole behavior.

These decisions illustrate how digital description can either reproduce or resist lexifier-centered analyses. I then discuss the implications and potential of these descriptive choices for NLP development. Without diversified corpora and Creole-informed annotation practices, language models risk flattening variation and reinforcing monolithic or French-centered representations. Preliminary experiments in cross-Creole transfer between Martinican and Haitian Creole suggest that shared structural properties can be leveraged computationally without subordinating either language to French typology.

Finally, I introduce the first phase of the CreoleHub project, which seeks to make corpora, annotation resources, and language models accessible beyond specialist computational audiences. By linking sociolinguistic realities, grammatical description, and digital infrastructure, this presentation argues that NLP development now plays a central role in how Creole languages are represented and circulated. A Creole-informed approach is therefore necessary to ensure that digital tools reflect structural autonomy and internal variation rather than reproducing simplified or French-centered models of the language.

.....
GOVAIN Renauld

Université d'État d'Haïti

Apports substratiques africains à la phonologie des créoles haïtien, guadeloupéen et martiniquais

La description phonologique des créoles en général et notamment des créoles à base lexicale française (CBLF) est assez peu représentée dans les études créoles comparativement à la composante morphosyntaxique. De ce point de vue, l'importance du projet *Phonologie du créole et du français mauricien* (Pustka *et al.*, 2025) n'est pas à démontrer pour la description phonologique de ce créole. À part Fauthum-Sainton (2006) qui a étudié de manière généraliste certains aspects phonétiques et phonologiques des CBLF de la Caraïbe, Valdman (1978) qui y a fait quelques clins d'œil, Tinelli (1981) qui a évoqué leur phonologie mais en s'appesantissant davantage sur le créole haïtien (CH) et Govain (à paraître) qui ne porte que sur la nasalisation dans trois créoles présentés en titre, il n'y a pas de travail portant sur la phonologie comparée des CBLF caribéens. Encore faudrait-il souligner que la description phonologique de chacun des créoles pris isolément reste une activité nécessaire et utile à entreprendre. En effet, de manière générale, peu d'études existent sur la phonologie des CBLF en général comme l'a déjà constaté Valdman (1978) mais les choses n'ont guère évolué aujourd'hui à ce niveau. Le CH semble le mieux décrit en ce sens : Tinelli (1970) y a aussi consacré une thèse de doctorat et c'est aussi ce qu'a fait Cadely (1994/2018) une vingtaine d'années plus tard, en y poursuivant ses travaux ultérieurs notamment Cadely (2002, 2003). D'autres chercheurs comme Tinelli (1974), Valdman et Iskrova (2003), Fauthum-Sainton (2017), Tézil (2019), Govain (2021a), Lahrouhi et Ulfsbjorninn (2022) ont abordé

l'aspect de la nasalisation. La nasalisation est dès lors le phénomène phonologique le plus étudié en CH. Quant au créole guadeloupéen (CG), Hazaël-Massieux (1972) y a consacré une thèse de doctorat et Sainton (2004) y a produit une réflexion alliant phonologie et variation. En ce qui a trait au créole martiniquais (CM), il n'y a guère de travaux qui se soient consacrés uniquement à sa description phonologique. Cependant, Poyen-Bellisle (1894) a entrepris ce qu'on pourrait considérer aujourd'hui comme l'étude rudimentaire de son système phonologique. Bernabé (1983) et Facthum-Sainton (2006) lui ont consacré chacun une section.

Qu'en est-il des apports substratiques africains à la phonologie de ces créoles ? Nous partons du présupposé que si des langues d'Afrique de l'ouest en particulier du groupe kwa – qui étaient présentes dans les colonies au moment de l'émergence des créoles – ont pu exercer des influences substratiques sur leur morphosyntaxe (voir, par exemple des auteurs tels Sylvain (1936), Lefebvre *et al.* (1982), Bentolila (1970), Kihm (1993), Lefebvre (1998)), il est aussi attendu que ces influences puissent tant soit peu se manifester au niveau de la phonologie de ces langues. En effet, l'idée d'un apport substratique africain à la phonologie de ces créoles a brièvement été évoquée par des auteurs comme Göbl-Galdi (1934), Holm (2000), Parkvall (2000). Mais ces derniers sont restés très laconiques et ne questionnent pas de faits de langue à partir de données empiriques permettant d'explicitier lesdits apports. Il est vrai que Govain (2021a et b, 2023a et b) est allé plus en profondeur dans l'explicitation de cet aspect mais les données empiriques lui manquent, à lui aussi et beaucoup reste à faire.

Le questionnement suivant guidera notre démarche : quels sont les éléments de convergence et de divergence dans le fonctionnement phonologique des CH, CG et CM ? Quelle est leur originalité par rapport au français leur langue lexificatrice ? Dans quelle mesure les langues africaines du groupe kwa, qui étaient présentes dans ces colonies caribéennes au moment de l'émergence de ces créoles ont exercé des influences substratiques sur leur phonologie ? Quels sont les aspects de leur phonologie qui sont les plus touchés par ces influences substratiques ?

Cette présentation se divise en deux parties. Dans un premier temps, nous nous attèlerons à décrire brièvement le système phonologique des trois créoles en essayant de dégager leurs points de convergence et de divergence et, dans un second moment, nous essaierons de déterminer des apports substratiques de langues africaines du groupe kwa de la famille nigéro-congolaise dans leur fonctionnement phonologique. L'aspect substratique suppose aussi la prise en considération du français qui est la langue lexificatrice de ces créoles ; certains appelleraient ici d'aspect superstratique. Pour ce faire, nous privilégierons une approche à la fois diachronique et synchronique en comparant des faits phonologiques dans les trois créoles entre eux, mais aussi avec des faits de langue observés dans des langues kwa.

Moles

Université d'État d'Haïti

*Acquisition des morphèmes du futur *ap* et *pral* en créole haïtien chez les enfants âgés de 2 à 5 ans : analyse de données longitudinales*

Dans les productions langagières d'enfants créolophones, les morphèmes *ap* et *pral* apparaissent fréquemment pour exprimer des événements situés dans le futur ou en cours de réalisation. Les exemples suivants, extraits de notre corpus, illustrent ces usages :

- (1) Manmi *ap* lave veso.
manmi *ap* lave veso
maman FUT.PROG laver vaisselle
'Maman est en train de laver/lavera la vaisselle.'
- (2) Nou *pral* manje.
nou *pral* manje
nous FUT manger
'Nous allons manger.'

Ces données soulèvent la question de l'acquisition du sens de ces morphèmes chez les jeunes enfants. Alors que de nombreuses études ont porté sur l'acquisition des catégories temporelles dans différentes langues (Bronckart & Sinclair, 1973 ; Guasti, 2002), les recherches consacrées aux langues créoles et en particulier au créole haïtien restent encore limitées. Quelques travaux ont abordé l'expression du futur dans cette langue

(Paul, 2021 ; Paul, 2022), mais la manière dont ces morphèmes émergent dans le développement langagier de l'enfant demeure peu documentée.

Cette communication examine l'acquisition des morphèmes du futur *ap* et *pral* chez des enfants créolophones âgés de 2 à 5 ans. Elle cherche notamment à répondre à la question suivante : dans quel ordre ces morphèmes apparaissent-ils dans les productions des enfants et quels contextes linguistiques favorisent leur emploi ?

L'analyse s'appuie sur un corpus de données longitudinales constitué d'enregistrements vidéo d'interactions naturelles entre enfants et adultes dans différents contextes de la vie quotidienne (repas familiaux, jeux ou activités scolaires). Les observations ont été complétées par des interactions dirigées et de petites tâches expérimentales (imitation, complétion de phrases, description d'images). Les productions des enfants ont été transcrites et analysées afin d'identifier la fréquence d'utilisation des morphèmes, les structures syntaxiques dans lesquelles ils apparaissent ainsi que les éventuelles erreurs ou variations.

Dans la perspective des travaux sur l'acquisition du langage, les premières formes exprimant le temps sont souvent liées au moment de l'énonciation et présentent d'abord une valeur aspectuelle avant de se stabiliser comme catégories temporelles (Bronckart & Sinclair, 1973 ; Morgenstern et al., 2010). Les résultats préliminaires de cette étude suggèrent que le morphème *ap* apparaît plus tôt et plus fréquemment dans les productions des enfants, tandis que *pral* semble émerger plus tardivement, probablement en raison de la représentation plus abstraite du futur planifié qu'il implique.

Cette recherche contribue ainsi à la description sémantique du créole haïtien et apporte de nouvelles données empiriques sur l'acquisition des catégories temporelles dans les langues créoles.

.....
PEJAKOVIC Christine

University of New England

University of Seychelles

Adjectival Reduplication in the Indian Ocean Creoles: Semantic Licensing and Pragmatic Restriction

Adjectival reduplication with attenuative output is attested in the Indian Ocean French-lexifier creoles, particularly Mauritian and Seychellois Creole (Baker, 2003; Bollée, 2003). Across both varieties, reduplication applies to adjectives (e.g. *sal sal* 'rather dirty'), primarily encoding semantic minimisation of degree and as previously documented for Seychellois Creole, additionally functioning as a pragmatic hedge or negative politeness strategy used to mitigate potential face-threats (Pejakovic, 2023).

This paper argues that adjectival attenuative reduplication is selectively productive and subject to a two-tier constraint: scalar degree structure constitutes a necessary semantic licensing condition, while evaluative content conditions its pragmatic distribution. Informed by Henri's (2012) scalar account of attenuative verbal reduplication in Mauritian Creole and adopting a scale-based theory of gradability (Kennedy & McNally, 2005), the analysis extends a scalar licensing mechanism to adjectival predicates.

Empirical evidence comes from expert elicitation across two stages. First, a survey of 25 gradable adjectives across Mauritian and Seychellois Creole shows that while all predicates display degree structure, reduplication is overwhelmingly restricted to negatively evaluated properties (e.g. *vilenn* 'ugly' → *vilenn-vilenn* 'rather ugly'), whereas positively evaluated adjectives (e.g. *ris* 'rich' or *brav* 'brave') largely resist reduplication. This contrast indicates that scalar degree structure, while necessary, is not sufficient to determine the distribution of reduplication. Second, targeted elicitation of absolute adjectives demonstrates that predicates associated with closed scales reject reduplication, confirming scalarity as a necessary semantic condition.

The findings indicate that adjectival reduplication in the Indian Ocean creoles is not freely productive but emerges at the interface of degree semantics and evaluative pragmatics.

.....
PUSTKA Elissa, Université de Vienne

&

BOSQUET Yannick, Université de Maurice

Du symbole à l'usage quotidien : nouvelles formes et fonctions du créole dans le paysage linguistique mauricien

Alors que la présence du créole dans le paysage linguistique mauricien était encore relativement rare et restreinte à une fonction essentiellement symbolique, il y a une dizaine d'années (cf. Bosquet 2024 ; corpus de 2013-2016), la diversité de ses usages dans l'espace public est aujourd'hui manifeste (cf. Davidson 2025). Notre communication examinera la question de recherche suivante : « Qui écrit sur quoi, pour qui, comment

et avec quelle fonction pragmatique ? » L'étude se base sur un corpus de 350 photos prises en 2023 dans différents quartiers urbains et ruraux de Maurice, montrant des affichages totalement ou partiellement en créole. Après avoir étudié le créole caché et hybridisé dans ce corpus (voir Pustka/Bosquet 2025), nous allons nous concentrer ici sur l'utilisation explicite du créole (p. ex. « KOT PE ALE DO ? ZINGER ZIS KOT KFC SA ! », publicité de KFC ; « PA ZGT SALTE », graffiti). Les premiers résultats montrent que le créole explicite est utilisé à la fois par les acteurs des institutions publiques (services gouvernementaux, administration locale, etc.), du secteur privé (grandes marques internationales, centres commerciaux, street food, etc.) ainsi que par des particuliers (graffitis, affiches individuelles). Les champs lexicaux rencontrés sont variés, mais renvoient le plus souvent à la nourriture et la gastronomie, aux services de communication et de paiement (téléphone portable, télévision, radio, banque), aux jeux de hasard ainsi qu'à l'environnement et à la santé (COVID, pollution, sécurité routière) ; en revanche, on ne trouve que peu de contenu politique dans le corpus. Les supports utilisés sont également très variés : écrans numériques, billboards, impression professionnelle, impressions individuelles ou écrits à la main sur papier, graffitis sur les murs, etc. Du point de vue linguistique, le créole que l'on retrouve dans ce corpus peut s'aligner totalement sur la norme ou en dévier, surtout au niveau orthographique (accents, '-s'final). Les écrits photographiés visent des fonctions pragmatiques diverses : de la publicité et des interdictions, mais aussi un emploi esthétique dans la street art. Deux phénomènes particulièrement intéressants et nouveaux émergent : d'une part, l'apparition de créations lexicales en créole pour renvoyer à des signifiés jusque-là identifiés par de l'anglais ou du français, et, d'autre part, l'utilisation du créole dans des contextes gentrifiés et touristiques qui semblent véhiculer une valeur identitaire et de l'authenticité locale.

.....
VEESTRA Tonjes et ARNOLD Nele
 Université de Maurice

La variation du registre et l'expression variable du complémentateur ki en créole mauricien : omission ou insertion ?

L'expression variable des compléments est l'un des sujets classiques des études sur la variation et le registre depuis les travaux fondamentaux de Sankhoff et Cedergren (1972) et Biber (1999). Le français standard ne permet pas l'omission des conjonctions subordinatives. Par contre, ce phénomène est courant dans des variétés non-standard et dans le français parlé hors de France (Liang et al., 2021). Alleesaib et al. (2024) ont trouvé que le taux d'omission de *que* en Français Mauricien est encore plus élevé que dans les contextes caraïbes et canadiens. Leur étude révèle que les données orales montrent beaucoup plus d'omission des compléments, et que certains facteurs grammaticaux (négation du verbe à complétive (CEP), sujet non-pronominal dans la complétive) défavorisent l'omission. Ils le comparent brièvement au créole mauricien (CM), où ils trouvent des taux d'omission très élevés (92% dans un corpus oral) et présument un impact de la négation. La question est toutefois de savoir si le complémentateur *ki* est omis ou inséré en CM. Notre étude examine l'usage de *ki* en CM en détail sur la base du corpus Spoken Morisien Corpus, le premier grand corpus d'un créole axé spécifiquement sur la variation de registre (Veenstra, 2016). Ce corpus contient 30 heures d'enregistrements de locuteurs/locutrices dans différentes situations, ce qui le rend adapté à l'étude des variations spécifiques aux situations. Nous comparerons nos résultats à ceux d'Alleesaib et al. (2024) sur le français mauricien, en tenant compte de différents facteurs grammaticaux et sociaux. Trois facteurs grammaticaux favorisent la présence de *ki* :

- (i) la nature des CEPs;
- (ii) (ii) les adverbes de mise en scène (stage-setting adverbials);
- (iii) (iii) le sujet de la complétive étant une DPcomplèteetnonpasunpronom. Suivant Syea(2024) etGuillemain (2025) qui suggère que CM est une langue à topique, les sujets non-pronominaux sont situés dans la périphérie gauche, comme les adverbes de mise en scène. Ces éléments exigent que la périphérie gauche soit activée syntaxiquement.

De plus, nous montrons que l'insertion de *ki* est plus fréquente avec des verbes spécifiques (realize, remarque, dekouver, montre : > 50 %) comparé aux verbes prototypiques (dir, kone, krwar : < 10 %). Nous proposons que c'est lié au registre et à l'influence du français. Cela implique que le MC possède le même système de subordination avec deux compléments (Ø vs pou) que celui que l'on trouve dans la plupart des créoles à base Française dans les Caraïbes, comme montré pour les Créoles Haïtien (Lefebvre, 1998) et Guadeloupéen (Kezerian et al., 2025).

Nous suggérons que les créoles possèdent un lexique des CEPs stratifié diachroniquement, composé d'une couche plus ancienne avec des CEPs prototypiques sans *ki* et d'une couche plus récente avec des CEPs spécifiques qui prennent *ki*.

.....
VÉRONIQUE Georges-Daniel

Aix-Marseille Université

L' « intrusion » de et dans le syntagme verbal en créole mauricien (KM) contemporain

L'emploi du KM à l'écrit dans le domaine académique et dans les médias semble avoir favorisé le développement de nouveaux usages dans cette langue. Ainsi, on peut relever : i) l'utilisation de verbes (V) autorisant des compléments précédés de *a* ; de *de* et *koz de* etc., non attestés en KM jusque-là et, ii) l'extension de l'emploi de *et*, attesté antérieurement dans *kapav et* (pouvoir être) et *devet* (devoir, indique une valeur épistémique : peut-être), à des syntagmes verbaux tels que ([*fin/pou*] et V). *et* est sans doute issu de l'étymon fr. *être*. L'emploi de cet élément dans un syntagme verbal à l'écrit entraîne l'apparition de la forme longue du verbe (*et* + *Ve*). Cette innovation grammaticale pourrait servir à exprimer le passif, une signification résultative ou un accompli, en sus des formes déjà usitées dans cette langue.

L'objet de cette communication est en premier lieu de décrire les usages de *et*, de les situer par rapport au paradigme des marqueurs pré-verbaux du KM, et par rapport aux formes de passivation en KM déjà usitées. Il s'agira, ensuite, d'expliquer la signification sociale de cette innovation linguistique, qui pourrait être liée à l'extension des usages écrits du KM d'une part, (à l'instar de *gagny* en créole seychellois, Kriegel 2003), et à la volonté d'élaborer un registre formel en KM (Véronique 2013), d'autre part.

L'innovation *et* et son probable étymon français *être* imposent de rappeler la genèse de l'expression de l'antériorité en KM, marquée également par des formes issues d'étymons liés à *être* (*été*, *té*, *ti*), et celle de la copule *été*. Même si je ne postule pas de lien immédiat entre *et* (non attesté dans les textes anciens en KM), et *été*, *té* / *ti*, il semble nécessaire de procéder à cette comparaison.

Dans cette contribution, je commencerai par rappeler le développement du marqueur *té/ti*, initialement graphié *été*, vraisemblablement dérivé de fr. *était* à, au sein du système TMA du KM et de la copule *été* (Véronique à paraître). Je me pencherai ensuite sur la passivation en KM, passif marqué par *gagn* et passif porté par la forme verbale longue *Ve*. Puis, je décrirai les contextes d'occurrence de *et* + SV. Je conclurai enfin, sur la signification de l'innovation *et* dans une langue appelée à répondre à de nouveaux besoins sociaux.

Comme dans les créoles français de la Caraïbe, *été* est l'un des premiers marqueurs verbaux attestés dans les créoles de l'Océan Indien, notamment en créole mauricien. On peut ainsi citer les énoncés 1 à 5 où *été* / *te* est porteur de différentes valeurs d'antériorité.

1. moy n'a pa *été batté* ça blanc là (1779) (Chaudenson 1981) (je n'ai pas battu ce blanc-là)
 2. nous connai n'a pas baptême qui faire nous autres chretiens, oui avant nous *te* croire ça (1816, Baker & Fon Sing éds. 2007) (nous savons que ce n'est pas le baptême qui fait de nous autres des chrétiens, oui avant nous croyions ça),
 3. Avant vous *te vini* nous n'a pas connai n'a rien (1816, Baker & Fon Sing éds. 2007) (avant que tu ne viennes nous ne savions rien),
 4. nous connai n'a pas Baptême qui faire nous autres chretiens, oui avant nous *te croire* ça (1816, Baker & Fon Sing éds. 2007) (nous savons que ce n'est pas le Baptême qui nous fait chrétiens, oui avant nous croyions cela),
 5. mon pauvre mètre Moucié Caraba qui *té envoie* touzou lièvre are perdré la, li *té vini* pour bégner dan di lo. Arla couman li *té apré* bégner, marron vini volere tout son la harde (1850, Baker & Fon Sing éds. 2007) (Mon pauvre Maître, Monsieur Caraba qui envoyait toujours des lièvres et des perdrix, il est venu pour se baigner dans l'eau. Voilà comme il était en train de se baigner, un marron lui a volé ses vêtements).
- La copule *été* est également attestée très tôt. Elle relie *nous* à *pauvre ingnorans* et *li* à *dans lé-tems son zénesse* dans les énoncés suivants 6 et 7, et est attestée dans une interrogative en 8 :
6. [...] nous connai n'a pas baptême qui faire nous autres chretiens, oui avant nous *te* croire ça. Car mère dire nous ça nous *été* pauvre ingnorans na pas connai [...] (Le Brun, 1816) (Baker & Fon Sing éds. 2007). (nous savons que ce n'est pas le baptême qui fait de nous autres des chrétiens, oui avant nous croyions cela. Car notre mère, nous a dit que nous étions de pauvres ignorants qui ne savions rien...)
 7. Et n'a pas bien long-temps li fini vini gras Tout comment li *été* dans lé-tems son zénesse (Le Brun, 1816) (Baker & Fon Sing éds. 2007). (Il n'y a pas longtemps il a fini par devenir gras, tout comme il était au temps de sa jeunesse).

8. A côte to ti *été* bomatin ? (1880) (Baker & Fon Sing éd. 2007) (Où étais-tu ce matin ?).

La passivation en KM s'exprime par l'un des 2 moyens suivants (cf. Véronique 1984) :

- l'emploi de *gagn* + *Ve* où la mention de l'agent est optionnelle,

8. Zak gagn bate ar Pol (Jacques est battu par Paul)

- l'usage de *Ve* ; dans ce dernier cas, la présence d'un marqueur TMA (*ti*, *finn* etc.) évite toute ambiguïté,

9. Li ti pike (Il a été piqué).

L'emploi de *et* + SV, comme dans les exemples 9 à 13, relevés dans un mémoire universitaire, doit être apprécié par rapport au fonctionnement de *te/ ti* dans le système des marqueurs pré-verbaux TMA et de l'expression usuelle du passif en KM.

10. Apre ki bann zouti resers *finn et implimante*, bann rezilta *finn et kolekte*, trete ek analize de fason metodik. Finalman bann rezilta ki finn kolekte, *finn et prezante* de fason a-la-fwa kalitatif ek kantitatif (Après que les outils de recherche aient été implantés, les résultats ont été collectés, traités et analysés de façon méthodique. Finalement, les résultats collectés ont été présentés de façon qualitative et quantitative).

11. lortograf ofisiel *finn et etabli* ek Kreol Morisien *finn et introdri* kouma enn size (l'orthographe officielle a été établie et le Créol Mauricien a été introduit comme une matière scolaire).

12. Kreol Morisien *finn et integre* kouma enn lang ancestral opsionel dan lekol primer an 2012 ek *finn et introdri* dan premie lane segonder an 2018 (Kreol Morisien a été intégré comme une langue ancestrale optionnelle dans l'école primaire en 2012 et a été intégré en première année du secondaire en 2018).

13. Kreol Morisien *finn et lontan konsidere* kouma enn lang informel (Kreol Morisien a longtemps été considéré comme une langue informelle).

14. Bann resours pedagozik *finn et pibliye*, ek enn lortograf standar *finn et kre* (Des ressources pédagogiques ont été publiées et une orthographe standard a été créée).

15. Probableman. rezilta ki sa resers-la pou answit *kapav et servi* par bann anseignan Kreol Morisien.

16. enn letid resers *bizin et gide* par enn kestion resers.

17. Laplipar-ditan, bann kestion *pou et modifie* pou tir tou anbigite.

La position de *et* inséré entre le marqueur TMA ou le modal et le verbe (*Ve*) et sa compatibilité avec des marqueurs TMA seront évoquées ainsi que les motivations d'une telle innovation

.....
WIESINGER Evelyn

Université de Regensburg

Présentation du Dictionnaire étymologique des créoles français numérique (DECN)

L'objectif de cette contribution est de présenter le *Dictionnaire étymologique des créoles français numérique* (DECN) qui sera disponible en ligne à partir de 2026 pour les créoles français d'Amérique (DECA). Le *Dictionnaire étymologique des créoles français*, réalisé sous la direction d'Annegret Bollée, a été publié entre 1993 et 2018 en huit volumes sous forme imprimée aux éditions Buske, les quatre derniers en co-direction avec Dominique Fattier et Ingrid Neumann-Holzschuh. D'un point de vue synchronique, il s'agit d'un inventaire aussi complet que possible du vocabulaire des créoles français. D'un point de vue diachronique, il permet de retracer l'origine et l'histoire, parfois complexe, du vocabulaire des créoles, qu'il soit d'origine française (dialectale), amérindienne, africaine, espagnole, portugaise ou autre, et d'en découvrir les premières attestations dans des ouvrages de l'époque coloniale (récits de voyage, descriptions de la vie dans les colonies, livres d'histoire naturelle, etc.). Le dictionnaire est désormais entré dans une nouvelle ère en étant transformé en base de données numérique sous la direction d'Evelyn Wiesinger en collaboration avec Ulrike Scholz, également une ancienne collaboratrice du DECA, et une équipe des humanités numériques. La base de données s'inscrit dans l'esprit de la directrice des DECOI/DECA, Annegret Bollée, en offrant non seulement un accès libre à toutes les entrées, mais aussi une série d'outils de recherche et de collaboration. Outre la plus grande portée du dictionnaire, certaines restrictions des volumes imprimés sont ainsi surmontées : entre autres, la base de données facilite l'utilisation notamment pour les mots d'origine française ayant subi des processus de grammaticalisation (Villoing 2020) et permet d'intégrer progressivement les résultats des recherches en cours sur les étymologies et les évolutions formelles et sémantiques (Reinhardt 2018 ; Lang 2019 ; Thibault 2020). Les nouvelles fonctionnalités de la base de données et certaines des possibilités de recherche qui en découlent seront présentées dans le cadre de cette contribution.

Programme du CIEC – 2026 – vendredi 30 octobre

ABARE Kristelle

Chercheuse indépendante

Influence de la raciolinguistique dans l'expression du créole haïtien dans l'espace bahamien et montréalais

L'accueil réservé à la communauté haïtienne pourrait être bien différent dans le bassin caribéen au vu de la proximité géographique et des similitudes ethno-culturelles et historiques. Pourtant, un rejet de la population s'y opère se traduisant par la stigmatisation de l'usage de la langue dans l'espace public. Cette situation entraîne des difficultés d'insertion scolaire et d'intégration socioprofessionnelle. Ceci interroge d'autant que l'appréciation culturelle musicale, elle, y est bien ancrée. À l'inverse, l'impact économique et culturel du créole s'est développé et s'est imposé dans l'espace québécois. Au sein de celui-ci, les locuteurs ne semblent pas faire face à une exclusion aussi systémique. Au contraire, nous constatons une forme de sécurité linguistique et culturelle importante. Alors, s'intéresser à la valorisation linguistique du créole haïtien suivant les espaces dans lesquels la langue évolue nous paraît nécessaire. Pour mieux en comprendre les raisons, nous nous intéressons aux différences liées à l'usage du créole haïtien aux Bahamas et à Montréal. En effet, comment expliquer cette différence de traitement de la langue selon ces territoires ? Pourquoi la composante raciale influence-t-elle autant les dynamiques d'intégration de la langue dans un nouvel espace ? Quels sont les effets du rejet ou à l'envers de l'inclusion linguistique dans la pratique quotidienne de la langue ? Cette approche comparatiste en cours de réalisation se focalise sur les influences de la langue, l'identité culturelle, l'ethnicité et la nationalité dans l'acceptation de l'identité linguistique de l'Autre. Cette étude se composera de quatre entrevues structurées de chercheurs experts dans les domaines de recherche suivants : linguistique haïtienne, sociolinguistique, identité culturelle, terminologie, politique éducative et linguistique, éducation inclusive, et Notre démarche tend à mettre en évidence l'influence de la raciolinguistique dans la formation des mécanismes de discrimination linguistique en fonction d'un espace plurilingue précis.

.....
ALBERS Ulrike

Université de La Réunion

Corpus réunionnais, la variation morphosyntaxique en contexte

En réunionnais, des données de corpus permettent de trouver des énoncés tels que les suivants :

(1) a. Mon momon lété Zasmine li lété in bel cafrine. POSS.1SG mère COP.PST Jasmine 3sg b. É konm ma manman osi té travay infirmiyér , [...] . Et comme POSS.1SG .F mère aussi pst travailler infirmier

On voit qu'il y a tout d'abord un contraste entre les deux énoncés en (1) ; en (1a) apparaît le syntagme nominal *mon momon* ; ce même syntagme en (1b) comprend un genre féminin marqué sur possessif, et implique donc un trait « français ». Mais on observe également qu'en (1b) *on a té travay*, et que l'énoncé comporte donc la variante « basilectale » du passé 1, trait basilectal par excellence (cf. Carayol et al. 1984). Au contraire, en (1a) on observe une forme belle, ressemblant à une variante féminine de l'adjectif *bo*. Ces observations sont incompatibles avec le modèle linéaire du continuum comprenant un pôle « acrolecte » et un pôle « basilecte », et des variétés intermédiaires avec des variables dont les variantes sont organisées selon un schéma implicationnel (Carayol et Chaudenson 1978 ; 1979 ; Carayol et al. 1984). Depuis les années 2000, des sociolinguistes s'attachent en effet à montrer que la théorie du continuum est insuffisante pour rendre compte de la complexité de la variation constatée sur le terrain réunionnais (cf. Ledegen 2003 ; Georger 2011 ; Lebon-Eyquem 2015, entre autres) et préfèrent parler d'interlecte, selon le concept de (Prudent 1981). Partant donc du principe que la variation morphosyntaxique est multidimensionnelle, nous nous proposons, lors de cette communication, d'étudier la distribution de plusieurs variables morphosyntaxiques afin d'identifier les facteurs qui contraignent l'usage d'une variante déterminée. Pour ce faire, nous examinerons une variété de petits corpus réunionnais de nature différente : contes traditionnels, pièce de théâtre, entretiens, enregistrements à micro caché, et enregistrements radio, entre autres. Ces corpus se distinguent notamment par le type de texte / de discours, et par une pluralité de situations. Les données recueillies de ces corpus aideront à déterminer si pour une variable donnée, l'usage d'une variante ou d'une autre relève de la variation

inter-individuelle (zone géographique, âge, genre ...) ou de la variation intra-individuelle – en termes de type de texte / de discours, et de choix de registre dans le répertoire linguistique du locuteur bilingue, opéré par le locuteur en fonction de la situation (cf. Veenstra 2021 ; Lüdeling *et al.* 2022).

.....

ANCIAUX Frédéric
Université des Antilles
Guadeloupe

Le créole s'affiche ! Étude du paysage visuel en Guadeloupe

L'objectif de cette contribution est de proposer une approche exploratoire, descriptive et écolinguistique de pratiques scripturales du créole guadeloupéen dans le paysage visuel en Guadeloupe. Elle repose sur l'idée que ce créole à base lexicale française se codifie d'abord à l'occasion de pratiques faisant ainsi du terrain un véritable champ d'observation de cet objet complexe. Pour ce faire, des outils et des modalités d'analyse sont développés et utilisés pour décrire ces écrits sociaux ayant recours au créole, ainsi qu'au français, en vue de dresser une typologie. Les langues créoles étant des systèmes originaux, complexes et dynamiques en contact avec une ou plusieurs autres langues, il s'agit aussi de prendre en compte et de décrire ces phénomènes de contact de langues dans les modélisations proposées en utilisant les notions de *complémentarité*, de *contiguïté* et de *formes mixtes et intermédiaires*. Une discussion et une réflexion sont ensuite proposées autour des pratiques sociolinguistiques écrites dans ce territoire ultramarin créole particulier.

.....

ARDOINO Chiara
Queen Mary University of London
BARRIO Alejandra
Université des Antilles
Martinique

Représentations et pratiques du créole martiniquais en contexte migratoire : capital linguistique et code-switching des hispanophones

La Martinique et plus particulièrement Fort-de-France, constituent aujourd'hui un espace de contact linguistique marqué par les migrations caribéennes contemporaines. Dans certains quartiers cohabitent populations locales et migrants, dont une partie considérable provient des îles hispanophones. Ces populations, souvent désignées sous le terme englobant pagnol, sont en fait très hétérogènes, et leur intégration dans la société d'accueil se fait à différents degrés et vitesses, en fonction des paramètres pouvant relever de l'origine, de l'âge au moment de la migration, du niveau d'études ou de l'activité exercée, entre autres. Dans ce contexte complexe et plurilingue, la langue créole peut être envisagée comme une ressource sociale au sens de Bourdieu (1982), c'est-à-dire comme un capital linguistique dont la valeur dépend des espaces d'usage et des rapports de pouvoir. Cette contribution cherche ainsi à analyser les représentations et les usages du créole chez les migrants hispanophones en Martinique, et tout particulièrement dans la ville de Fort-de-France. Du point de vue méthodologique, nous travaillerons sur un questionnaire dont l'un des objectifs est de mesurer les attitudes linguistiques de la population hispanophone envers le créole, et nous analyserons leurs pratiques langagières hétérogènes (Léglise 2013) à travers la réalisation d'entretiens avec des membres de ces communautés. Ces données qualitatives nous permettront notamment d'analyser les phénomènes de code-switching de marqueurs discursifs et autres éléments dits périphériques, qui peuvent être révélateurs de positionnements identitaires en situation de contact linguistique. En somme, nous nous proposons de contribuer à la réflexion sur les usages contemporains des langues créoles en contexte migratoire, sur leur perception et éventuelle appropriation par une population non native-natale, ainsi que sur leur rôle potentiel dans les processus d'intégration sociale dans le contexte martiniquais.

.....

CANDAU Olivier-Serge

Université des Antilles, Guadeloupe

JEANNOT-FOURCAUD Béatrice

Université des Antilles, Guadeloupe

JANSEN Silke

Universität Friedrich-Alexander III, Erlangen-Nürnberg

Cartographie et Recherche des Expressions Orales et Linguistiques Émergentes dans les Créoles de la Caraïbe du XVII^e au XIX^e siècle

Le programme de recherche CREOLES – Cartographie et Recherche des Expressions Orales et Linguistiques Émergentes dans les Créoles de la Caraïbe du XVII^e au XIX^e siècle se propose de renouveler en profondeur la compréhension de l'évolution historique des créoles à base lexicale française (CBF) dans l'espace caribéen. S'inscrivant à l'intersection de la créolistique, de la linguistique historique et des humanités numériques, ce projet binational (France–Allemagne) vise à combler une lacune majeure de la recherche : l'absence d'une analyse systématique, empirique et critique des données historiques disponibles sur les CBF, sur une période décisive allant de leurs premières attestations écrites jusqu'à leur différenciation régionale au XIX^e siècle. CREOLES vise à apporter un éclairage critique à l'hypothèse d'Hazaël-Massieux (2008), qu'il conviendra de confirmer, de rejeter ou de nuancer, selon laquelle la seconde moitié du 19^e siècle aurait marqué la transition d'un créole antillais unique, présentant des formes variables, vers un ensemble de variétés stabilisées au sein de la Caraïbe.

Le programme repose sur un double déplacement théorique et méthodologique. D'une part, il s'écarte des approches qui extrapolent l'histoire des créoles à partir de leurs états contemporains, en constituant un vaste corpus historique d'environ deux cents documents (textes religieux, juridiques, littéraires, folkloriques, missionnaires, philologiques, archives judiciaires, etc.), couvrant l'ensemble de la Caraïbe française et ses extensions diasporiques (Guyane, Louisiane, Cuba, République dominicaine). D'autre part, il intègre pleinement les idéologies linguistiques comme objet d'analyse, considérant que les langues créoles ne se développent pas indépendamment des discours, représentations et rapports de pouvoir qui les façonnent.

L'originalité centrale du programme réside dans l'articulation systématique de deux axes analytiques complémentaires : les discours EN créole (représentations écrites de pratiques linguistiques créoles, Jeannot-Fourcaud, 2026) et les discours SUR le créole (commentaires métalinguistiques, jugements, catégorisations et labellisations, Candau, 2026). Cette approche permet d'analyser conjointement l'évolution structurelle des créoles (phonétique, morphosyntaxe, lexique) et les processus de « language making » par lesquels ces pratiques ont été progressivement constituées en langues distinctes. En mobilisant la notion d'indexicalité issue de l'anthropologie linguistique (Jansen et Pfadenhauer 2023) le projet entend dépasser l'opposition classique entre données linguistiques « authentiques » et filtres idéologiques, en montrant comment structures et idéologies interagissent dans l'expérience historique vécue des langues créoles.

Sur le plan méthodologique, CREOLES développe une infrastructure numérique innovante fondée sur l'annotation fine des corpus, l'analyse quantitative et qualitative des données, et leur visualisation spatio-temporelle. L'un des livrables majeurs sera un atlas linguistique numérique historique des créoles de la Caraïbe, permettant d'explorer dynamiquement les variations linguistiques et discursives du XVII^e au XIX^e siècle. Cet outil, destiné à la communauté scientifique comme au grand public, offrira une représentation inédite des trajectoires de convergence, de diversification et de stabilisation des créoles.

Au-delà de ses résultats empiriques, le projet s'inscrit dans une démarche critique et décoloniale, visant à analyser les créoles comme des langues « ordinaires » (Huber 2020), soumises aux mêmes dynamiques de variation et de changement que toute autre langue, tout en rendant visibles des pratiques et des voix historiquement marginalisées. À ce titre, CREOLES entend proposer un cadre méthodologique transférable à d'autres contextes de contact linguistique et contribuer durablement au renouvellement des études créoles et de la linguistique historique.

Le programme CREOLES bénéficie du soutien de l'Agence Nationale de la Recherche et de la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Lancé le 1^{er} mars 2026, il se clôture le 28 février 2029.

ELAZOUZI Cham

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès

Morphosyntaxe et normalisation du créole dans les textes missionnaires : analyse du Catéchisme en langue créole de Goux (1842)

Les textes missionnaires constituent des sources précieuses pour l'étude des premières formes écrites des langues créoles. Produits dans des contextes coloniaux et religieux spécifiques, ces documents ont souvent joué un rôle important dans la mise par écrit et la diffusion de variétés créoles, tout en reflétant les représentations linguistiques et idéologiques de leurs auteurs.

Cette communication propose d'analyser certains aspects morphosyntaxiques du Catéchisme en langue créole, publié au XIX^e siècle par le missionnaire Goux. Ce texte constitue un corpus particulièrement intéressant pour observer la manière dont le créole est décrit, structuré et encadré dans un contexte d'évangélisation. À travers l'enseignement religieux, ces ouvrages visaient à transmettre des contenus doctrinaux tout en participant à la formalisation d'une langue encore largement orale.

L'analyse portera principalement sur plusieurs phénomènes morphosyntaxiques présents dans ce texte, notamment l'organisation de la phrase, certaines structures verbo-nominales, ainsi que les stratégies de marquage grammatical. Une attention particulière sera accordée à la manière dont ces structures reflètent à la fois les caractéristiques du créole et les influences possibles des langues européennes utilisées par les missionnaires.

Cette étude s'inscrit dans une approche descriptive et historique de la linguistique créole, en mettant en relation les formes linguistiques observées avec le contexte sociolinguistique de production du texte. En effet, les documents missionnaires ne se limitent pas à des outils religieux : ils participent également à la circulation et à la codification de la langue dans différents espaces sociaux.

L'analyse permettra ainsi de montrer comment ces textes contribuent à la fois à la diffusion du créole et à la construction de certaines normes linguistiques, tout en révélant les tensions entre pratiques orales et tentatives de fixation écrite. À travers l'étude de ce corpus, cette communication entend apporter une contribution à la description morphosyntaxique des créoles et à la compréhension de leur mise en écrit dans les premiers textes imprimés.

.....
FACTHUM-SAINTON Juliette

Université des Antilles

Guadeloupe

Le joncteur du génitif a/an en guadeloupéen : analogies bantoues et françaises

Malgré des travaux théoriques percutants sur les africanismes des langues créoles, (Mufwene éditeur, 1993 ; Aboh et Degraff, 2017 et bien d'autres), les contenus publiés demeurent incompris par un assez grand nombre en Guadeloupe. Tenant compte de ces équivoques, le présent article analyse la fonction de génitif du joncteur *a*, en guadeloupéen et dans le nord d'Haïti, en y présentant les analogies et ruptures, fonctionnelles, distributionnelles, morphologiques et flexionnelles avec le joncteur *a* et ses variantes distributionnelles *dia/ kia/ wa, ya* attestées dans les variétés kikongo de l'Afrique centrale. Ce travail, comme les précédents (Facthum-Sainton, 2019a et 2025) prennent en compte les analogies avec le français.

.....
FON SING Guillaume

Université Paris Cité

Les expressions verbales figées en créole mauricien et en français régional de l'Île Maurice

Les expressions idiomatiques et les collocations sont des phénomènes essentiels dans les combinatoires lexicales et, pour la plupart des langues du monde, il existe de nombreux ouvrages consacrés à leur recension et explication. Tel n'est pas le cas pour le créole mauricien, ni pour le français régional de Maurice. Ce dernier présente des particularismes qui peuvent relever (i) du français parlé « ordinaire », (ii) de l'histoire coloniale dans la zone de l'océan Indien (archaïsmes et diastratismes) ou (iii) du transfert de traits linguistiques créoles (emprunts et innovations contemporaines). Cette variété de français est ainsi marquée par un ensemble de formes qu'on ne rencontre pas en « français hexagonal ». Plusieurs travaux ont déjà mis en évidence ces écarts

dans le domaine lexicologique (de Robillard 1993, Nallatamby 1995) et dans le domaine grammatical (Fon Sing 2020) mais en passant sous silence les expressions idiomatiques.

Nous proposons dans cette communication une approche contrastive à partir d'une exploitation de différents corpus des deux variétés langagières étudiées. En nous appuyant d'une part sur des ouvrages de référence en lexicologie (DECOI) et d'autre part sur un cadre d'analyse fondé sur la GGF (Abeillé & Godard 2021) ainsi que sur des travaux menés sur les variétés de français d'autres territoires (notamment les travaux de B. Lamiroy et de ses collaborateurs, cf. Projet BFQS), nous extrayons et analysons les expressions verbales figées en créole et en français régional mauricien et nous décrivons les problèmes liés à la représentation de leur structure.

Nous cherchons d'abord à essayer de définir ces concepts et de proposer des paramètres représentant leur degré d'idiomaticité. Nous présentons ensuite des caractéristiques syntaxiques et sémantiques de certains processus. Cette première esquisse est destinée à l'identification et la reconnaissance des expressions verbales figées dans les deux variétés étudiées. L'objectif principal est de fournir un cadre suffisant combinant structure idiomatique interne et information sémantique pour la collection et la description de ces expressions.

GOVAIN Renauld

Université d'État d'Haïti

Changement vocalique en créole haïtien : adaptation phonologique, influence substratique ou économie linguistique ?

Le changement et la variation font partie des principes de fonctionnement des langues. Il n'y a pas de langue qui ne change pas ou qui ne connaisse le phénomène de la variation, ces deux phénomènes s'inscrivant dans la nature même du langage (Marchello-Nizia, 1995). Cependant, que les langues changent constamment ne nuit pas à la communication entre les locuteurs ; le locuteur lambda peut ne même pas s'en apercevoir. Le changement (comme son actualisation ou son résultat) étant concomitant dans la pratique synchronique de la langue, il peut paraître imperceptible pour les non-curieux.

Entre deux langues parentes, il est possible d'observer des changements linguistiques lors du passage de l'une à l'autre. C'est le cas, par exemple, du latin au français. Et cette observation peut aussi être établie pour les créoles haïtien, guadeloupéen et martiniquais en rapport avec le français. Dans cette perspective, nous sommes intéressé par le changement vocalique en créole haïtien (CH) en comparaison les créoles guadeloupéen (CG) et martiniquais (CM). À titre d'exemples, les signifiants français /klaʁte/, /leʃe/, /ʃɛʁʃe/, /kɔmɑ̃/ ont donné dans les trois créoles [klete] 'clarté', [niʃe] 'lécher', [ʃaʃe] 'chercher', [kumɑ̃] 'comment' avec, respectivement, le changement de /a/ en [ɛ], /e/ en [i], /ɛ/ en [a] et /ɔ/ en [u]. En outre, en termes diachroniques, les voyelles arrondies antérieures du français n'ont pas été retenues par le système phonologique de ces créoles. Elles ont été remplacées par les voyelles d'avant non arrondies qui leur correspondent. Et nous pouvons en dire autant pour les autres créoles de souche lexicale française. On pourrait voir, à ce sujet, Sylvain (1936) pour le CH, Bernabé (2001) pour le CM, Akpoussan (2015) pour le CG, Taylor (1968) et Martin (1997) pour le guadeloupéen, Carrington (1984) pour le saint-lucien, Fauquenoy-Saint-Jacques (1986) pour le guyanais, de La Réunion, Staudacher-Valliamée (1992) et Gaze (2019) pour le réunionnais et le seychellois, Baker et Kriegel (2013) pour le mauricien. Pour le louisianais, Neumann (1981) indique que certains locuteurs utilisent les voyelles labiales antérieures en concurrence avec les voyelles d'avant non labiales correspondantes.

Le changement vocalique est ici à entendre comme toute modification de voyelle du français à ces créoles, qui se manifeste par un changement d'aperture, voire au niveau de la position de la langue de sorte à changer l'identité de la voyelle de départ. Le changement vocalique est dès lors un glissement de l'articulation d'une voyelle V à une voyelle V'. Ce changement résulte-t-il d'une adaptation phonologique, d'influences substratiques de langues africaines ou participe-t-il d'une forme d'économie linguistique ? Il n'existe guère de recherche sur le changement vocalique dans ces créoles à l'exception de Alleyne (1966) qui y a fait un clin d'œil en étudiant la nature du changement phonétique en général en s'appuyant sur le CH.

Pour bien expliquer le changement linguistique, nous tenterons d'élucider trois facteurs : 1. la cause du changement ; 2. le conditionnement du changement ; 3. L'aspect historique, voire aussi l'actualisation du changement (Swiggers et Stijn, 2002). Pour y parvenir, nous emprunterons une approche alliant synchronie et diachronie en nous appuyant sur l'économie linguistique (Martinet, 1955). Nos données proviendront principalement de trois dictionnaires : 1. Vilsaint et Heurtelou (2008), Bernini-Montbrand *et al.* (2012) et Confiant (2007).

Traditional accounts of creole genesis frequently describe creole grammars as the outcome of morphological simplification or reduction relative to their lexifier languages. In this view, complex inflectional systems are lost during language contact and replaced by analytically structured grammars. Rather than asking what grammatical structure was lost during creole formation, the present approach asks what predictive contrasts learners were able to construct from the cues available in the colonial linguistic ecology. This paper proposes an alternative explanation grounded in discriminative learning models of language acquisition. Building on work by Michael Ramscar and colleagues Ramscar and Dye (2010); Ramscar and Port (2016); Blevins et al. (2017); Ramscar (2023), I argue that certain grammatical structures in creole languages emerge from learners' sensitivity to distributional regularities in heterogeneous linguistic input. From this perspective, creole morphosyntax reflects the optimization of predictive cues rather than the erosion of morphological structure. The study focuses on the long form/short form (henceforth LF/SF) alternation in verbs in Mauritian Creole. Many verbs in the language exhibit two phonologically related forms, typically a long form ending in a vowel (e.g., *ale* 'go', *manze* 'eat') and a short form (*al*, *manz*). Building on the morphomic nature of the alternation (Henri, 2010, 2021, 2022), we argue that its distribution reveals systematic interactions with clause structure and the tense–aspect–mood (TAM) system. SF occur when the verb is followed by additional material within the clause, whereas LF frequently appear in clause-final environments. The alternation also co-occurs with preverbal TAM markers, suggesting that verb form choice is embedded in a broader system of structural cues. The colonial input to early Mauritian Creole was itself heterogeneous, consisting not only of variable spoken French but also of the linguistic systems brought by enslaved populations from eastern and southeastern Africa, many of whom spoke Bantu languages. These languages typically exhibit rich systems of preverbal morphology encoding tense, aspect, mood, and argument structure, and frequently employ verb forms that interact with clause structure and prosodic boundaries. Such structural properties may have shaped learners' expectations about how verbal material predicts upcoming structure. Within a discriminative learning framework, these expectations do not require direct transfer of specific morphemes or constructions; rather, they influence how learners weight the predictive value of cues in the input. I propose that this distribution can be modeled as the outcome of discriminative learning over competing cues in the input. Learners exposed to variable colonial French and multilingual contact environments encounter multiple cues predicting clause structure, including verb stems, TAM markers, prosodic boundaries, and the presence of following constituents. Through experience, learners adjust the strength of associations between these cues and particular structural contexts. Within such a system, the long and short verb forms become specialized predictors of different environments: the short form is favored in contexts where the verb predicts further material, while the long form becomes associated with clause boundaries. Rather than representing arbitrary morphological remnants, the alternation emerges as a predictive contrast that minimizes uncertainty about upcoming structure. This approach has broader implications for theories of creole formation. If morphological contrasts can emerge through discriminative learning over distributional cues, then creole grammars need not be understood primarily in terms of simplification or loss. Instead, they may reflect the reorganization of available linguistic material into systems that maximize cue reliability in acquisition. The Mauritian LF/SF alternation thus illustrates how new morphological paradigms can arise from the interaction of variable input, contact, and general learning mechanisms. More generally, the paper argues that creole morphosyntax provides an important testing ground for usage-based and predictive models of grammatical structure, suggesting that the emergence of creole systems follows the same learning principles that shape morphological organization across languages.

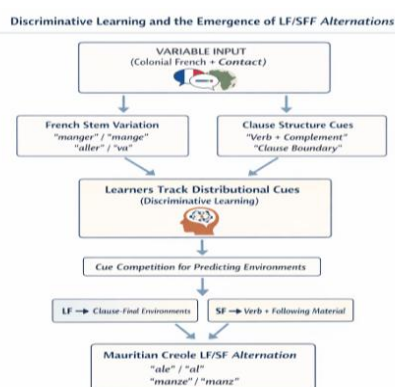


Figure 1: The discriminative language process

.....
JEANNOT-FOURCAUD Béatrice

Université des Antilles
Guadeloupe

Description syntaxique : enjeux linguistiques, sociétaux et didactiques en espace créolophone

En attente du résumé de la plénière

.....
LESPOIR Reuban

Creole Language & Culture Research Institute
University of Seychelles

Exploring the scope of a Creole reading scheme for the local community and diaspora

“Learning in a language one can understand is fundamentally a matter of equity and inclusion.” (SPH Digital, 2024) in the Seychelles context, Kreol Seselwa (our mother tongue) is the language of instruction and learning in the early years before English eventually takes over as students transition from primary to secondary schools and eventually to higher education.

Zelime (2022) states that Seychelles in 1982 became the first country worldwide to shift its mother tongue into a language of instruction. (Siegel, 2005). Since this transition, the ‘Seksyon Kreol’ in the Ministry of Education worked on different manuals such as; Kreol Seselwa, Premye liv nou bann mo and other classics such as “Titi sa Pti katiti”, ‘Mon zanmi Divan’, just to state a few. These manuals and locally made books were used for

teaching and learning. However, with reforms in the education system and closure of the Curriculum Development Section (CDS) and Curriculum Section in the Ministry itself, no one was producing materials that schools badly needed.

Being a writer and working as an educator for the past 21 years, I have identified the lack of production as one of the gaps in the education system but also in both internal and external community. Compared to English and French, whereby resources and manuals are easily accessible online and, in any bookshops, we did not have much production in the mother tongue except for some works done by the Creole Institute (now Creole Academy) or individual artists-works who were not necessarily ideal for pedagogy. Thus in 2022, I embarked on a project to produce a reading scheme comprising of readers, manuals and exercise books. This ambitious project aimed at supporting schools with much needed fresh reading materials but also make it available for everyone to purchase even Seychellois diaspora living in Australia and UK. In this presentation, I will give an overview of the scope of the project and discuss the possibilities and avenues for it to be a learning tool in the region and promote collaboration so that it can become a world-wide resource.

Bus

MARTINIQUE TRANSPORT

Fort-de-France  Schoelcher

Ligne 101A : Pointe Simon ⇄ La Colline	Lundi au vendredi	Samedi	Dimanche	Ligne 101B : Pointe Simon ⇄ La Démarche	Lundi au vendredi	Samedi	Dimanche
Départ : Pointe Simon -bvd de la marne-Cc bellevue-Casino-Campus-Centre ville-Caserne des pompiers-Fond Lahaye-La colline Départ: La colline -- les memes étapes dans l'ordre inverse	6h-19h (intervalle 30min) 5h57- 19h30 (intervalle 30min)	6h-19h (intervalle 1h) 6h30- 13h30 (intervalle 1h)	6h-12 (intervalle 2h) 7h45- 12h15 (intervalle 1h30)	Départ : Pointe Simon -bvd de la marne-Cc bellevue-Casino-Campus-Centre ville-Caserne des pompiers-Fond Lahaye-La Démarche Départ: La colline -- les memes étapes dans l'ordre inverse	6h15- 18h30 (intervalle 30min) 6h12-19h (intervalle 30min)	6h30- 13h30 (intervalle 1h) 7h-13h (intervalle 1h)	6h-13h (intervalle 2h) 7h30- 11h30 (intervalle 2h)
Ligne 102 : Pointe Simon ⇄ Rectorat	Lundi au vendredi	Samedi	Dimanche	Ligne 103 : Pointe Simon ⇄ Plateau fof	Lundi au vendredi	Samedi	Dimanche
Départ : Pointe Simon -bvd de la marne-Cc bellevue-Casino-Campus-Centre ville-Caserne des pompiers-Route de l'enclos-Grand village- Collège de terreville(parcours santé) -lot les bermudes-route de terreville-chemin petit bois- rectorat Départ: Rectorat -- les memes étapes dans l'ordre inverse	6h-19h30 (intervalle 25min) 6h12- 19h30 (intervalle 25min)	6h15- 19h15 (intervalle 30 min) 6h15- 18h45 (intervalle 30 min)	6h30- 12h45 (intervalle 1h) 6h-12h (intervalle 1h)	Départ : Pointe Simon -bvd de la marne-Cc bellevue-Cité saint-Georges-Cité Ozanam- Ancienne route deschoelcher-Av du plateau fofo-Av du petit paradis-Hotel des impots-av du petit paradis-Av du petit Florentin Départ: Av du petit Florentin - les memes étapes dans l'ordre inverse	6h10- 19h30 (intervalle 25min) 6h12- 19h30 (intervalle 25min)	6h-19h (intervalle 30 min) 6h-19h30 (intervalle 30 min)	6h-13h (intervalle 1h) 6h30- 12h30 (intervalle 1h)

LES PLAGES DE SCHØELCHER

Accessibles à pied depuis le campus



Martinique active : <https://share.google/oEqCUhJVD3t1Xv5y9>.
Consulté en juin 2026.